

Dans ce document figureront surtout des données. Les argumentations à leur sujet sont à chercher dans les ouvrages suivants :

Pour les matrices 1 à 6 voir Bohas (2000) et Dat (2002), préciser la 5 avec Diab (2005), enfin, Bohas et Dat (à paraître a) ; pour une étude approfondie de la matrice 6, v. Serhane (2003) et Bohas et Serhane (2003), pour la matrice 7, voir Bohas et Dat (à paraître b), pour les matrices 8 et 9, v. Bohas (à paraître) et pour la matrice 10, v. Sagner (2003).

INVENTAIRE ASSEZ DETAILLÉ DES DONNEES POUR CHAQUE MATRICE

1. Matrice {[labial], [coronal]}

A. PORTER UN COUP OU DES COUPS

A ce niveau, rien n'est spécifié, ni l'objet avec lequel s'effectue l'action, ni les diverses circonstances et modalités de son déroulement.

rafaza : frapper, battre⁸

ḍaraba : frapper, battre

habata : frapper

On voit déjà apparaître une spécification dans le verbe suivant dans lequel l'action s'effectue en prévision de ses conséquences :

habaša : frapper quelqu'un de manière à lui faire du mal

Les trois premières chaînes commencent de la même manière en spécifiant l'objet avec lequel se produit l'action :

A.1. Frapper avec un objet tranchant.

A.1. est le terme initial d'une chaîne qui développera la charge sémantique « couper »

A.2. Frapper avec un objet pointu.

A.2. est le terme initial d'une chaîne qui développera la charge sémantique « percer »

A.3. Frapper avec un objet quelconque.

Pour ces trois chaînes, il est possible de désigner l'objet lui-même ou une partie de l'objet (synecdoque).

A.1. Frapper avec un objet tranchant.

A.1.1. L'objet lui même

Sont désignés ici les objets (ex. sabre, hache) avec lesquels s'effectue l'action, et, par synecdoque, certaines de leurs parties (ex. lame, pointe, tranchant).

⁸ La présentation de la masse de données que comprend ce chapitre pose un problème. Une possibilité serait de disposer les radicaux en fonction de leurs étymons ; elle laisse une impression de désordre. Une autre, et c'est celle que nous avons retenue ici, est de disposer les données dans l'ordre alphabétique arabe des radicaux, en pensant que le diligent lecteur n'aura pas de peine à repérer les paires a+b, b+a qui réalisent le même étymon {a,b}.

dubâb : tranchant ou pointe de l'épée

A.2. Frapper avec un objet pointu.

A.2.1. L'objet lui-même

Il s'agit ici des objets pointus, tels que : lance, flèche, aiguillon, et par synecdoque, de leur pointe.

šabâ tun :- tranchant (de toute chose)
-aiguillon d'un scorpion

A.3. Frapper avec un objet quelconque.

A.3.1. L'objet lui-même

Viennent ici les autres objets qui peuvent être utilisés pour porter un coup : fouet, bâton.

bayzar : battoir, gourdin

Explicitons maintenant les relations entre les maillons de chaque chaîne au-delà de ces étapes communes.

A.1. Spécification : avec un objet tranchant

A.1. part donc de « couper », qui est une spécification de « porter un coup ou des coups » : porter un coup avec un objet tranchant.

ba'aṭa : égorger

dabaḥa : égorger, tuer

A.1.1. L'objet lui-même ou une partie de l'objet

bazzun : épée

dubâb : tranchant ou pointe de l'épée

sayfun : sabre

šafratun : coutelas, tranchet de cordonnier

šafīḥatun : sabre à large lame

ḍabīb : tranchant ou pointe du sabre

fa'sun : hache

A.1.2. Spécification : dans le sens de la longueur

Dans tous les verbes de cette ligne, la coupe s'effectue en long.

La chaîne qui relie A.1.1. à A. est donc : porter un coup/avec un objet tranchant/en long :

badaha : fendre, déchirer

baḍaha : fendre la langue au petit chameau que l'on veut sevrer

bazala : fendre

dabaḥ : fendre, déchirer

safâ : être crevassé et fendu

šabaḥa : fendre

'aḍaba : fendre l'oreille (d'une brebis ou d'une chamelle)

fatta : fendre (les pierres)

faraṣa : couper, fendre en deux

fazara : déchirer un habit

faṭara : fendre, pourfendre, couper en deux

nafasa -F. V : être fendu, se fendre (arc)

A.1.3. : Spécification du lieu

Il s'agit ici de porter des coups avec une pelle ou un objet analogue pour creuser le sol, ce qui permet d'enfouir, de cacher un objet. C'est donc le lieu (L) où s'effectue A. qui est spécifié dans cette chaîne et le but et la conséquence immédiate de l'action : enfouir. Nous parlerons à ce propos d'implication (I). La chaîne qui relie A.1.2. à A. est donc : porter un coup/avec un objet tranchant/L : sol/I : enfouir, cacher :

dafana : enterrer, ensevelir, enfouir
zabâ : creuser une fosse
sabaḥa : creuser la terre
'abaṭa : creuser un sol vierge
nabaša : déterrer
nabaṭa : creuser un puits jusqu'à ce qu'on arrive à l'eau

A.1.4. Considération du résultat de l'action : morceaux. Rapport de la partie par rapport au tout.

La différence entre A.1.1. et A.1.3., c'est qu'il s'agit maintenant d'une coupe qui n'est pas une incision, mais qui, effectuée sur un corps solide, produit deux ou plusieurs morceaux. La chaîne qui relie A.1.3. à A. est donc : porter un coup/avec un objet tranchant/en séparant en morceaux :

batta : couper, retrancher en coupant
batala : couper, retrancher
barata : couper
bašara : couper, retrancher
balata : couper, retrancher, séparer, diviser en coupant
tabba : couper, retrancher en coupant
rabada -F. IV : couper, retrancher
sabba : couper
'aḏaba : couper, retrancher en coupant
hadaba : couper, retrancher, abattre avec un instrument tranchant

Sont donc spécifiés la modalité et le résultat immédiat : des morceaux.

La relation entre la partie (les morceaux) et le tout (nous identifions ici une relation de type synecdoque) va donner lieu à un grand nombre de ramifications que nous allons expliciter.

*Raccourcir, tronquer

Se dégagent d'abord les concepts de « raccourcir, tronquer ». Dans ce cas, un des deux morceaux est nettement plus grand que l'autre et l'action s'opère à une extrémité du gros morceau, si bien qu'enlever un petit morceau est vu comme une atteinte portée au grand qui reste.

batara : couper la queue d'un animal, l'écourter

*Tuer, achever

De raccourcir (couper à l'extrémité) se dégage l'idée de terme, de fin et de là l'idée abstraite d'arriver au terme, d'achèvement et de mort⁹.

<i>hatfun</i>	: mort, trépas
<i>za'afa</i>	: tuer quelqu'un sur place
<i>'atiba</i>	: faire périr

*Spécification de l'objet : parties infimes

Cette chaîne met aussi en jeu la relation des parties avec le tout, mais à la différence de ce qui précède, ce qui est coupé, ce sont d'infimes parties : poils, écorce, épilures, ou des entailles superficielles qui sont pratiquées :

<i>sahafa</i>	: enlever net le poil de la peau ; raser la tête
<i>šahaba</i>	: racler avec une pelle
<i>farada</i>	: tailler, faire des coches, des entailles dans un morceau de bois ¹⁰

*La partie détachée du tout

Cette implique aussi la relation entre la partie et le tout, mais contrairement à ce que l'on observait dans la rubrique « raccourcir troquer » ce qui est pris en compte ici, c'est le petit morceau qui est détaché du tout :

<i>baḍa'a</i>	: couper, dépecer une pièce de viande et la partager
<i>ḥazaba</i>	: partager en section
<i>falada</i>	: couper en morceaux ; donner à quelqu'un un morceau de quelque chose en le séparant du tout

On a ainsi l'inverse « raccourcir troquer » : au lieu de considérer le gros morceau qui est amputé, on considère ici la partie qui est séparée du tout et qui va être spécifiée dans la rubrique suivante qui est consacrée à la petite partie elle-même qui est isolée par l'opération de « couper » :

** La petite partie

<i>biḍ'atun</i>	: morceau
<i>ba'dun</i>	: partie, portion
<i>ḥizbun</i>	: partie, portion (de toute chose)
<i>fildatun</i>	: morceau, portion

** Séparation, isolement, solitude

⁹ On notera que l'étymon $\in tm$ porte à la fois le sens « mourir » (*mâta*) et le sens « terminer, achever » (*tamma*).

¹⁰ Un sens abstrait dérivé de celui-ci est donné immédiatement après dans Kazimirski : « De là : insérer dans un code des dispositions, des préceptes qui servent de règle de conduite (et qui sont, *pour ainsi dire*, autant de coches) et de là on passe à la notion de précepte, de prescription. D. Philips a attiré notre attention sur le fait que la pratique de l'entaille pour présenter une obligation ou une dette se trouvait aussi en français et dans d'autres langues. La consultation du Littré est éclairante : *Taille 15 : Sous l'ancienne monarchie, imposition qu'on levait sur les personnes qui n'étaient pas nobles ou ecclésiastiques... Ce mot de taille venait de l'usage des collecteurs, de marquer sur une petite taille de bois ce que les contribuables avaient donné*. Dans le *Lisân* et le *Qâmûs*, ce lien entre le précepte et l'encoche n'est pas fait explicitement.

La conséquence immédiate de la coupure, c'est la séparation ; si le tout dont est enlevée une partie n'est pas un corps, mais se trouve être un ensemble d'individus, la mise à l'écart de la partie (l'individu), sa séparation permet de dégager l'idée abstraite d'« isolement » et de « solitude » :

fadda : être tout seul, isolé, séparé des autres
faraza : séparer une chose d'avec une autre
fašala : séparer, disjoindre, sevrer
fašama : couper, sevrer¹¹
wabida-F. IV : séparer, isoler quelqu'un, le mettre dans l'isolement

** Multiplicité

S'ajoute la multiplicité des parties isolées, ce qui conduit à : disperser, répandre :

baṭta : disperser, disséminer, éparpiller; divulguer un secret
baḍara : semer, disperser, disséminer
tafala : disperser, répandre d'un seul coup

** Causatif

S'ajoute le sens causatif : provoquer l'isolement, la solitude, en d'autres termes : éloigner, repousser :

da'aba : chasser, éloigner
dahaba : repousser, éloigner, donner la chasse

**Réfléchi

S'ajoute à l'idée de séparation, le réfléchi : se séparer

bata'a : se séparer
balata : se séparer

**Spécification de la Modalité de la séparation

La séparation peut s'effectuer s'effectue dans une marche rapide :

dafara : courir, se hâter
habada : courir, se hâter

>rapidité

et se dégage la notion de rapidité :

'abiša : être agile et rapide à la course
bâša : se dépêcher
daffa : se dépêcher, faire vite
zaffa -F. IV : marcher vite, accélérer le pas
zafzafa : marcher à belle allure, courir à toutes jambes
fâta : dépasser ; devancer
habaša : aller vite en besogne, être adroit et dégourdi
wazafa : aller vite, se dépêcher, accélérer le pas
wafađa : se hâter, marcher ou courir en toute hâte
wafđun : hâte, précipitation

¹¹ La séparation d'avec la mère dans le sevrage est explicite dans le *Lisân*.

****Causatif : donner la chasse**

La notion de causativité est itérative dans une dérivation. Elle s'ajoute maintenant à la notion précédente : « séparation rapide ». Provoquer une séparation rapide c'est :

baḏa'a : effrayer
tafara -F. II : faire marcher devant soi
ḥafaza : pousser, pousser en donnant un coup par derrière¹²
fazza -F. X : faire sortir, faire déguerpir quelqu'un
faza'a -F. II, F. IV: effrayer
fazfaza : donner la chasse à quelqu'un et l'éloigner

Discussion.

Cette relation entre porter un coup > couper > séparer > marcher > courir ayant été soigneusement explicitée, nous pouvons discuter une critique qui nous a été adressée maintes fois sous diverses formes : de par le vaste monde, tout finit par se ressembler..., et la notion « d'air de famille » semble pouvoir se prêter à toutes les interprétations... par ex. relier « marcher, courir » à « se séparer » qui serait le résultat de « frapper »... Tous les travaux qui font appel à la notion de ressemblance de famille se heurtent tôt ou tard à cette remarque. Mais sur la relation de « couper » à « partir », elle tombe particulièrement à plat. En effet, il s'agit précisément d'un point où la dérivation du français, comme l'a souligné Bohas (2002) est strictement parallèle à celle de l'arabe et d'autres langues sémitiques. Il observe en effet à ce propos, p. 101 :

si l'on regarde l'article **partir** dans le dictionnaire Bloch et Wartburg (1932), on observe qu'il vient du latin populaire *partire*, lui-même du latin classique *partiri* et qu'il a signifié d'abord « partager¹³ », sens usuel jusqu'au XVI^e siècle et conservé dans la locution avoir maille à partir. Le sens moderne s'est développé au réfléchi soi partir de qqn. « se séparer de », d'où partir de qqn. qui apparaît dès le XIII^e siècle, puis partir (d'un endroit). Dans les deux cas il est clair que « couper » est le point de départ concret dont dérive « partir, se mettre en mouvement ».

Ce n'est certes pas le cas dans toutes les langues, mais dans ces deux langues bien connues, c'est le cas. Cette dérivation est admise par tous pour le français, jugée parfaitement normale, banale, attendue et nul ne songe à taxer la démarche de Bloch et Wartburg (1932) d'arbitraire ; les adeptes de la racine ne pourraient-ils pas admettre une fois pour toutes que les langues sémitiques sont aussi des langues naturelles ?

Après avoir explicité A.1. « frapper avec un objet tranchant », passons à A.2.

A.2. Frapper avec un objet pointu.

¹² *Lisân* : pour stimuler à la marche ou pas.

¹³ Comme dans le fabliau *La housse partie*.

A.2.1. L'objet lui-même ou une partie de l'objet

Il s'agira donc de : flèche, pointe (comme A.1.0. : sabre, etc.) :

šabâtun : pointe de toute chose, scorpion

nuššâb : flèche

A.2.2. L'action elle-même

Frapper avec un objet pointu, induit : percer, pénétrer un corps

ħafaza : percer avec une lance

lataba : porter un coup de lance dans

A.2.3. Conséquence immédiate

Ce qui est exprimé ici, c'est la sortie de l'objet pointu du corps transpercé : sortir de, émerger, pousser, être saillant, comme dans :

baraza : sortir, dépasser

nafaða : pénétrer, traverser d'outre en outre, et sortir de l'autre côté d'un corps (flèche)

A.2.4. Sonder

Cette sous-chaîne reprend l'action A.2.1. mais dans un contexte précis : sonder une blessure ou un puits, c'est bien y faire pénétrer un objet pointu :

sabara : sonder, explorer (une plaie à l'aide d'une sonde)

A.2.5. Planter, ficher

L'action A.2.1. est reprise, mais en spécifiant l'objet concerné, la terre :

ḏanaba : planter, ficher, enfoncer quelque chose dans la terre

našaba : planter, dresser en fichant ou en fixant dans le sol

A.2.6. Abstraction

Est dégagée, de la flèche qui se plante dans l'objectif, l'idée abstraite : atteindre, avoir raison et son contraire : avoir tort :

šâba : se diriger tout droit et atteindre le but (flèche) ; tomber juste, avoir raison

šâfa/ ḏâfa : dévier, s'écarter du but (se dit d'une flèche)

A.3. Porter des coups avec un objet quelconque

Dans cette chaîne, il s'agit toujours de porter des coups, mais avec un objet quelconque :

bazara : frapper, meurtrir de coups de bâton

badaha : frapper quelqu'un (avec un bâton)

daba'a : frapper avec un bâton

zabara : jeter des pierres sur quelqu'un

saba'a : fouetter quelqu'un avec un fouet jusqu'au sang

fasa'a : donner à quelqu'un des coups de bâton sur le dos

labata : frapper quelqu'un d'un coup de bâton sur la poitrine ou sur le ventre

lasaba : donner à quelqu'un un coup de fouet

A.3.1. L'objet lui-même

Est spécifié l'objet, comme en A.1.1. et A.2.1. :

bayzar : battoir, gourdin
bayzâratun : gourdin

A.4. Conséquences immédiates

A.4. exprime les conséquences de A.1., A.2. et A.3. Il s'agit donc de conséquences immédiates : blessures diverses. C'est une relation de type métonymique : cause>effet.

habatun : marques sur le corps des coups de fouet, des plaies

fazara : rosser, donner des coups de bâton sur le dos; avoir une bosse sur le dos ou sur la poitrine

A.5. Préparation de l'action

A.5. est aussi en relation avec A.1. et A.2. en ce qu'il exprime la préparation de l'action (aiguiser, affiler...) :

daffa-F. X : aiguiser, repasser un rasoir

daraba : aiguiser, affiler

A.6. Réciprocité

A.6. ajoute à A.1., A.2. et A.3. la réciprocité et exprime les diverses manières de se battre.

A.6.1. Se battre, attaquer

basala : affronter la mort, les dangers

balada -F. III : se battre au sabre ou au bâton

balata -F. III : se battre au sabre ou au bâton

A.6.2. : Faire la guerre :

našaba -F. III : déclarer à quelqu'un la guerre

A.6.3. : Conséquence de A.6.2.

Victoire ou défaite sont les conséquences immédiates de A.6.2.

bazzun : victoire, avantage remporté sur son adversaire

bazâ : soumettre quelqu'un à son autorité, à ses ordres

A.6.4. : Modalité de l'agent

Il s'agit de l'irritation, de la violence manifestées par celui qui se bat.

zabzaba : se mettre en colère

zaba'a : se mettre dans une violente colère contre quelqu'un

taza'ubun : colère

A.7. Coup porté avec une partie du corps

A.7. repart de l'invariant « porter un coup », mais avec cette caractérisation différente des précédentes, qui consiste en ce que le coup est porté sans armes, avec les mains, les pieds ou diverses parties du corps :

bahaza : frapper et repousser de la main, du pied ou des deux mains

<i>ḥabaṭa</i>	: frapper violemment ; frapper la terre d'un pied de devant (se dit d'un cheval ou d'un chameau)
<i>rabasa</i>	: frapper avec la main ou les deux mains
<i>rafasa</i>	: frapper avec le pied à la poitrine
<i>zabana</i>	: ruer avec les genoux
<i>safa'a</i>	: donner un coup d'aile
<i>ṣafa'a</i>	: frapper la nuque du poing
<i>ḍafana</i>	: donner un coup de pied dans le derrière

A.7.1. Conséquences (1) : pousser, repousser

Sont exprimées ici les diverses conséquences de A.7. : pousser, repousser, éloigner :

<i>tafana</i>	: pousser en donnant un coup
<i>dafara</i>	: repousser en frappant sur la poitrine
<i>dafa'a</i>	: pousser, écarter quelqu'un en le repoussant
<i>zabûnun</i>	: chamelle qui frappe et repousse celui qui la trait

De là :

A.7.2. Conséquences (2) : protéger, conserver, garder :

<i>ḥafiẓa</i>	: garder, conserver, préserver
<i>ḍabba</i>	: protéger
<i>waṭaša</i> F. II	: se défendre

B. CONSEQUENCES GLOBALES DE TOUTES LES OPERATIONS DE A.

B.1. Casser, piler

<i>tabara</i>	: briser
<i>tafa'a</i>	: briser, casser
<i>ḥasafa</i> -F.VII	: être cassé, broyé en petits morceaux
<i>rafata</i>	: casser, briser en petits morceaux
<i>rafaša</i>	: casser, concasser, broyer, écraser
<i>'afata</i>	: casser (sans que les parties se séparent)
<i>fata'a</i>	: casser
<i>fadaḥa</i>	: casser, briser, écraser avec une pierre
<i>fadaša</i>	: casser, briser, écraser
<i>fašama</i>	: casser
<i>faḍḍa</i>	: casser, rompre, briser, écraser en morceaux
<i>fahaḍa</i>	: briser, casser

B.2. Détruire, perdre

<i>tabala</i>	: perdre, anéantir
<i>talafun</i>	: perte, ruine, perte
<i>ḥafata</i>	: détruire, perdre
<i>wadabun</i>	: mauvais état

2. Matrice

{ [labial], [-voisé]
[+continu] }¹⁴

Composant phonétique : cette matrice combine les labiales *b* et *f* avec des fricatives non voisées.

Ramifications de l'invariant notionnel du champ conceptuel :

- mouvement de l'air : vent, souffle
- expulsion de l'air chez l'homme ou l'animal
- >¹⁵ conséquences (odeurs diverses)

Comme cela apparaît dans la liste suivante¹⁶ :

- ∈ {*ft*}
- nafata* : souffler (sur quelque chose)
- ∈ {*fh*}
- fahha* : siffler (serpent); siffler en dormant
- fahfaha* : être enrôlé
- fahâ* -F. II : parfumer les mets avec des aromates
- fâha/fawaḥa/* : répandre son parfum ; sentir bon ou mauvais
- lafaha* : souffler (se dit d'un vent chaud)
- nafaha* : répandre son odeur ; souffler (se dit d'un vent froid)
- ∈ {*fh*}
- fahha* : ronfler et siffler en parlant de celui qui dort; se répandre en parlant d'un arôme
- fâha/fawaḥa/* : se répandre (se dit d'une odeur); siffler (vent) ; lâcher des vents (se dit d'un homme)
- nafaha* : souffler avec la bouche; lâcher un pet
- ∈ {*fs*}
- fasâ/fasawa/* : lâcher un vent (qu'on n'entend pas)
- nafasun* : respiration, haleine, souffle, bouffée
- nafsun* : âme, principe vital
- ∈ {*fš*}
- fašša* : faire sortir l'air d'une outre en la comprimant; roter
- F. IV : roter
- F. VII : sortir avec un léger bruit (air)
- ∈ {*fš*}
- šafîrun* : sifflement
- faša'a* : lâcher un vent léger

¹⁴ Les remarques de Kouloughli (2002) sur la formulation de cette matrice dans Bohas (2000) nous ont amenés en reprendre l'étude. La prise en compte d'un plus grand nombre de données montre que les réalisations de cette matrice apparaissent bien dans les deux ordres (v. *habba* et *haffa*) : c'est donc que, contrairement à ce qu'objectait Kouloughli (2002), cette matrice n'exige pas un « séquençement linéaire strict ».

¹⁵ Rappelons que nous indiquons par ce signe qu'il existe une relation sémantique, ici : cause > conséquence.

¹⁶ Cette matrice est une des premières qui aient été dégagées, v. Bohas (1999 et 2000).

∈ { fh }	
haffa	: souffler avec bruit
Passons au b :	
∈ { bh }	
nabaḥa	: siffler (serpent)
∈ { bh }	
bahḥa	: ronfler en dormant
bahira	: sentir mauvais
'abharu	: qui a l'haleine désagréable, fétide
∈ { bš }	
baši'a	: avoir l'haleine fétide
∈ { bš }	
ṣaban	: vent d'est
∈ { bh }	
habba	: souffler (se dit du vent)

3. Matrice

{[labial], [pharyngal]}

Invariant notionnel : « resserrement »

labiale, emphatique

∈ { b,ṣ }	
ṣabara	: lier, attacher quelqu'un à quelque chose pour telle ou telle chose, retenir, empêcher
'aṣaba	: lier, serrer
∈ { b,ḍ }	
'ibâḍun	: corde (utilisée pour attacher avec une corde les genoux pliés du chameau à quelque partie supérieure du corps)
ḍabba	: être attaché, s'attacher, être, pour ainsi dire, collé au sol
∈ { b,ṭ }	
rabaṭa	: lier, serrer les liens, attacher à quelque chose
ṭunubun	: longue corde avec laquelle on attache la tente aux pieux fichés dans la terre

labiale, gutturale

∈ { b,ḥ }	
ḥabasa	: retenir, contenir, arrêter ; envelopper et serrer une chose dans une autre
ḥabaka	: lier, serrer fortement, solidement
ḥablun	: corde, câble, lien
∈ { b,ḥ }	
ḥabala	: lier, serrer avec des liens ; empêcher quelqu'un d'aller ou de se livrer à quelque chose
∈ { b,ʿ }	

'*abala* : lier, serrer, attacher

∈ {*f, d*}

ḍafrun : corde avec laquelle on attache un chameau

ḍafana : serrer avec la main les mamelles d'une femelle quand on se met à la traire

∈ {*f, t*}

ṭaffa : lier les pieds d'une chamelle avec quelque chose

ṭafana : retenir

∈ {*f, z*}

zaffa : lier, serrer (les pieds d'un chameau)

∈ {*f, '* }

'*affa* : s'abstenir

'*afasa* : retenir, arrêter quelqu'un

'*akafa* : empêcher quelqu'un de faire quelque chose

Les étymons qui la composent comportent tous soit une labiale et une gutturale, soit une labiale et une emphatique. Une analyse qui se limite aux phonèmes ne peut pas en dire plus ; par contre, si l'on accepte d'entrer dans notre problématique et de se servir des traits, on peut constater dans le tableau I que les emphatiques et les gutturales ont en commun le trait [pharyngal]. On peut alors poser la matrice suivante :

{[labial], [pharyngal]}

[-sonant]

Invariant notionnel : « resserrement »

Spécifications :

avec un instrument >¹lier, corde

cause/effet >²attacher

factitif+métaphore >³retenir, empêcher

réflexivité >⁴s'abstenir

Des quatre spécifications, la première caractérise l'instrument : la corde, la deuxième est de type logico-sémantique : « cause à effet », tandis que la troisième et la quatrième ajoutent une relation de type grammatical : factitivité et réflexivité combinées avec une relation de type métaphorique.

Modalité, implication, factitivité, réflexivité, relation métaphorique sont donc des spécifications qui peuvent s'adjoindre à l'invariant notionnel et dont la combinaison constitue la signification du mot.

4. Matrice¹⁷

**{[coronal], [pharyngal]
[-dorsal]
[-voix] }**
(h, ', ḥ)

Invariant notionnel : « produire un bruit sourd, rauque »

La coronale peut être nasale ou non :

∈ {',n}

'anna : gémir

na'ama : soupirer, gémir

∈ {',d}

'adda : mugir, braire, ou beugler (se dit surtout quand la voix de la bête rentre dans le gosier)

∈ {',z}

'azza : murmurer (se dit d'une marmite d'ont l'eau bout)

∈ {',t}

'aṭta : gémir, faire entendre une voix plaintive, soit de fatigue, soit de tendresse pour son petit (se dit d'une chamelle)

'aḥīt : bruit que fait entendre le ventre quand on a faim

∈ {',l}

'alla : pousser un gémissement en suppliant, murmurer (se dit de l'eau qui s'écoule)

∈ {ḥ,n}

ḥanna : gémir, pousser un gémissement de tendresse (se dit d'une chamelle qui témoigne sa tendresse pour son petit)

naḥḥa : faire retentir dans sa poitrine le même son plusieurs fois de suite

naḥama : pousser un profond gémissement

naḥîm : son qui sort de la poitrine

nâḥa : pousser des cris et des lamentations (femme) ; roucouler, gémir (pigeon)

∈ {ḥ,d}

ḥadda : mugir (se dit d'un chameau)

∈ {ḥ,r}

ḥarra : gémir, geindre (se dit, p. ex., d'un chien qui a froid)

∈ {ḥ,s}

ḥassa : marmotter entre ses dents

∈ {ḥ,n}

naḥama : geindre

ḥanna : rendre un gémissement, un cri aigu de douleur ou de tendresse

¹⁷ L'étude de cette matrice n'est pas encore très approfondie en arabe, voir son développement en hébreu au chapitre suivant.

5. Matrice

{[coronal], [dorsal]}

« Porter un ou des coups »

Ces données sont extraites du mémoire de DEA de Salam Diab Duranton qui se limite à **{[coronal], [j]}**. **Je suis en train de réfléchir sur les trois matrices qui ont comme invariant notionnel : porter un coup.**

1. Porter un ou des coups

{j, t}

jattā

F 1

1- Couper, retrancher en coupant

2- Arracher (un arbre) du sol.

F VIII.

1. Arracher.

2. Couper.

D'où le nom de l'instrument :

mijātūn ou **mijattūn**

Outil en fer pour arracher les jeunes arbres.

juttūn

Débris qui se trouvent dans le miel, tels que les ailes d'abeilles, leurs cadavres, etc.

jatama :

Périr

F II

Abattre une pièce de bétail (sur les flancs) pour l'égorger.

La conséquence en est la mort.

jâtīm, juttām : inanimé, raide, mort.

ja'ita

FIV

Etre abattu et gisant par terre (se dit d'un palmier tombé ou abattu)

FVII

Etre crevassé, fendu dans sa longueur (se dit d'un arbre).

ijta'alla :

1- Arracher ses plumes (se dit d'un oiseau).

2- Etre arraché (se dit des plumes d'un oiseau vivant).

{j, t}

jalata

Battre, frapper

F VIII

Battre, frapper

{j, ʃ}

jalaṭa

1. Raser la tête.

2. Ôter la peau (d'une bête fauve).

jalîtatun

Sabre qui ne tient plus dans un fourreau trop large.

jalmaṭa

Raser la tête.

ṭabaja

Frapper un corps creux dedans, par exemple, un crâne ou la tête).

{j, ɖ}

ḥaḍaja

Frapper.

Le résultat en est :

FV

Boiter, clocher.

FVII.

Battre le linge (en le lavant).

D'où le sens abstrait :

FIV

Rompres, dissoudre, résilier (un contrat).

faḍḍaja

VII.

Crever (se dit d'un ulcère).

jaḥaḍa

Avorter, mettre bas un avorton tout formé et couvert de poil, mais sans vie (se dit des femelles).

jarada

Etrangler, étouffer.

ḍaraja

Fendre.

D'où la conséquence :

FII

Ensanglanter ou mettre en sang.

FVII.

Etre fendu, pourfendu. De là, la métaphore : "yaḍruju mâ bayna al-qawm" : ils se sont brouillés.

madrûjun

Fendu.

muḍarrajun

Ensanglanté

jaḍḍa

Fonder sur quelqu'un le sabre ou la lance à la main,

FII

Fonder sur quelqu'un.

{j, d}

jada'a

Mutuler en coupant soit le nez, soit les lèvres, soit les oreilles.

jadi'a

FII.

Mutuler.

FVI.

1. Se quereller, se battre, se chamailler.

2. S'entre dévorer. On dit : taraktu elbilâd tujâdi' afâ'îha : j'ai quitté ce pays, où ses vipères (les méchants) s'entre dévorent, ou je les ai laissées s'entre dévorer.

FVIII.

1. Raser le poil du chameau.

2. Etre mutilé au nez ou aux oreilles.

'ajda', fém. jad'â'

Mutilé (au nez, aux oreilles, aux lèvres).

judâ'atun

Morceau coupé à un homme qu'on a mutilé, comme par exemple, une partie du nez, de l'oreille, etc.

mijda'un

Certain instrument de chirurgie.

jadafa

Couper un membre du corps (comme le nez, une oreille, une lèvre).

'ajdafun

Brebis qui a une oreille coupée.

majdûfun

Coupé.

jadama

Couper, retrancher en coupant

FVII.

Etre coupé.

jamada

Couper.

jadda

1. Couper, retrancher en coupant.
2. Tailler un palmier, enlever les épines des branches.

Au passif:

judda

Couper (le pis d'une chamelle).

jarida

1. Etre nu, sans herbes (se dit du sol, d'un champ).
2. N'avoir pas de cheveux ou de poil.

FII

1. Peler quelque chose, en ôter la peau.
2. Rendre nu, tout nu.
3. Ôter ses habits, se déshabiller.
4. tailler, enlever les petites branches, en dépouiller la tige.

FV.

1. Etre nu, mis à nu, dépouillé de tout.
2. Se dépouiller de ses vêtements, se mettre tout nu.
3. S'isoler, être coupé du monde.

FVII.

1. Etre dépouillé de ses habits ou s'en dépouiller, se mettre nu.
2. N'avoir pas le poil ou de cheveux.

jaradun

1. Champ nu, dépourvu de toute végétation.

De là :

2. Calvitie, chauveté.

ḥadaja

Frapper.

ḥadaja

Avorter, se dit d'une chamelle, quand le foetus est presque formé.

jadala

FIII.

Se quereller, se disputer avec quelqu'un.

FVI.

Se disputer, se quereller.

{j, s}

saḥaja

1. Egratigner jusqu'à enlever la peau.
2. Déchirer avec les ongles jusqu'à mettre en sang (le visage, comme on fait dans un accès de désespoir).

FII.

Ecorcher horriblement.

musahḥajun

1- Ecorché

2- Mordu au point d'avoir des écorchures (âne).

FV. et FVII.

Etre écorché, avoir la peau enlevée, écorchée.

jaḥasa

1. En venir aux mains, lutter, combattre.

2. Tuer.

3. Gratter, et déchirer la peau à force de gratter.

sajana

FII.

Fendre, percer.

{j, ṣ}

Ṣalaja

Frapper avec un bâton

D'où le nom de l'instrument :

Ṣawlajân

Bâton court et crochu, en forme de houlette, sur lequel on s'appuie étant assis en appuyant l'aisselle sur la cambrure.

Ṣanaja

Frapper avec un bâton

janaṢa

Mourir.

{j, ṣ}

jaḥaša

1. Ôter, enlever la peau.

2. Ôter quelque chose de la peau

FIII.

En venir aux mains, être aux prises avec quelqu'un

jabaša

Raser le poil du corps.

jabîš

Rasé (se dit d'une partie du corps, surtout des parties sexuelles des femmes).

jaršaba

Cesser d'avoir ses règles (se dit de la femme).

jašaba

Détruire, anéantir. D'où l'expression : jašaba allâhu šabaabahu : Dieu a détruit sa jeunesse, c'est à dire Il l'a rendu misérable et méprisé.

jamaša

Raser (la tête).

mutajammašun

Qui a le menton uni, sans poil, et comme épilé.

šajja

1. Blessé, casser, briser (la tête, le crâne).

2. Couper (le vin avec de l'eau), délayer

FII.

Fracasser (la tête et le crâne).

FIII.

1. Chercher à blesser à la tête, à briser la tête de quelqu'un. De là :

2. Lutter, combattre

šajjatun, pluriel šijâj

Blessure à la tête, au crâne, faite avec un instrument tranchant.

'ašajjun

1. Qui a le crâne brisé.

2. Marqué d'une balafre au front.

mušajjajun

Cassé, brisé, fendu.

šajjijun

Cassé, brisé, fendu.

šajâjun

1. Brisement de têtes, de crânes.

2. Combat, collision où il y a des coups donnés et reçus.

šajajun

Blessure au front, au crâne, faite avec un instrument tranchant.

jašša

Frapper (d'un bâton).

šajaba

1. Faire périr.

2. Blessé une gazelle au pied avec une flèche, de manière qu'un pied, étant tout à fait cassé, elle ne peut plus marcher.

šajiba

Périr

šajabun

Perte, ruine.

janaša

Être stérile, ne produire rien.

{j, z}

zajja

1. Frapper, percer quelqu'un avec le zujj : le bout inférieur de la lance.

2. Jeter, lancer des flèches.

zujjun

1. Ferrure pointue au bout inférieur de la lance.
2. Barre de fer à l'aide de laquelle on fait aller un moulin à bras.
3. Fer de la flèche.

jazza

1. Couper le poil, les cheveux, la laine.
 2. Tondre les moutons.
 3. Couper les herbes, les céréales (pour récolter), faucher, moissonner,
- FVIII

Couper, tailler, faucher, moissonner.

D'où le nom de l'instrument :

mijazzun

Tout instrument pour couper, récolter.

jazazun

Dattes coupées, récoltées.

jazîzun

1. Coupé, moissonné (blé, dattes).
2. Coupé à la tonte, à la coupe : laine, chevaux etc.

jazîzatun

1. Tonte, laine de la tonte.
2. Dattes coupées, récoltées.
3. Copeau.
4. Rognure, morceau de cuir, etc.

majzûzun

Coupé à la coupe, à la tonte :poil, laine, etc.

jazara

1. Couper.
2. Egorger, tuer.
3. Massacrer, faire une boucherie (d'hommes, d'ennemis), en tuer beaucoup.

jazzârûn

Boucher, (qui égorge, tue les bêtes).

De là le sens figuré :

Boucher, tyran, homme cruel.

jizzîzun

Qui égorge souvent et beaucoup, surtout des chameaux.

majzarun

Endroit où l'on égorge.

jazarun

Homme tué. De là, on dit : tarakahu jazaran, pour dire qu'il l'a tué et l'a laissé mort sur le champ de bataille.

jazratun

Pièce de troupeau tuée, égorgée.

najaza

Accomplir, exécuter, mener à bonne fin, achever.

najiza

1. Arriver à son terme, à sa fin.
2. Périr.

FII

Accomplir, achever, mener à bonne fin : une affaire, etc.

FIII

Se préparer au combat, descendre dans l'arène.

FIV

1. Achever, accomplir, exécuter, mener à bonne fin (une affaire).
2. Accomplir, réaliser. On dit : 'anjaz ḥurrūn mā wa'ad : un homme bien né tient ce qu'il a promis.

FV.

Mener quelque chose à bonne fin, accomplir, exécuter.

FVI.

Descendre dans l'arène, et combattre.

najzun

Fin, ruine complète.

nâjizun

Achèvement, accomplissement, exécution.

najâwîzun

Lutte, combat.

2- Broyer, moudre, diviser, partager.

sahaja

Broyer (les aromates, les parfums).

sâhijun

Qui broie.

jaraša

Casser, piler gros, grossièrement.

jarîšun

Pilé grossièrement, imparfaitement.

jurâšatun

Parties broyées gros, ou pilées grossièrement (de blé ou d'aromates).

jašaba

Moudre gros.

De là :

jašiba

Etre mauvais, grossier et sans aucun condiment (se dit du pain).

jašuba

Etre mauvais à manger (se dit en général de tout aliment).

jašûbun

Gros, mal taillé, qui manque de finesse dans les formes (se dit du corps d'une femme, d'une femme grasse et petite).

jašibun

1. Grossier (mets, aliment).
2. Grossier et sans condiment, sec (pain).

jašša

1. Briser, casser.
2. Casser, broyer (en gros morceaux)

FIV.

1. Briser, casser.
2. Broyer gros, moudre gros.

jašîšun ou **majšûšun**

Cassé, broyé, moulu gros, cassé gros.

D'où le nom de l'instrument :

mijaššun ou **mijaššatun**

Moulin à bras.

{j, z}

jaza'a

1. Prendre une portion seulement.
2. Partager, diviser en portions.

jazi'a

FII.

Diviser, partager en portions, en lots.

FV

Etre divisé en parties, en sections.

juz'un

1. Partie, portion, section (du Coran).
2. Volume, tome.
3. Partie, parcelle: juz'un lâ yatajazza' : qui ne peut être divisé par l'analyse, et qui entre en composition d'un corps composé.
5. Membre du corps.

jazaḥa

Couper, séparer une partie de quelque chose.

jazḥatun

Portion, partie

Quelques donées impliquant le q (tir ées de Dat et Bohas à paraître)

∈ {q,t}

qatta : couper quelque chose

qatala : tuer

∈ {q,t}

qaṭṭa : arracher, déraciner

∈ {q,d}

qadḍa : couper entièrement ; couper en lanières dans le sens de la longueur

qadûm/qadḍûm : hache

∈ {q,d}

qadḍa : couper également les extrémités (p. ex., des plumes dont le bas de la flèche est garni)

∈ {q,z}

qaza'a : couper les cheveux à ras en laissant des mèches

∈ {q,s}

qasama : partager, diviser

∈ {q,s}

qaṣṣa : couper, raccourcir en coupant (cheveux, ongles)

qaṣara : raccourcir

qaṣala : couper, couper vivement une chose en son milieu ou plus bas, couper la tête

∈ {q,d}

qaraḍa : couper

qaḍima : grignoter

qaḍâ : décider, juger, condamner

∈ {q,t}

qaṭṭa : couper, surtout dans le sens de la largeur

qaṭa'a : couper (de diverses manières, avec grand nombre de sens dérivés)

Le fait que *qaḍâ* : décider, juger, condamner soit issu de cette matrice dont l'invariant notionnel inclut « couper » nous amène à revenir sur le point que nous avons abordé dans la discussion de la page 109. Ainsi la ressemblance de famille vous amène à poser un lien entre couper et juger ? Eh oui, mais ce n'est pas pour autant que nous faisons « n'importe quoi ». Cette relation est attestée dans bien d'autres langues, entre autres en français. En effet, *qaḍâ* ne signifie pas trancher au sens matériel du terme, mais : « Juger, être juge, prononcer une sentence », en un mot, trancher au sens figuré du terme. Kazimirski explicite bien la relation entre les deux, quand à propos de *qâḍin*, il dit : « Qui tranche, qui décide. De là, Cadi, juge ».

Le Grand Robert donne une dérivation analogue pour trancher :

De *ternicare*, pour **trinicare* couper en trois.

Trancher un différend > arbitrer

Ce que le juge a tranché > juger

Et il cite le texte suivant :

Quand mon père voyageait en Tchéco-Slovaquie et en Pologne, les paysans venaient en foule le supplier de trancher des procès vieux de vingt ans. Il les tranchait en contentant les deux parties, et sans trancher d'enfants.

L'allusion humoristique de Giraudoux au jugement de Salomon nous fait revenir au sens concret du verbe employé jusqu'ici au sens de « juger »¹⁸.

Signalons que ce que nous venons de dire de l'étymon {*qd*} en arabe peut être étendu à l'étymon {*qs*} de l'hébreu où l'on observe la même relation entre *qašâ*¹⁹ « to cut off »²⁰ et *qâšîn* « chief, ruler (prop. décider) », celui qui commande étant celui qui tranche, et à l'akkadien, où *parâsu(m)* signifie « to cut off, décide »²¹ et *purussû(m)* « décision ».

Extension de mat. 5 : PLONGER

tiré de **Aspect matriciel et champ notionnel du concept “ plonger ” en arabe, Abderrahim Sagner à paraître en arabe Casablanca**

Le sème lexicogénique primitif de cette matrice est, selon Dat (2000) : flux sonore : bruit clair, aigu, de brisement, de rupture, de cassure, d'éclatement, etc. et les concepts génériques actualisés dans le champ associatif développé autour de cette matrice sont : « briser », « écraser », « couper », etc. « Plonger » unissant à la fois le bruit et l'action de « briser » une surface prend naturellement sa place dans cette liste.

L'invariant notionnel tournera, on s'en doute, autour de la notion de « plonger » et nous allons tenter de préciser son organisation.

L'action de « plonger » exige une masse (corps solide²²) qui se jette dans un corps liquide, qui produit deux effets physiques ; un sonore (le bruit du plongement : plouf²³, en français, pšəx en arabe dialectal) et un autre hydrodynamique : à savoir la modification conséquente de la surface liquide qui est en quelque sorte coupée, tranchée par cette opération, dont les conséquences sont diverses : sur l'objet : ondulation agitation, ou sur le sujet, la descente dans l'eau²⁴ pouvant avoir diverses conséquences : noyade, étouffement, nage (dans le meilleur des cas !).

¹⁸ Pour d'autres cas analogues, v. Bohas (2002).

¹⁹ Bien entendu *qašâh* si l'on reproduit les matres lectionis.

²⁰ Pour l'hébreu, nous nous référons au BDB.

²¹ Nous suivons ici le dictionnaire de Black, George et Postgate.

²² Nous allons voir par la suite qu'il peut s'agir du contraire ; une masse : corps liquide dans un corps solide quand il s'agit de l'eau qui pénètre dans le sol en creusant un trou, p. ex. *gâra l-mâ'u*.

²³ plouf : “ onomatopée évoquant le bruit d'une chute dans l'eau ”. Le Robert

²⁴ Rosay (1985) note que “ plumbicare formé sur plumbum (le plomb, le fil à plomb) et signifiant garnir de plomb des filets de pêche pour les faire **descendre au fond de l'eau** ” ; c'est à dire que ce verbe implique une

Mais « plonger », c'est aussi « s'enfoncer dans », comme le dit cette citation de Voltaire que l'on trouve dans le Littré : *Le milan , par une retraite habile, plonge dans le trou et passe à travers*. Et, plus généralement encore : il se plongeait dans la débauche ou dans le chagrin.

L'organisation du champ notionnel mettra en jeu des relations auxquelles on a déjà eu recours bien des fois pour l'organisation des matrices²⁵ ainsi :

- l'acte lui-même
- les spécifications, les modalités de réalisation ;
- le point d'application de l'acte ;
- la représentation de l'effet de l'acte en son déroulement ;
- le résultat de l'acte : conséquences immédiates ; conséquences directes ou indirectes.

A0. L'acte lui-même : plonger

A1. conséquence immédiate de la plongée :

Entrer sous l'eau

Submerger

Se noyer

Étouffer, asphyxier

A1.1. Spécification du but

Nager

Ramer

Pêcher

A2. enfoncer

A3. spécification du lieu et de la matière

A3.1. Solide dans un liquide : *gâSa l-gawwâS*

A3.2. Pression dans un liquide : *mâja l-baHr*

A3.3. Liquide dans un solide : *gâra l-mâ?*

B. Conséquences

B1. Couvrir

B2. Cacher

B1. B2. Ext. Sombre (+couleur)

B3. Eclaboussement de l'eau

B4. Eclaboussement de la poussière

A0. L'acte lui-même : plonger

baTbaTat [bT]bT : barbotement des canards, ou leur action de plonger la tête dans la tête

jaHara j[H]r : plonger, s'enfoncer en cherchant à sonder la profondeur d'un abîme (se dit de l'oeil)

juHr j[H]r : trou en terre (d'un reptile ou de toute autre bête)

masse sous forme de plomb qui pénètre dans l'eau ,qui provoque une coupure de la surface pour atteindre le fond et un effet sonore.

²⁵ Voir Bohas (2000).

jaljala [jl]jl : plonger, entrer dedans ; entrer dans la terre
HaDaja H[Dj] : enfoncer, plonger quelque chose (dans l'eau, etc.)
xâDa x[w]D : plonger, faire entrer, enfoncer quelque chose ou quelqu'un dans...
xawwâD x[w]D : qui aime à plonger, à entrer dans l'eau
xawDat x[w]D : perle
da&aZ d[&]Z : plonger, enfoncer une chose tout entière on dit : *da&aZa*
l-dakara fi l-farji et da&aZa l-farja bi-dakari-hi
daga\$a [dg][g\$] FIV : entrer, s'enfoncer, se plonger dans...
dâka d[w]k : enfoncer, plonger quelque chose (dans l'eau ou dans le sable)
Sabaga [Sg][bg] : tremper, plonger (la main dans l'eau)
Sibg [Sg][bg] : immersion d'une étoffe dans la teinture ; de là : baptême
Sâbig [Sg][bg] : qui plonge, qui trempe
Tassa [Ts]s : plonger (dans l'eau)
&adaqa &[dq] : plonger la main dans un ruisseau, bassin, etc. pour y chercher quelque chose
&alaqa &[lq] FIV : enfoncer , plonger (p. ex. les ongles dans sa proie)
garaza [gr]z : plonger la queue dans la terre pour pondre des oeufs (se dit des sauterelles)
gariqa [gr]q : être plonger tout entier dans l'eau, être submergé, se noyer, périr à la mer
gariq, gâriq, garîq [gr]q : plongé, submergé, noyé
gassa [gs]s : plonger quelqu'un (dans l'eau)
gaTasa [gT][Ts] : plonger quelqu'un ou quelque chose dans l'eau ; de là, FII : baptiser
gâtis [gT][Ts] : qui est plongé, qui plonge dans quelque chose
giTâs [gT][Ts] : baptême
gaTTâs [gT][Ts] : plongeur, oiseau
gaTûs [gT][Ts] : qui plonge, qui se plonge, qui aime à plonger ; de là : homme très hardi qui se jette résolument dans les périls
gaTTa [gT]T : plonger quelqu'un dans l'eau la tête la première
gamata [gm][gt] : plonger quelqu'un dans l'eau
gatta [gt]t : plonger quelqu'un dans l'eau la tête la première étouffer, asphyxier, en bouchant la bouche ou les narines
gamasa g[gm]g : plonger quelque chose dans l'eau et submerger se coucher (se dit d'une étoile qui disparaît de l'horizon)
gammâs g[gm]s : sorte d'oiseau aquatique
gamma [gm]m FIII : plonger, submerger, noyer
gâSa g[w]S : plonger, surtout dans la mer (comme font les pêcheurs de perles, etc.) ; de là : allez jusqu'au fond, chercher à pénétrer, à sonder, à approfondir (une chose, une affaire)
gâyiS g[w]S : plongeur, plongeon
gawwâS g[w]S : plongeur, plongeon, qui plonge dans la mer, pêcheur de perles
gâTa g[w]T FIV : plonger, enfoncer, faire entrer
gawTat g[w]T : action de plonger une fois, un tour dans l'eau
gâZa g[y]Z : entrer, s'enfoncer, plonger dans quelque chose
fariqa f[r]q : plonger, se plonger dans les ondes
qamasa q[m]s : plonger quelqu'un dans l'eau
qimâs q[m]s : submersion, action de plonger, de descendre sous l'eau
qamûs q[m]s : qui contient beaucoup d'eau, et dans lequel un seau plongé peut se perdre (puits)
qammâs q[m]s : plongeon
qamqama [qm]qm FII : être plongé, submergé, noyé (dans l'eau)

*ka&nasa taka&nasa k[.]s*²⁶ : s'enfoncer, se plonger dans quelque chose
kama&a [km]& : introduire la tête dans un vase, ou plonger dans l'eau
kim& : terrain déprimé s'élevant sur les côtés
kâHa k[w]H : plonger quelqu'un dans l'eau ou le jeter dans la poussière
maqasa m[qs] : plonger quelque chose dans l'eau
magata m[gt] : plonger, submerger quelqu'un dans l'eau
na\$iba n[\$b] FIV : ficher, plonger ; faire rester quelqu'un dans quelque chose

Pêcher

giyâSat g[w]S : pêcherie de perles
Sâda S[y]d : prendre du poisson, pêcher
Sayyâd S[y]d : pêcheur
*madâS*²⁷ *d[y]S* : pêcherie, endroit où les plongeurs plongent pour pêcher les perles
samak s[mk] : poison

Mer, en agitation

giTaym g[Tm]m : mer immense
gaTamTam g[Tm]m : mer immense
giTmât g[Tm]m : vague en mouvement
gaTgaTa [gT]gT : être en fureur, être agité violemment (se dit de la mer, des vagues)
TamTâm [Tm]Tm : pleine mer, milieu de la mer
mawj m[w]j : flot, vague, onde, lame (d'eau)
mâja m[w]j : être agité (se dit de la mer)
qamqâm [qm]qm : mer, océan
qimmîs q[m]s : mer, océan
Tays T[y]s : mer
bâ&iq b[&q] : grande masse d'eau ou de vagues
laTama l[Tm] FIII : être agité, avoir des vagues agitées (se dit d'une masse d'eau)
hâja h[y]j : être mis en mouvement, être soulevé, excité (se dit de la poussière)
hayj h[y]j : yawmun hayj : jour agité, c.-à-d. venteux, orageux
Tûfân T[w]f : ouragan, tempête sur mer, trombe
fâDa f[y]D : être en grande abondance, déborder et couler à profusion, comme un torrent
fayyâD f[y]D : qui déborde et répand des torrents d'eau
qârib q[r]b : bateau plus petit remorqué par un autre plus grand
zawraq z[r]q : bateau

enfoncer

tâxa t[w]x : entrer, pénétrer et s'enfoncer dans un corps mou (se dit du doigt)
jaHara j[H]r : plonger, s'enfoncer en cherchant à sonder la profondeur d'un abîme (se dit de l'œil)
Hanjara H[jr] : s'enfoncer dans son orbite (se dit de l'œil)
Hammaja H[mj] : avoir les yeux enfoncés dans leurs orbites
xazama [xz]m : entrer, s'enfoncer et blesser quelqu'un au pied (se dit d'une épine)

²⁶ Le quadrilittère exige une étude appropriée pour trancher en faveur d'une analyse ou d'une autre en attendant une étude adéquate ce qui est pertinent pour notre analyse c'est la dorsale *k* et la consonne *s*.

²⁷ *dâSa d[y]S* est la forme réversible de *Sâda S[y]d* ; phénomène impressionnant largement étudié dans Bohas (1997).

xasafa [xs][xf] : s'affaisser, s'enfoncer et disparaître (se dit d'une localité engloutie par la terre)

xa\$Sa [x\$]\$: entrer, s'engager, s'enfoncer dans quelque chose

xa\$afa [x\$][xf] FVII : entrer dans l'intérieur, s'introduire dans...

xâDa x[w]D : entrer, s'enfoncer dans quelque chose, p. ex. dans l'eau

dagara [dg][gr] FVII : entrer, s'enfoncer

dâga\$ [dg][g\$] FIV : entrer, s'enfoncer, se plonger dans...

sâxa s[y]x : s'enfoncer dans quelque chose de tendre, de mou (p. ex. en parlant du pied dans une terre molle)

Tamara [Tm]r : enfoncer, introduire une chose toute entière dans quelque chose

gamaDa g[m]D : être renfoncé, encaisser et plus bas que les terrains d'alentour (se dit d'un terrain encaissé)

gumina [gm]n : être enfoncé dans la terre, être mis sous un tas de terre

qaba&a [gb]& : s'enfoncer dans la terre

gâTa g[w]T : s'enfoncer, entrer dedans

Tâss [Ts]s : qui s'enfonce, qui pénètre dans l'intérieur

conséquence de l'action enfoncer

baqbaqa [bq]bq : produire le glouglou (se dit d'une bouteille, quand l'eau s'en écoule, ou quand on l'enfonce dans l'eau pour l'en remplir)

Pharyngale

baHara [bH]r FV : s'enfoncer, pénétrer en avant ou au fond, chercher à approfondir

rasaba r[s]b : aller au fond (de l'eau) ; de là : enfoncé dans son orbite (se dit de l'oeil)

\$ara&a \$[r&] : entrer dans l'eau...

hafata [hf]t : déprimé et s'enfoncer, s'affaisser

noyer

gariqa [gr]q : se noyer, périr dans la mer (se dit des hommes ou des navires)

sâxa s[w]x : aller au fond de l'eau et s'y arrêter ; de là : engloutir

sâga s[w]g : descendre facilement, doucement dans le gosier ; de là : engloutir quelqu'un

Salaqa S[l]q FV : patauger dans l'eau

étouffer

gaSSa [gS]S : être étouffé, suffoqué par quelque chose qui s'arrête dans le gosier

guSSat [gS]S : chagrin, angoisse, affliction

dagiSa d[gS] : suffoquer, étouffer (soit de colère, soit pour avoir trop mangé)

gariq [gr]q : *gariq l-Sawti* : il a la respiration coupée (se dit, p. ex. d'un homme saisi de frayeur, qui, ayant commencé à crier, a la voix coupée)

gatta [Rt]t : étouffer, asphyxier, en bouchant la bouche ou les narines

\$araqa \$[r]q : être suffoqué par une grande abondance de salive qui afflue à la gorge

nager

jadafa [jd]f : faire aller un bateau à l'aide des rames

ga\$ana [g\$]n : nager à la surface de l'eau d'un abreuvoir, etc. (se dit de la fiente)

qadafa [qd]f : ramer

Eclaboussement de l'eau (conséquence de A3.1.)

bajasa [bj]s FVII : jaillir, s'ouvrir un passage (se dit d'une source ou de l'eau en général)

barDa b[r]D FVIII : jaillir en petite quantité (se dit de l'eau)

Tari\$ T[r]\$: répandre ça et là (en arrosant, en aspergeant)

gaTgaTa [gT]gT : voler en éclats et être dispersé

Eclaboussement de la poussière (conséquence de A3.3.)

Tassân [Ts]s : poussière soulevée et qui voltige et tourbillonne dans l'air

Tâsil [Ts]l : qui voltige et tourbillonne dans l'air (poussière)

Taysal [Ts]l : poussière soulevée et voltigeant dans les airs

Tasam [Ts]m : poussière, tourbillons de poussière voltigeant dans l'air

Sîq S[y]q : poussière épaisse soulevée par le vent et agitée dans l'air

entrer sous

sagsaga [sg]sg : entrer sous terre et s'y cacher

Tahasa T[h]s : entrer sous terre, disparaître

wasata w[sT] : entrer, se trouver au milieu...

gâra g[w]r : pénétrer dans la terre et en être absorbé (se dit de l'eau)

se coucher, descendre sous l'horizon (se dit du soleil)

garra [gr]r : entrer dans le sol (se dit de l'eau quand la terre l'a absorbée)

couvrir

ga\$iya [g\$]y : couvrir, envelopper quelqu'un

gaTâ [gT]w : couvrir quelque chose d'un voile, d'une couverture, etc.

être très sombre, envelopper tout de son obscurité (se dit de la nuit)

gâna R[y]n : couvrir... ”

garâ [gr]y : couvrir, envelopper et tapisser d'une matière partout (se dit de la graisse qui enveloppe ou tapisse un viscère)

Sombre

gabisa g[b]s : être sombre, obscur. Etre brun

gasâ [gs]w : être sombre, obscur

gasama [gs][gm] : être sombre, obscur, (se dit de la nuit)

gasaqa [gs]q : être obscur, sombre (se dit de la nuit)

galas g[l]s : obscurité de la fin de la nuit

daga\$a d[g\$] : entrer, s'engager dans quelque chose, p. ex. dans l'obscurité de la nuit

gamîs g[m]s : sombre, obscur (se dit de la nuit)

6. Matrice

{[labial], [dorsal]}

A. FORME \cap : CONVEXE

A. 1. Parties du corps

Toute partie du corps ce qui dessine la forme convexe : seins, fesses, ventre, bosse, tête.

[labial], dorsales

jirâbun : scrotum

jawfun : ventre

rukba : genou

'aqibun : talon

falaka : être arrondi, rond (se dit des mamelles)

qihfun : crâne

kaḥbun : cul, derrière

ku'bun : mamelle (de la femme)

kafalun : croupe

kanfâ'u : qui a une bosse (brebis)
nufujun : femme qui a les fesses très développées

[labial], emphatiques

bûşun : fesses
bawşâ'u : femme qui a de grosses fesses
başrun : clitoris
başratun : caroncule à la lèvre supérieure.
şuffâhun : chamelle qui a deux bosses très développées et larges

A. 2. Enfler, gonfler

La relation avec A. 1. est facile à établir : quand une partie du corps enfle, elle dessine la forme \cap .

[labial], dorsales

bajira : avoir un gros ventre ; avoir la hernie ombilicale
nafaja : faire gonfler la chemise (se dit du sein d'une femme)

[labial], emphatiques

baţana : avoir le ventre large, détendu
baţnun : ventre
bâda : avoir une tumeur à la jambe (se dit du cheval)
qabba : avoir une tumeur au poitrail, ou au pied, ou au genou (se dit d'un chameau)

A. 3. Grosseur

De là se dégage le concept de grosseur : gros, gras, robuste, ce qui réalise la forme gonflée : \cap

[labial], dorsales

bajja -F. VII : être gras, avoir les flancs arrondis (se dit des bêtes que le pâturage engraisse)
bâjilun : gros, replet
faji'a : avoir un gros ventre
hijafun : qui a un gros ventre, une grande panse

[labial], emphatiques

'abazza : être gras
başâ / w / : être épais, compact (se dit des chairs)
başnun : ventru, qui a un gros ventre
haşaba : être gras, replet
qabbun : obésité
fâriḍun : gros, épais

A. 4. La forme \cap dans le relief et la construction

Entre dans cette classe ce qui reproduit la forme convexe dans la nature : tas, tertre, colline, montagne, et dans les constructions : coupole.

[labial], dorsales

<i>jabalun</i>	: montagne, mont ; monts, chaînes de montagnes
<i>qubbatun</i>	: coupole, voûte ; édifice construit en voûte ; tourelle, tente des nomades faite de peaux ou de cuirs
<i>kabawatun</i>	: amoncellement de cendres
<i>nabkatun</i>	: colline qui se termine en pic
<i>najafun</i>	: endroit élevé que l'eau de l'inondation n'atteint pas ; tertre, monticule

[labial], emphatiques

<i>ṣabara</i>	: entasser, amonceler, accumuler, mettre en tas sans peser ni mesurer (p. ex. des grains)
<i>ṣabîratun</i>	: colline rocailleuse, montagne
<i>ṣafiraturun</i>	: monticule de sable isolé
<i>ḍafiraturun</i>	: masse de sable

A. 5. Courber

Courber, c'est dessiner (éventuellement avec son corps) cette forme \cap . Cela inclut les infirmités impliquant cette forme : être voûté, tordu, plié, ou l'inverse : cambré (\cup) (convexité/concavité (énantiosémie)).

[labial], dorsales

<i>'ajnafu</i>	: voûté, qui a le dos voûté
<i>'afqamu</i>	: tortu, courbé
<i>'aqafa</i>	: courber, plier, cambrer
<i>qabâ</i>	: courber, ployer
<i>nâkibun</i>	: courbe, courbé

[labial], emphatiques

<i>ḥafaḍa</i>	: courber, recourber, cambrer (un morceau de bois)
<i>'aṣaba</i>	: ployer, courber
<i>'aṭafa</i>	: courber, cambrer, ployer (un morceau de bois) ; plier un coussin, un oreiller à sa guise
<i>'afaṣa</i>	: courber, plier

B. FORME \cup : CONCAVE

La courbure est maintenant inversée et l'on obtient la forme \cup , qui apparaît dans : creux, puits, fosse, vallée, et, dans les ustensiles : sac, panier, outre, comme nous allons le montrer en détail.

B. 1. Creux dans la nature

Entre dans cette classe ce qui reproduit la forme concave dans la nature : vallée, puits, creux.

[labial], dorsales

<i>birkatun</i>	: étang ; ouverture, cratère d'une source d'eau
<i>jubbun</i>	: puits ; citerne
<i>jafrun</i>	: vaste puits qui n'a pas été muré

<i>jawfun</i>	: creux
<i>faqara</i>	: creuser la terre
<i>qabara</i>	: enterrer, ensevelir ; creuser, faire un tombeau à quelqu'un
<i>qalīb</i>	: puits
<i>qâba</i>	: creuser (la terre)
<i>kafana</i>	: enterrer (par ex. le pain dans les cendres pour le cuire)

[labial], emphatiques

<i>baṭnun</i>	: creux, intérieur
<i>tâbûnun</i>	: foyer creux dans lequel on enterre le feu pour le conserver
<i>'abaṭa</i>	: creuser un sol vierge ; y creuser un puits

B. 2. Objets creux

Dans cette classe entrent divers sacs, récipients, vase et se développent les concepts de creux, vide, et de là >verser et son contraire : remplir.

[labial], dorsales

<i>jirâbun</i>	: sac en cuir, sac de berger, sac de voyage ; besace
<i>juffun</i>	: grand seau
<i>jufâ'un</i>	: vaisseau vide qui n'a pas de cargaison
<i>qâlabun</i>	: moule ²⁸

[labial], emphatiques

<i>ṣafrun</i>	: vase vide
<i>fâḍa</i> et F. IV	: remplir un vase au point qu'il déborde
<i>fâḍa</i> -F. IV	: vider

B. 3. Cavité du corps

[labial], dorsales

<i>jufratun</i>	: cavité du ventre, ventre ; poitrine, cavité de la poitrine
<i>wajaba</i>	: être creux, enfoncé dans ses orbites (se dit des yeux)
<i>waqbun</i>	: cavité de l'oeil

[labial], emphatiques

<i>'ibtun</i>	: aisselle
<i>zabyatun</i>	: parties sexuelles de la femme
<i>fahṣun</i>	: creux, fossette du menton
<i>naḍaba</i>	: être très enfoncé dans son orbite (se dit d'un œil)

B. 4. Forme orientée ou

Cette orientation concerne les trous, cavernes et les diverses manières de les percer, d'y entrer et d'en sortir.

[labial], dorsales

<i>qaba'a</i>	: rentrer sa tête ; s'enfoncer dans la terre, sous terre
<i>nafaqa</i>	: sortir de son trou (se dit d'un rat des champs)
<i>nafaqun</i>	: trou qui offre une issue

²⁸ Le *Lisân* ajoute qu'il s'agit d'un *daḥîl*.

- naqaba* : percer un trou
kahfun : grotte, caverne, surtout spacieuse ; refuge, asile
waqaba : entrer, s'introduire (ex. dans une grotte ou dans un trou)

C. EXTENSIONS SEMANTIQUES

C. 1. Ouvrir la main, la bouche

Ouvrir la main ou la bouche, c'est dessiner un \cup ou un \subset avec elles.

[labial], dorsales

- faqhatun* : paume de la main
fakka : ouvrir (la main pour laisser tomber ce qu'on y tenait)
'afakku : endroit où les deux mâchoires se joignent
kaffun : paume de la main, creux formé par la paume de la main

C. 2. Ecart, ouverture

Si l'on ne considère que les deux extrémités de la courbure, se dégage la notion d'écart et d'ouverture.

[labial], dorsales

- fajja* : écarter les jambes
fajjun : large route dans la montagne
fajwatun, pl. *fajawâtun* : interstice, espace entre deux choses ; cour, espace entre les murailles d'une maison
farjun : espace entre deux choses
'afraju : en gén. qui a certaines parties très espacées, très distancées, écartées; qui a les fesses très écartées

[labial], emphatiques

- buşmun* : espace compris entre l'extrémité du doigt annulaire et celle de l'auriculaire ou petit doigt
waşbun : espace entre l'index et le doigt annulaire

C. 3. Biaiser

De l'écart, on passe à s'écarter du droit chemin, biaiser.

[labial], dorsales

- janafa* : s'écarter, dévier de la voie droite
'ajnafu : qui s'écarte de la droite voie
nakiba : dévier, s'écarter du chemin
nâkibun : qui dévie et s'écarte du droit chemin

[labial], emphatique

- 'a'safa* : dévier (de la route)

C. 4. Verser

Si l'objet \cup est penché, son contenu se verse.

[labial], dorsales

jafa'a : pencher, coucher un pot, une marmite, pour en vider le contenu dans l'écuelle

nakaba : incliner un vase pour transvaser qqch. (ne se dit que des vases qui contiennent des substances sèches)

D. SYNTHÈSE : COMBINAISON DES FORMES CONCAVE ET CONVEXE

D. 1. $\cap \cup = \oplus$: rond, boule, cercle

D. 1. 1. Membres du corps

Viennent ici les membres du corps ronds ou cylindriques et les habits qui entourent une partie du corps ; de là, l'idée d'entourer.

[labial], dorsales

bâqa / bawâqa : assaillir quelqu'un de tous les côtés pour l'assassiner (se dit de plusieurs)

jabara : panser, bander et remettre (un os)

ḥabaka -F. V : se ceindre, mettre une ceinture

faqaratun : vertèbre

kafana : envelopper (le mort) dans un linceul

[labial], emphatiques

faṣṣun, fuṣṣun, pl. *fuṣûs* : pupille de l'œil ; endroit où les deux os se joignent et s'emboîtent comme à l'aide d'une charnière

D. 1. 2. Objets circulaires ou cylindriques

[labial], dorsales

jabâjibun : tambour

falkatun : bout arrondi au bas du fuseau

quffun : anneau dans le fer d'une hache

kûbatun : petit tambour

kanîfun : bouclier

[labial], emphatiques

baḡratun : cachet, bague à cachet ; bague sans chaton, sans pierre

rabaḡun, pl. *'arbâḡun* : murailles, murs (d'une ville) ; enclos pour les moutons

ṣabîrun : pain rond et mince que l'on met sous quelque mets, ou avec lequel on prend quelque soupe ou sauce

farḡun : bouclier

naṭafa -F. V : mettre des boucles d'oreilles (se dit d'une jeune fille)

D. 1. 3. Boule

[labial], dorsales

bâka / bawaka : former des boules d'argile en la roulant entre les deux mains

falakun : globe, tout corps globuleux, sphérique ; sphère céleste, ciel, corps céleste

kabba : pelotonner, rouler sur un peloton (le fil, le cordonnet, etc.) ; faire des boulettes, des boules ; façonner qqch. en petites boules

[labial], emphatiques

baṣalun : oignon

bayḍatun : oeuf

D. 1. 4. Rond, cercle, roue, couronne

De là : entourer, encercler ; saisir en entourant de toute la main, entourer, bander, traire.

[labial], dorsales

bakratun : poulie ; roue de chariot ; roue d'une machine à irrigation

'akafa : entourer, cerner quelqu'un, former un cercle autour de quelqu'un

kafara -F. II : mettre la couronne sur la tête d'un homme proclamé roi

kanafa : entourer d'une haie, d'une clôture (une maison)

[labial], emphatiques

ḍabba / *yaḍubbu* : traire une chamelle de toute la main

-F. II : empoigner une chose, prendre avec toute la main

ḍaffa : traire (une femelle) avec toute la main

'aṣaba : ceindre tout autour, entourer un lieu ; empoigner, prendre avec toute la main (de manière que la chose entre toute entière dans la main)

'aṭafa -F. II : envelopper qqn. dans son manteau

De là, enfin : tourner autour

[labial], emphatiques

tâfa /w/ : tourner autour de qqch., faire un tour, des tours, des promenades autour de, avec *hawla* suivi du gén., particulièrement faire le tour de la Caaba, ou de quelque lieu saint aux environs de la Mecque

D. 2. $\cap \cup$ = L'entrelacement, le tissage

L'entrelacement, le tissage, la torsion et fabrication de cordes sont une autre forme de synthèse des deux courbures

[labial], dorsales

ḥabaka : tisser

rabaqa : passer un *ribq* au cou d'un animal

ribqun : lacet, corde pourvue d'un noeud coulant, de noeuds coulants

karaba : tordre, tresser, faire (une corde)

[labial], emphatique

ḍafara : tresser les cheveux en larges tresses ; tresser une corde

Matrice 7 {[dorsal] , [pharyngal]} [laryngal]

Invariant notionnel acoustique : « les cris d'animaux »

Tiré de *La matrice acoustique {[dorsal], [pharyngal]} en arabe classique et en hébreu biblique*, première esquisse, Georges Bohas et Mihai Dat, dans *Mélanges de l'USJ, hommage à Louis Pouzet*

L'organisation de ce champ notionnel est la suivante :

1. Crier, en parlant d'un animal.

1.1. De là, crier, produire un bruit en parlant d'un être humain ; la relation entre les deux est de type métaphorique.

1.2. Rire (guttural), sanglot, râle, hoquet : dans tous ces cas se produit une expiration/inspiration bruyante au niveau guttural (voir l'entrée *šahaqa*).

2. Conséquences :

2.1. Effrayer>être effrayé, mettre en fuite. La relation entre 1. et 2. est de type implicationnel : cause>conséquence.

2.2 Marcher avec rapidité : même relation de cause à effet.

B.1. La dorsale *q* combinée aux pharyngales

Etymon {*q*, '}

<i>da'āqa</i>	saisir, effrayer quelqu'un en poussant un cri	2.1.
<i>za'āqa</i>	crier à quelqu'un, pousser un cri contre quelqu'un	1.1.
	effrayer ; faire peur à quelqu'un en poussant un cri	2.1.
	effrayer, faire peur à quelqu'un	2.1.
	être effrayé, et redoubler de vitesse sous l'impression de peur	
	marcher avec rapidité	2.2.

La relation de cause à effet entre 1.1., 2.1. et 2.2. est particulièrement claire ici.

<i>zaqa'a</i>	chanter (se dit du coq)	1.
<i>saqa'</i>	chanter (se dit du coq)	1.
<i>šaqā'</i>	chanter (se dit du coq)	1.
<i>šaq'ara</i>	crier à l'oreille de quelqu'un en approchant la bouche de son oreille	1.1
<i>šalqa'a</i>	élever (la voix)	1.1.
<i>'aqara</i> F. X.	se mettre à hurler d'une voix retentissante (se dit des loups)	1.

'aq'aqa	crier (se dit d'une pie)	1.
'aaqa	crier, pousser des cris.	1.1.
qaba'a	grogner (se dit des cochons).	1.
	barrir (en parlant de la voix de l'éléphant).	1.
	en général, crier.	

1.1.

Cette entrée explicite bien le passage de 1. à 1.1.

qaa'a	grogner (se dit des cochons).	1.
qa'a	se mettre à crier contre quelqu'un, le gronder ou l'injurier	1.1
qa'ama	crier (se dit des cris du chat)	1.
na'aqa	croasser (se dit du corbeau)	1.
	crier, soit pour appeler, soit pour éloigner, p. ex. les moutons	1.1
	sonner, retentir d'une voix rauque (se dit du cor, des clairons)	

La relation entre cette acception et 1. est, elle aussi, de type métaphorique, analogue à 1.1.

naqa'a	crier (se dit d'une autruche)	1.
	pousser un cri, crier	1.1.
	éclater contre quelqu'un en injures	1.1.

Les réalisations suivantes sont aussi à mettre en rapport avec l'invariant notionnel de la matrice :

qa'qa'a	produire un cliquetis, un bruit (en parlant des corps durs, secs, des morceaux de bois, des dents qui claquent, des boucliers qui s'entrechoquent, <i>des efforts de la respiration</i>)	1.2.
	faire marcher un taureau en lui criant : qa' qa'	1.1/2.1.
taqa'qa'a	s'agiter avec bruit (se dit d'un bruit pareil à celui des corps secs et durs qui se heurtent, des efforts de la respiration, du râlement d'un moribond)	
	1.2.	

Le râlement, l'effort de respiration sont des extensions métaphoriques du type 1.2.

qahqa'a	rire en ricanant	1.2.
---------	------------------	------

Cette forme s'analyse en croisement²⁹ des étymons {q, h} et {q, '}

wa'aqa	faire entendre un bruit dans le ventre en courant (se dit d'uncheval)	1.2 et 2.2.
--------	---	-------------

Etymon {q, '}

²⁹ Sur ce processus, voir Khatéf, *Statut de la troisième radicale*.

<i>qa'qâ'un</i>	coassement des corbeaux	1.
<i>qawqa'a</i>	glousser (se dit des poules)	1.
<i>ma'aqa</i>	pleurer en sanglotant (se dit d'un petit garçon)	1.2.
F. IV.	se mettre à sangloter, à pousser des gémissements mêlés de pleurs	1.2.
F.VIII.	sangloter	1.2.

Etymon {q, h}

<i>šahaqa</i>	râler (se dit d'un mourant) sangloter, et, généralement, rendre une voix telle qu'elle rentre dans le gosier et puis remonte (comme, p. ex., le braiment réitéré de l'âne, etc.)	1.2. 1.2.
<i>šahiqa</i>	avoir le hoquet	1.2
<i>qahha</i>	rire aux éclats., voy. <i>qahqaha</i>	1.2.
<i>qaaha</i> F.II	crier.	1.1.
F. VI.	crier les uns et les autres, et se donner des signaux par des cris (se dit des hommes ou de troupes d'hommes dispersés, p. ex. dans les montagnes)	1.1.
F. X. <i>istaqwaha</i>	demander à quelqu'un d'aider à pousser les bêtes fauves sur un point donné, dans les filets	2.1.
<i>qahqa'a</i>	rire en ricanant	1.2
<i>qahqaha</i>	crier (se dit des perdrix ou des oiseaux bavards) rire aux éclats de manière qu'on entend le son de <i>qah qah</i>	1. 1.2.
<i>hazaqa</i> F. IV	rire immodérément, excessivement	1.2.
<i>haqaa</i>	accueillir quelqu'un par des injures, dire des choses désagréables à quelqu'un	1.1.

B. 2. La dorsale ځ combiné aux pharyngales

Rappelons que de nombreuses études ont démontré que le ځ³⁰, qui se réalise de diverses manières selon les régions du monde arabe (g , ġ , ǰ) a lexicalement le statut d'une dorsale (voir la bibliographie citée dans Bohas, *Matrices, étymons, racines*, p. 143).

Etymon {j, ʿ}

<i>ja'ima</i>	avoir une grosse voix	1.1.
F.V	gémir, rendre un bruit, un gémissement	1.1

³⁰ Noté dans les données : j.

raja'a répéter le son, la voix au fond du gosier (se dit, p. ex., du braiment de l'âne, du mugissement de certains animaux, quand ils répètent la même musique) 1.

Ici aussi s'ajoute la modalisation d'itération.

za'aja crier, pousser un cri 1.1
repousser et chasser quelqu'un 2.1.

saja'a gémir, roucouler (se dit des pigeons, des tourterelles, dont la voix offre les mêmes tons après chaque temps d'arrêt) 1.
parler avec des assonances, faire des assonances en parlant, c'est-à-dire, de manière que les mots riment 1.1

Ici encore, il s'agit d'un type particulier de 1.1.: la métaphore correspondant au roucoulement n'est pas le simple cri, mais le langage rimé.

faire entendre un seul cri (se dit d'une chamelle) 1.

S'ajoute ici une autre modalisation : cri unique.

'ajja crier, pousser un cri 1.1
exciter la chamelle à la marche en lui criant *'aaj 'aaj* 2.1.
gronder (se dit du tonnerre) ; rugir (en parlant d'un vent très-violent) 1.1.

Il y a bien une relation métaphorique, mais elle est étendue aux éléments : tonnerre, vent.

F. IV. rugir et soulever des tourbillons de poussière (se dit d'un vent très-violent) 1.1.

Même remarque que pour la signification précédente.

'aj'aja crier, pousser un grand cri 1.1.
crier *'aaj* à un chameau, le faire marcher 2.1.
crier, mugir (se dit d'un chameau que l'on surcharge) 1.

'ajaa mugir, beugler (se dit d'un chameau) 1.

Etymon {j, h}

ħaraja crier la vente à l'encan 1.1.

ħašraja râler, avoir un râlement (se dit d'un mourant) 1.2.
braire (se dit de l'âne, lorsque ses braiments se succèdent) 1.

Dans cette acception s'ajoute une modalisation déjà citée : l'itération.

sajaħa roucouler (se dit des tourterelles) 1.
insinuer qqch. à mots couverts 1.1.

F. II insinuer qqch., donner à entendre, ou dire à mots couverts 1.1.

Il s'agit d'un type particulier de 1.1.: la métaphore correspondant au roucoulement n'est pas le cri en général, comme c'était le cas pour les autres cris, mais le parler à mots couverts : l'insinuation.

Etymon {j, ’}

<i>ba’aja</i>	crier	1.1.
F.II	crier (se dit de l’homme)	1.1
<i>ta’aja</i>	beugler	1.
	bêler	1.
<i>ja’ica</i>	être effrayé, avoir peur	2.1.
F.IV	faire peur à quelqu’un, effrayer	2.1.
<i>ja’ja’a</i>	appeler les chameaux à l’eau en criant <i>’jy’ jy’</i>	1.1
	’an : repousser, éloigner ou retenir pour empêcher d’approcher	2.1.
	’an : reculer de frayeur, d’épouvante	2.1.
<i>ja’ara</i>	mugir, braire (se dit des vaches, des ânes)	1.
	crier	1.1.
<i>ja’ira</i>	être suffoqué, surtout à force de crier	1.1>1.2
<i>ja’afa</i>	crier	1.1
	effrayer, épouvanter	2.1.
<i>ja’ifa</i>	être effrayé, avoir peur	2.1.
F.II.	effrayer, épouvanter	2.1.

Etymon {j, h}

<i>jahjaha</i>	crier, jeter, pousser un cri pour effrayer et éloigner une bête	1.1. et 2.1.
F.II.	reculer, se reculer	
	s’abstenir de quelque chose, av. ’an	2.1.

Ces deux acceptions mettent en jeu la relation d’implication : « crier pour effrayer et éloigner » a comme conséquence « reculer, se reculer, s’abstenir ».

<i>jahara</i>	proférer (un cri), faire entendre (une voix ou un bruit)	1.1
	parler à haut voix et trop haut à quelqu’un, av. <i>l</i> de la personne	1.1
	révéler, publier, divulguer	1.1

Il s’agit d’une autre extension : proférer à haute voix, c’est divulguer, faire connaître de tous.

<i>jahura</i>	avoir une voix sonore, retentissante	1.1
	être sonore, retentissant (se dit d’une voix haute, d’un son)	1.1
F. III	parler à quelqu’un ou lire tout haut, à haute voix, ou crier à quelqu’un	1.1
	être en hostilité ouverte, être ennemi déclaré, ouvert, de quelqu’un, agir ouvertement contre quelqu’un	1.1
F. IV	déclarer clairement, distinctement et publiquement quelque chose	1.1

B.3. La dorsale *k* combinée aux pharyngales

Nous avons fait figurer le *k* après *q* et *j* car il entre dans un nombre de combinaison extrêmement limité :

Etymon {*k*, '}

taka'ka'a bégayer, balbutier en parlant 1.2.

waka' a pousser des cris dans les douleurs de la parturition (se dit d'une chamelle) 1.

Etymon {*k*, *h*}

kahkaha grommeler, grogner (se dit du lion ou du chameau) 1.

B.4. *h* et *ġ* combinés aux dorsales ou aux pharyngales

Disposant du trait [pharyngal], *h* et *ġ* peuvent aussi se combiner à *q* et *j* ; on observe que ce type de combinaison n'est pas très productif.

Etymon {*j*, *h*}

jaxjaxa crier 1.1

Etymon {*q*, *ġ*}

ġaqġaqa crier, claquer (se dit de la voix de certains oiseaux de proie, de l'épervier) 1.

ġaqqqa claquer, crier (se dit en parlant d'un oiseau de proie) 1.

nagaqa croasser

Mais comme *h* est aussi [dorsal], il peut se combiner avec une pharyngale. Nous n'en connaissons qu'un exemple :

Etymon {*h*, '}

ha'a produire un bruit du fond du gosier (se dit d'un loup-cervier, quand il est essoufflé pour avoir beaucoup couru) 1.

B.5. Les emphatiques et les pharyngales

Les emphatiques disposant du trait [dorsal] doivent pouvoir se combiner avec des pharyngales. C'est bien le cas :

Etymon {*ʃ*, *h*}

ʃahila être rauque, rude et perçante (se dit de la voix) 1.1

avoir la voix rauque (se dit d'un homme) 1.1.

<i>ṣadaḥa</i>	crier, pousser un cri (se dit du coq qui chante, du corbeau qui croasse, d'un homme qui crie, ou du pigeon qui roucoule)	1. et 1.1.
<i>ṣaaha</i>	crier fort, pousser un cri retentissant	1.1
	crier contre quelqu'un, ou crier de manière à lui faire peur	2.1
F.II	crier, pousser un cri retentissant et terrible	1.1
F.III	crier à quelqu'un, l'appeler, av. acc. de la personne	1.1
F.VI	se crier l'un à l'autre, les uns aux autres, s'appeler par des cris	1.1.

Comme on le voit dans les développements de ce verbe, les diverses propriétés sémantiques des formes dérivées s'ajoutent à 1.1. pour exprimer les nuances propres à chacune.

Etymon {ṣ, '}

<i>ṣa'â</i>	piailler (se dit des poussins, des poulets), glapir, rendre une voix glapissante (se dit des cochons, des souris, des rats, des chameaux, et par fiction, des scorpions)	1.
F. IV	faire piailler, faire glapir, faire crier	1.

La factitivité de F. IV se combine à 1.

Etymon {ṣ, h}

<i>ṣahala</i>	hennir	1.
F. VI. au pl.	se répondre par des hennissements (se dit des chevaux)	1.

Etymon {ṭ, '}

<i>ja'aṭa</i>	éloigner, chasser	2.1.
F. IV	fuir, éloigner, chasser	2.1.
<i>ja'ṭara</i>	s'enfuir, tourner le dos	2.1.
<i>za'aṭa</i>	braire (se dit de l'âne)	1.
<i>'aṭ'aṭa</i>	pousser des cris, des vociférations confuses (se dit des combattants, du peuple, ou de gens engagés dans des jeux bruyants)	1.1.

<i>'aaṭa</i>	crier, pousser des cris, faire du bruit, du tapage (comme des hommes ivres, des émeutiers)	1.1
<i>qa'aṭa</i>	crier avec force chasser, éloigner	1.1. 2.1.
<i>qa'iṭa</i> ³¹	crier avec force	1.1.
<i>ya'aṭa</i> F.II	crier, pousser des cris pour chasser, pour éloigner le loup avertir (p. ex. les siens) de l'approche de l'ennemi en poussant des cris	1.1 1.1

Etymon {ṭ, ḥ}

<i>sahṭa</i>	suffoquer quelqu'un., (se dit de ce qu'on mange, et qui intercepte tout à coup la respiration)	1.2.
--------------	--	------

Etymon {ṭ, '}

<i>'aṭṭa</i>	gémir, faire entendre une voix plaintive, soit de fatigue, soit de tendresse pour son petit (se dit d'une chamelle)	1.
<i>'aṭama</i>	marmotter (se dit du chat)	1.
<i>za'aṭa</i>	brailler, parler beaucoup et très-haut	1.1.

Etymon {ṭ, ḥ}

<i>ṭahama</i> F. II	s'épouvanter, et se presser en foule les uns sur les autres sous l'impression de la peur ; fuir devant quelqu'un	2.1.
<i>ḥaṭḥaṭa</i>	hennir (se dit d'un cheval) marcher rapidement ; se dépêcher, faire vite quelque chose	1. 2.2.
<i>ḥaaṭa</i> F. III	crier, faire du tapage, du vacarme crier, pousser des cris, faire du tapage s'éloigner	1.1. 1.1. 2.1.

Etymon {ṣ, '}

<i>ṣa'aba</i>	crier, beugler comme un bouc	1.
---------------	------------------------------	----

B. 6. Les emphatiques combinées à ḥ et ḡ

³¹ Ces deux réalisations sont probablement des croisements de $\in \{q, ' \}$ et $\in \{', ṭ \}$.

Comme le trait [pharyngal] entre dans la composition des emphatiques, elles doivent pouvoir se combiner avec *ḥ* et *ġ*, qui comportent elles le trait [dorsal]. C'est bien le cas.

Etymon {ṣ, ḥ}

<i>ṣahiba</i>	crier, vociférer	1.1
F. IV au pl.	se mettre à crier tous ensemble, faire du vacarme, causer du tumulte	1.1
F. VIII	coasser (se dit des grenouilles)	1.
	crier, faire du bruit (se dit de plusieurs oiseaux qui crient à la fois)	1.
	crier, pousser un cri	1.1
<i>ṣaraha</i>	crier, appeler	1.1.
F. V	faire tous ses efforts pour crier, se mettre à crier pour appeler au secours, s'égosiller	1.1.
	faire un trop grand bruit en faisant quelque chose, p. ex., en éternuant, etc.	1.2.
F. VI	crier ensemble, pousser des vociférations	1.1.
F. VIII	crier, pousser des cris, un cri ; au pl., pousser des cris les uns et les autres, crier ensemble	1.1.
F. X	appeler quelqu'un à son secours	1.1.

Etymon {ṣ, ġ}

<i>ġaṣṣa</i>	être étouffé, suffoqué par quelque chose qui s'arrête dans le gosier ou par suite de quelque infirmité dans le canal respiratoire ³²	1.2.
--------------	---	------

Etymon {ḍ, ġ}

<i>ḍaġaba</i>	hurler ou glapir, imiter la voix du loup, du lièvre, etc., surtout étant caché et dans le but de tromper et d'attirer des bêtes, ou bien pour effrayer quelqu'un	1 et 2.1.
<i>ḍaġaa</i>	crier (se dit du chat)	1.
F. IV	faire crier, forcer à crier ³³	1.1.
F. VI. au pl.	crier ensemble, faire du vacarme	1.1.

Etymon {ṭ, ġ}

<i>ġaṭṭa</i>	grogner, grommeler, faire entendre un grognement (se dit d'un chameau mâle en rut, quand il fait en même temps sortir de la bouche le voile du palais appelé <i>ṣiqṣiqa</i>)	1.
	ronfler, râler (se dit d'un homme ou d'un animal mourant, égorgé ou étranglé, ou d'un homme qui ronfle en dormant)	1.2.

³² Il s'agit ici d'une référence à la contraction du canal respiratoire, comme dans *jarāṭa*.

³³ Avec la factitivité de F. IV.

<i>laḡaṭa</i>	roucouler (se dit des pigeons et de l'oiseau katha) faire du vacarme, produire des bruits confus (se dit de la foule, du peuple rassemblé)	1. 1.1.
---------------	---	------------

B.7. Les emphatiques et les dorsales

Les emphatiques disposant du trait [pharyngal] doivent pouvoir se combiner avec des dorsales. C'est bien le cas :

Etymon {ṣ, q}

<i>ṣaḡaba</i>	gazouiller (se dit d'un oiseau)	1.
<i>ṣaḡqa</i>	produire un bruit (se dit du bruit que produit le caméléon)	1.
<i>qaṣa</i> F.V	mugir, barrir (se dit d'un chameau)	1.

Etymon {ḍ, j}

<i>ḍajja</i>	crier, pousser un cri de douleur ou de frayeur (se dit de ceux qui souffrent, hommes ou animaux)	1. et 1.1.
	coasser (se dit des grenouilles)	1.
F. IV	pousser des vociférations, crier (se dit de la foule, du peuple rassemblé)	1.1.
<i>ḍajira</i>	mugir, beugler (se dit d'une chamelle pendant qu'on la traite)	1.

Etymon {ḍ, q}

<i>naḡaḍa</i> F. II	crier (se dit d'un aigle qui crie)	1.
---------------------	------------------------------------	----

Etymon {ṭ, j}

<i>jaṭa</i>	être suffoqué par un morceau qu'on mange	1.2
-------------	--	-----

Etymon {ṭ, q}

<i>qaṭqaṭa</i>	crier d'une voix particulière dans laquelle on entend la syllabe <i>qaṭ</i> (se dit de l'oiseau katha)	1.
----------------	--	----

Etymon {z, j}

<i>zajja</i>	crier, surtout en appelant au secours	1.1
--------------	---------------------------------------	-----

Matrice 8 {[+approximant], [+continu]} [+latéral]

Invariant notionnel : « la langue »

Extrait de

De la motivation corporelle de certains signes de la langue arabe et de ses implications, Georges Bohas à paraître dans *Cahiers de linguistique analogique*

Organisation du champ notionnel

0. La langue et ses caractéristiques

1. La langue et les opérations physiques qui lui sont propres

1.1. pratiquer une opération sur la langue

1.2. saisir, tirer avec la langue

1.3. lécher

1.3.1. conséquence (1) : humecter et coller

1.3.2. conséquence (2) : être lisse, poli

1.4. déguster, goûter

2. La langue comme instrument du langage : parler, parler de diverses manières, être disert, médire, lutter en paroles avec quelqu'un, blesser par des paroles malveillantes ; parler avec autorité > commander

3. Le bout de la langue : pointu, être affilé, aller en pointe³⁴ et de là, piquer. Il s'agit ici d'une relation de type partie/par rapport au tout : n'est prise en compte que la pointe de la langue. On notera une interférence possible avec 2. : celui qui a la langue pointue risque de tenir des propos blessants. Nous rattacherons à 3. les cas où le caractère pointu est explicitement donné comme cause

4. Langue de feu : flamber, flamboyer, brûler

Pour faciliter la lecture des données, les éléments appartenant à l'étymon seront toujours écrits en gras. Comme l'étymon {*l,s*} est le plus productif, nous commencerons le plus souvent par lui dans la présentation des données

0. La langue et ses caractéristiques

∈ {*l,s*}

lisân langue

∈ {*l,t*}

laṭāga créer ou rendre quelqu'un '*alṭāg*' (se dit, p. ex., de Dieu).

laṭīga avoir le défaut *laṭga*, être '*alṭāg*' ; ce défaut d'élocution consiste en ce qu'on ne peut pas prononcer comme il faut certaines lettres, ou qu'on les prononce d'une langue grasse, au point de faire entendre un *g*, ou un *l*, ou un *y*, au lieu d'un *r*, d'un *s* et d'un *t*

1. La langue et les opérations physiques qui lui sont propres

1.1. Pratiquer une opération sur la langue

∈ {*l,s*}

³⁴ En berbère : *iles n-skkt* « soc de la charrue » Biarnay (1924).

lasana saisir la langue de quelqu'un avec la main, prendre avec sa bouche la langue de la personne que l'on embrasse (en parlant des caresses de ce genre entre homme et femme)

∈ {*l, ġ*}

*ġalaja*³⁵ F³⁶.V retourner la langue dans le palais (se dit de l'âne)

1.2. Saisir, tirer avec la langue, tirer la langue pour boire ou manger >³⁷ goûter

∈ {*l, ʿ*}

laʿaḍa saisir quelque chose avec la langue en la tirant

laʿqa ce qui peut être enlevé par un coup de langue, en léchant, c.-à-d. un petit peu (p. ex. de pâturage)

laʿlaʿ tirer la langue par suite de la soif et de la chaleur (se dit des chiens)

talaʿlaʿa tirer la langue par suite de la soif et de la chaleur (se dit des chiens)

∈ {*l, ġ*}

laġaba boire à l'aide de la langue (se dit en parlant d'un chien qui boit)

walaġa et *waliġa* laper, boire en introduisant la langue dans un vase ou le liquide en y remuant la langue, c.-à-d. boire comme boivent les chiens. De là :

goûter

F. IV donner à boire à un chien, le faire laper

∈ {*l, z*}

lamaḗa promener le bout de sa langue à l'intérieur de la bouche ou sur le pourtour des lèvres, pour enlever les parcelles des mets ou la graisse qui y reste après le repas (de là, sans doute : *laḗaʿun* un peu, petite quantité³⁸)
goûter, déguster

F.V. remuer la langue dans l'intérieur de la bouche, ou en promener le bout autour des lèvres, pour enlever les parcelles des mets ou la graisse qui y reste après le repas

goûter, déguster quelque chose à plusieurs reprises

tirer, sortir la langue (se dit d'un serpent)

1.3. Lécher

∈ {*l, s*}

lassa lécher (un vase, une poêle, etc.)

lasiba lécher (p. ex. du miel)

lasûb et *lassûb* ce qu'on peut lécher, ce qu'on lèche. De là :

bribe, quelque peu à manger, ou petit bénéfice, profit qu'on retire de quelque affaire

lasada lécher (un vase)

ladasa lécher

lahasa lécher

∈ {*l, t*}

³⁵ Le *jîm* étant, au niveau du lexique, une occlusive (*g*), il va de soit qu'il ne peut pas faire partie de l'étymon.

³⁶ F. = forme augmentée

³⁷ > ce symbole signale l'existence d'une relation sémantique.

³⁸ Cette remarque n'est pas de Kazimirski.

laṭaa boire doucement
lécher sans cesse un vase où il y avait encore un reste de mets

∈ {*l,ḥ*}

laḥisa lécher quelque chose

laḥafa lécher quelque chose

laḥika lécher

∈ {*l,ʿ*}³⁹

laʿaz lécher (se dit d'une femelle qui lèche son petit)

laʿif a F. IV lécher le sang et l'enlever avec la langue (se dit du lion, etc.)

laʿaqa lécher

laṭaʿa lécher

laṭiʿa lécher

F. IV lécher

F. VIII lécher, de là :

boire tout jusqu'au fond (ce qui était dans un vase ou dans un abreuvoir)

1.3.1. Conséquence (1) : humecter et coller, se coller

∈ {*l,s*}

lasiba s'attacher et se coller à quelque chose

lasima s'attacher, se coller. De là :

se taire tout à coup, ne plus pouvoir prononcer un seul mot (par suite de la paralysie de la langue, etc.) et :

F. IV réduire au silence, fermer la bouche à quelqu'un

lasiqa se coller, s'attacher à ...

avoir les poumons desséchés par la soif et collés aux parois des côtés (se dit d'un chameau)

F. IV coller, faire qu'une chose tienne à une autre ; forcer quelqu'un de rester attaché à quelque chose

F. VIII se coller, s'attacher à ...

∈ {*l,ḥ*}

laḥaka se coller fortement et tenir à un corps

F. III se coller et s'attacher fortement

F. VI se coller et s'attacher fortement

∈ {*l,z*}

lazza se coller et être joint

'alaza se coller, s'attacher, adhérer

lazaba s'attacher fortement, se coller à quelque chose

lazija se coller, s'agglutiner à quelque chose

F. V se coller à l'aide d'une substance visqueuse (se dit d'une plante dont les parties visqueuses collent les rameaux les uns les autres)

se coller, s'attacher

laziqa s'attacher, se coller à quelque chose

F. IV joindre, coller

³⁹ On comparera au berbère *elleg* « lécher » Nehlil (1909) et Huyghe (1906).

F. VIII s'attacher, se coller
lasiba s'attacher et se coller à quelque chose

∈ {L,s}

laṣṣa s'attacher et se coller fortement

F. VIII s'attacher, se coller fortement à quelque chose

laṣiqa être collé, se coller, s'agglutiner à quelque chose
tenir à quelque chose, être tout près de..., contigu à...

F. III s'attacher, s'accrocher à quelqu'un, et ne pas le quitter

F. IV attacher, coller, joindre l'un à l'autre

F. VI se toucher, être contigu ou collé l'un à l'autre

F. VIII être attaché, collé, joint, se coller à un autre

∈ {L,ʿ}

lakiʿa se coller, s'agglutiner au corps

1.3.2 Conséquence (2) : être lisse, poli⁴⁰

∈ {L,s}

ʿamlasu uni, poli, lisse, ras, au poil ras

uni, sans noeud (corde, etc.)

salis facile, doux, traitable, docile (se dit des hommes et des animaux)

doux, maniable (se dit des choses)

saḥala F. VII être lisse, poli, uni

∈ {L,z}

zallatun/ zillatun pierres lisses et glissantes

zahala être lisse

∈ {L,s}

dalaṣa être poli et brillant (se dit d'une plaque de métal, d'une cuirasse)

F. II rendre uni, poli, lisse et luisant

ʿiṣliyt bien poli et aiguisé (sabre)

1.4. Déguster, goûter

∈ {L,s}

laṣama goûter, déguster quelque chose

F. IV faire goûter, faire déguster

2. La langue comme instrument du langage

L'une des affirmations fondamentales de la TME est que les étymons ne sont pas ordonnés. Pour illustrer ce propos, nous allons commencer l'étude de cet aspect en présentant les données concernant l'étymon {L,s} d'abord dans le sens /l+s/ puis dans le sens /s+l/.

L'étymon {L,s} dans l'ordre /l+s/ :

lisaan métaph. parole, discours, langage

lasana donner des coups de langue, c.-à-d. médire de quelqu'un, le déchirer

avoir de dessus sur quelqu'un par sa langue, l'avoir mieux pendue qu'un autre

⁴⁰ Ce développement est également attesté en berbère : *Ṭaluḡi* : « qualité de ce qui est lisse, poli » voir Loubignac (1925), *alæssas* : « doux au toucher » voir Biarnay (1908).

<i>lasina</i>	être très disert
F. III	engager avec quelqu'un une lutte de langue, c.-à-d. lutter à qui parlera avec plus de faconde, de volubilité, ou à qui sera plus mordant dans ses propos, dans la satire
F. IV	rappoter à quelqu'un les paroles d'un autre, être, pour ainsi dire, sa langue, son organe, son interprète auprès d'un autre
<i>lasin</i>	disert, qui s'exprime avec facilité
<i>lasa 'a</i>	blessé quelqu'un par des propos malveillants, par les traits de satire médire de quelqu'un
F. IV	semer des inimités entre les hommes
	méchamment, médisamment, qui donne des coups de langue à tout le monde

L' étymon {L,s} dans l'ordre /s+l/ :

/s+l/	
<i>mishal</i>	langue, surtout éloquente et prompte à la répartie homme éloquent homme versé dans la lecture du Coran, qui sait le lire comme il faut
<i>salīṭa</i> et	être absolu et dur dans le commandement
<i>salūṭa</i>	avoir une mauvaise langue, être mordant dans ses propos avoir le don de la parole avoir la langue bien pendue
F. II	rendre quelqu'un maître absolu, lui donner pouvoir sur les autres
<i>sulṭān</i>	pouvoir ; prince, sultan
<i>saliyṭ</i>	mordant dans ses propos, méchant (homme, femme, langue) dur, sévère dans ses paroles qui a de la faconde, qui a la langue bien pendue (avec éloge, en parlant d'un homme); criarde et dévergondée (en parlant d'une femme)
' <i>aslaṭ</i>	qui a plus de faconde hardi, osé
∈ {L,t}	
<i>laṭlata</i>	parler d'une manière inintelligible ou obscure
∈ {L,d}	
<i>lada'</i>	blessé quelqu'un avec sa langue, c.-à-d., par un propos mordant
∈ {L,ḡ}	
<i>laḡā</i>	parler, en gén. dire des choses futiles, tenir des discours vains, ou légers, inconsidérés se tromper en parlant, commettre une erreur
<i>laḡiya</i>	commettre une erreur en parlant, se tromper
F. VI	se parler, s'entretenir les uns avec les autres
F. X	recueillir les locutions, les idiotismes, ou faire attention aux mots et locutions (<i>luḡāt</i>), particulièrement des arabes nomades, c'est-à-dire puiser chez eux la connaissance des mots arabes

3. Le bout de la langue : pointu, être affilé, aller en pointe et de là, piquer être piquant dans ses propos

A nouveau, nous commençons par l'étude de l'étymon $\in \{l,s\}$, dans ses deux réalisations:

/l+s/

<i>lasab</i>	piquer quelqu'un (se dit proprement du serpent)
<i>lasa'a</i>	piquer quelqu'un, mordre (se dit d'un scorpion ou d'un serpent)
<i>lasana</i>	faire aller en pointe, donner la forme pointue (p. ex. à la chaussure, etc.) piquer (se dit d'un scorpion)
F. II	faire aller en pointe, faire pointu et en forme de langue (p. ex. la chaussure)
F. IV	faire aller en pointe, terminer en forme de langue (p. ex. la chaussure, etc.)
<i>lasin</i>	effilé, qui a la forme d'une langue, qui finit en pointe
<i>lisaan</i>	languette de la balance
<i>mulassan</i>	effilé, terminé en pointe, en forme de langue (chaussure, etc.)

/s+l/

<i>saliyṭ</i>	aigu, affilé
<i>salama</i>	piquer quelqu'un, faire une morsure (se dit d'un serpent)
F. IV passif : <i>'uslima</i>	être piqué par un serpent

$\in \{l,d\}$

<i>ḍalq</i>	pointe, bout pointu (se dit du fer d'une arme, du bout de la langue, etc.) affilé (se dit, au fig., de la langue d'un homme prompt à la répartie). On dit d'une telle langue : <i>ḍalq ṭalq</i> bien affilée et bien pendue
<i>ḍalaqa</i>	aiguiser, affiler (un couteau, etc.) être bien affilé (se dit, au fig., de la langue d'un homme qui l'a bien pendue, qui s'exprime avec facilité, ou qui sait riposter)
<i>ḍaliqa</i>	être pointu, terminer en pointe (se dit d'une arme, et au fig., de la langue d'un homme prompt à la répartie)
F. II	aiguiser, affiler (un couteau) amincir, faire terminer en pointe
F. IV	aiguiser, affiler (un couteau)
F. VII	se terminer en pointe, être effilé
<i>ḍaliq</i>	pointu, terminé en pointe (fer de lance, langue) prompt à la répartie, qui a la langue bien pendue et de la volubilité dans le langage (homme)

<i>ḍawliq</i>	bout pointu, pointe
<i>al-ḥuruwf al-ḍawlaqiyya</i>	lettres linguales, qui se prononcent à l'aide du bout de la langue. Ce sont l, r, n
<i>ḍulaq</i> et <i>ḍuluq</i>	prompt à la répartie (se dit de la langue)

$\in \{l,z\}$

<i>lazaba</i>	piquer
---------------	--------

$\in \{l,ʿ\}$

<i>lakaʿ</i>	piquer quelqu'un (se dit d'un scorpion)
--------------	---

$\in \{l,ḡ\}$

<i>ladaḡa</i>	piquer (se dit particulièrement du scorpion) fig. piquer quelqu'un par un propos mordant, lancer des traits satiriques, avoir une mauvaise langue et en blesser
---------------	--

$\in \{l,ṣ\}$

ṣalt sabre bien poli et bien affilé

4. Langue de feu : flamber, flamboyer, brûler

Le rapport entre la langue et la forme de la flamme est explicite dans le verbe *lasana* lui-même :

∈ {*l,s*}

lasana F.V s'élever tout à coup en flammes, flamboyer (se dit du feu)

lisaan al-nâr flamme qui s'élève en forme de langue, flamme sans fumée

∈ {*l,h*}

lahafa brûler, faire consumer par le feu

∈ {*l,d*}

ḍaliqa luire (se dit de la lampe)

F. IV allumer (la lampe)

lada' brûler une chose (se dit du feu, de l'action du feu qui agit sur un corps) de là :
fig. brûler (se dit p. ex., de l'amour qui consume le coeur)

∈ {*l,ġ*}

zalaġa flamber, s'élever en flammes (se dit du feu)

F. VIII être brûlé, endommagé par le feu (se dit de la peau)

En ce qui concerne cette dernière acception, le fait qu'on ait en français la même métaphore devrait la rendre banale. En effet, Littré donne en 14. « Langue , se dit de certaines choses qui ont la forme d'une langue » et il cite : langue de feu, langue de terre.

9. Matrice {[nasal], [+continu]}

invariant notionnel : « le nez »

Extrait de

De la motivation corporelle de certains signes de la langue arabe et de ses implications, Georges Bohas à paraître dans *Cahiers de linguistique analogique*

Les ramifications de l'invariant notionnel seront les suivantes :

1. Le nez

1. 1. l'organe lui-même et ce qui l'affecte

1. 2. spécification des parties (le haut, les côtés)

1. 3. être pointu>saillant>précéder

2. 1. spécifications de l'organe (gros, petit...)

2. 2. animal ou humain qui présente ces spécifications

3. Lever le nez : mouvement d'orgueil ou de mépris

4. Le nez et l'air : inspirer, expirer, percevoir des odeurs, flairer

5. L'influence du nez sur la voix : son nasillard ; cris d'animaux ressemblants (bourdonnement-grognement)
 6. Diverses sécrétions (morve, glaires) qui passent par le nez

En ce qui concerne le point 4., on peut constater qu'il interfère avec la matrice

{ [labial], [-voisé]
 [-sonant] [+continu] }⁴¹

qui combine les labiales *b* et *f* avec des fricatives non voisées et dont l'invariant notionnel est constitué par le mouvement de l'air.

Dans des mots comme :

nafaha répandre son odeur ; souffler (se dit d'un vent froid)
nafaha souffler avec la bouche ; lâcher un pet
nafasun respiration, haleine, souffle, bouffée
nafsun âme, principe vital

le *n* est un simple préfixe et les étymons sont {*f,h*}, {*f,h*} et {*f,s*}.

Enfin, du fait que le *n* peut être un préfixe, un bon nombre de radicaux pourront être l'objet de deux analyses : celle qui considère le *n* comme émanant de la matrice considérée et celle qui considère le *n* comme un préfixe.

I- Etymons impliquant la nasale *n*

L'étymon {*n,h*}

dans l'ordre *h+n*

hanna pleurer ou rire d'une voix nasillarde, comme par les narines 5.
hunânun morve des chameaux 6.
hunnatun voix nasillarde, parler par le nez plus fort et plus désagréable que *gunnatun* 5.
hanînun rires ou pleurs accompagnés d'un son nasillard 5.
'ahannu, pl. *hunnun* qui a une voix nasillarde, qui parle ou rit par le nez (syn. *'agannu*) 5.
mahannatun nez, ou bout du nez 1./1.2
 voix nasillarde. *yatakallamu belmaxannati* il parle par le nez 5.
hanhana parler d'une manière inintelligible, p. ex., par le nez, au point qu'on ne peut pas distinguer les paroles (comp. *hanna*) 5.
haniba avoir la morve 6.
hanabun morve 6.
hinnâbun qui a un gros nez 2.1.
hinâbatun, *hinnâbatun* et *hunnâbatun* bout du nez grand et gros 1.2/2.
 le haut du nez 1.2.
 fig. fierté, orgueil 3.
 au duel, *alhanâbatâni* les deux extrémités du nez, ou les deux ailes du nez 1.2.
habana rire ou pleurer par le nez, avec un son nasillard 5.

dans l'ordre *n+h*

nahara ronfler⁴² 4.
nuharatun pointe du museau, du groin 1.2.
 narine 1.2.
manhar, *minharun*, *munharun* narine 1.2.
 nez 1.1.
nahhârun grand ronfleur, épithète du cochon 2.2.

⁴¹ Voir Bohas (2000) et Bohas et Dat (à paraître).

⁴² Pour ce sens, ce verbe peut être mis en rapport avec l'étymon {*h,r*} : *harra* : ronfler, *harhara* : ronfler, voir Sagner (2002) pour les acceptions : narine, nez c'est l'analyse {*n,h*}r qui s'impose.

<i>naḥata</i> ⁴³	ôter ou jeter les glaires du nez en se mouchant, se moucher	6.
F. VIII	jeter les glaires du nez, se moucher	6.
<i>naḥafa</i>	faire sortir l'air par le nez, comme si l'on voulait jeter les glaires	4./6.
	aspirer l'air par le nez	4.
F. IV	renifler	4./6.
<i>naḥiyf</i>	respiration qu'on fait sortir par le nez, comme si l'on jetait les glaires	4./6.
<i>naḥmatun</i>	Ce que l'on jette par la bouche ou par le nez, comme pituite, glaire, etc.	6.
<i>nuḥâmatun</i>	Pituite ou glaire que l'on jette par la bouche ou le nez	6.

étymon {*n,ḏ*}

<i>ḏanna</i>	couler dégoutter, tomber (se dit de la morve)	6.
<i>ḏunânun</i> et <i>ḏanînun</i>	morve, mucosité très liquide qui coule du nez (chez l'homme ou chez les chameaux)	6.
' <i>aḏannu</i>	morveux	6.
<i>naḏîḏun</i>	salive ou glaire ; ce qu'on jette par le nez ou par la bouche	6.

étymon {*n,š*}

<i>naša'a</i> ⁴⁴	F. X avoir senti quelque odeur en flairant	4.
<i>nušû'un</i>	bonne odeur	4.

<i>naša'a</i> ⁴⁵	injecter ou introduire dans le nez ou dans la bouche un médicament	6.
F. IV	injecter ou introduire un médicament dans le nez ou dans la bouche	6.

F. VIII	prendre un médicament en l'introduisant dans la bouche ou dans le nez	6.
<i>našû'</i>	médicament que l'on prend par injection dans la bouche ou dans le nez	6.
	qui intercepte la respiration	4.

<i>našaġa</i> ⁴⁶	injecter ou introduire dans la bouche ou dans le nez un médicament	6.
-Au passif	se laisser sans difficulté introduire ou injecter un médicament dans le nez ou dans la bouche	6.

<i>našûġun</i>	médicament que l'on injecte dans les narines ou dans la bouche d'un malade	6.
----------------	--	----

<i>našiqa</i>	aspirer quelque chose, attirer dans les narines	4.
---------------	---	----

<i>našaḡun</i>	odeur	4.
----------------	-------	----

<i>našûḡun</i>	poudre qui se prend par le nez, par l'aspiration, ou tout médicament dont on aspire l'odeur ou la vapeur	6.
----------------	--	----

<i>manšaḡun</i>	organe de l'odorat ; nez ou narines	1.1.
-----------------	-------------------------------------	------

<i>našâ</i>	ressentir une odeur	4.
-------------	---------------------	----

<i>našwatun</i>	odeur que l'on ressent, qui frappe l'odorat	4.
-----------------	---	----

étymon {*n,ġ*}

<i>ġunnatun</i>	son nasillard, son rendu par le nez	5.
	bourdonnement des insectes	5.

' <i>aġannu</i>	qui parle par le nez, qui rend un son nasillard, une voix nasillarde	5.
-----------------	--	----

qui fait entendre une voix, des accents (se dit des oiseaux qui chantent, ou des gazelles qui font entendre une voix qui leur est particulière)

5.

⁴³ Ce radical est sans doute obtenu par croisement (sur ce processus voir Bohas, 1997) : *nh* x *ḥt* ce second étymon étant lié à la notion d'expulser vers l'extérieur (*ḥata'a* : jeter au dehors, jeter à l'extérieur).

⁴⁴ Pour le sens « grandir », ce radical s'analyse en *n{š'}*.

⁴⁵ Ce radical manifeste aussi le sens de « arracher ou enlever violemment » pour lequel se justifie l'analyse *n{š'}*.

⁴⁶ Ce radical a aussi le sens de « boire de l'eau en puisant avec le creux de la main » et on peut donc l'analyser comme *n{šġ}*, l'étymon {*šġ*} se manifestant aussi dans : *šaġšaġa* « boire à petits traits ».

<i>naġafun</i>	sorte de ver qui s'engendre dans le nez des brebis et des chameaux ⁴⁷	6.
<i>nagafatun</i>	n. d'unité de <i>naġafun</i> ordures sèches que l'on retire du nez	6.
<i>nagifa</i>	avoir beaucoup de vers dans le nez (se dit d'un chameau atteint de cette maladie)	6.

étymon {*n,f*}

<i>'anfun</i>	nez	1.1.
<i>'anfaanun</i>	qui porte le nez haut ; fier	3.
<i>'anafa</i>	arriver, monter jusqu'au nez, atteindre le nez	1.1.
	frapper quelqu'un sur le nez, au nez	1.1.
<i>'anifa</i>	avoir mal au nez	1.1.
	se détourner ou s'abstenir de quelque chose par pudeur, par honte	3.
F. II	faire rougir quelqu'un	3.
	incommoder quelqu'un	3.
	rendre pointu, faire terminer en pointe	1.3.
F. VIII	aborder le premier quelque chose ; prendre quelque chose par la partie antérieure et saillante ; commencer par le commencement	1.3.
F. X	commencer	1.3.
<i>'anifun</i>	qui a mal au nez	1.1.
<i>'ânifuun</i>	qui a mal au nez	1.1.
	qui précède, qui est en première ligne.	1.3.
<i>'unâfiyyun</i>	qui a un grand nez.	2.1.
<i>nafaṭa</i> ⁴⁸	éternuer et jeter quelque chose du nez (se dit d'un bouc)	6.
<i>nafiṭa</i> FV	avoir le nez couvert de postules (se dit des chèvres)	1.1.
	éternuer et jeter les glaires du nez (se dit d'un bouc)	6.

II-Etymons impliquant la nasale *m*

étymon {*m,d*}

<i>ḍamma</i>	laisser couler la morve, dégoutter de...(se dit du nez)	6.
<i>ḍaman</i>	odeur désagréable	4.

étymon {*m,š*}

<i>šamma</i>	flairer	4.
	se donner des grands airs, se montrer fier	3.
F. II	flairer	4.
F. III	flairer quelqu'un, en s'approchant de lui	4.
F. IV	flairer	4.
	faire flairer quelque chose, donner quelque chose à flairer, à aspirer à quelqu'un	4.
	passer à côté de quelque chose en levant la tête, le nez en l'air	3.
<i>šamamun</i>	belle forme du nez, qui consiste en ce qu'il est dégagé et fin, que sa partie supérieure est égale, qu'il est un peu saillant vers la fin et puis ramené en bas	2.1.
<i>'ašammu</i>	qui a le nez bien fait, mince, droit, un peu saillant vers l'extrémité, et puis descendant tout à fait au bout. De là	1.2.

⁴⁷ Ces trois mots ne désignent pas directement la morve, mais lui sont fortement connectées.

⁴⁸ Pour le sens « parler inintelligiblement, ce radical peut être mis en rapport avec *fatfaṭa* qui signifie « parler d'une manière inintelligible », ce qui justifie une analyse *n{ft}*.

fier, qui porte la tête haute, et susceptible à l'endroit de son honneur ou de son droit 3.

étymon {*m,z*}

wamaza remuer le nez (en parlant, p. ex., d'un homme agité par la colère ou par quelque autre affection de l'âme) ; avoir un tressaillement du nez 1.1.

Il existe un bon nombre de mots qui incluent un *m* et qui relèvent du même champ notionnel que ceux que nous venons d'analyser, comme :

ḥaṭama aplatir (le nez)

ḥaṭamun largeur, aplatissement (du nez écrasé, aplati, ou des oreilles larges à leur partie supérieure)

ḥaṭimun qui a le nez aplati, écrasé

ḥuḥmatun aplatissement d'un nez écrasé, large (comme chez le taureau, etc.), nez aplati, écrasé

*ḥašama*⁴⁹ blesser quelqu'un sur les cartilages du nez, lui casser les cartilages du nez

ḥašima avoir un nez large et gros

sentir mauvais, exhaler une odeur fétide, par suite de quelque ulcère, ou par quelque autre cause (se dit du nez)

avoir perdu l'odorat, lorsque les cartilages ont été coupés ou rongés, les canaux du nez bouchés

sentir mauvais (se dit des viandes gâtées)

ḥayšûm cartilages du nez à sa partie supérieure, et qui le séparent du cerveau

ḥušâm qui a un nez gros et épais

grand (se dit d'un nez, d'une montagne)

dağama écraser, casser le nez à quelqu'un

raṭama écraser le nez ou la bouche au point de les faire saigner

se barbouiller la bouche ou le nez de parfums, d'onguents, en mettre beaucoup, et s'en écraser, pour ainsi dire, le nez (se dit ordinairement des femmes)

martamun et *mircamun* nez

ra'ama avoir la morve, l'écoulement d'une mucosité fine du nez, et être très-maigre (se dit des moutons, etc., atteints de cette maladie)

F. II essuyer, ôter la morve à quelqu'un, le moucher

ruğâmun morve très claire qui coule du nez des moutons

ruğâmâ nez

rama'a être en mouvement, être agité, trembler (se dit du nez d'une personne qui est une violente colère)

fağama remplir le nez de quelqu'un (se dit d'une odeur forte qui bouche les narines

contr., ouvrir le nez par l'action forte de son parfum (se dit d'une odeur piquante)

faqama saisir quelqu'un par le bout du nez *fuqmun*

fuqmun chacun des deux côtés du menton ou de la mâchoire qui touche au nez

bout du museau du chien

Dans l'état actuel, vu notre connaissance encore limitée des matrices de l'arabe, nous ne sommes pas encore en mesure de les analyser en étymon/crément de manière sûre, mais ce qui est indéniable, c'est qu'ils comportent un *m* et ont à voir avec le nez.

⁴⁹ S'analyse peut-être en *h[šm]*.

Matrice 10 {[+nasal], [coronal]}

Invariant notionnel : « la traction »

tiré de *Langues et littératures arabes*, 2003/4, *La matrice {[nasal], [coronal]} « traction » en arabe, première esquisse*, A. Sagner⁵⁰

L'organisation sémantique

A.0. Tirer

A1. Conséquence immédiate de la traction : extraire, arracher, ôter, enlever, s'emparer de

A2. Spécification du moyen

A2.1. Avec la main, le bec

A2.2. Avec la bouche

A3. Spécification de l'objet tiré ou de l'objet avec lequel s'effectue la traction

A3.1. Bruit conséquent à l'opération

A3.2. Mouvement conséquent à l'opération

A4. Spécification de la modalité

A5. Spécification du lieu de provenance de l'objet tiré

A5.1. Fourreau

A5.2. Mine

A6. Spécification de la matière

A6.1. Eau : puiser, pomper

A6.1. Ext.⁵¹ : couler

A6.2. Lait : traire

A6.2. Ext. : autres spécification concernant le lait

A6.1.+2. Epuisement, reste

A6.3. Matières textiles

A6.3.1. Laine, fil, coton

A6.3.2. Opérations sur A6.3.1. : fabriquer ou travailler un tissu

A6.3.3. Tresser, nouer

A7. Ligne, marque

A7.1. Mettre en file, en série, en chaîne

A7.2. Chemin

A7.2. Ext. : Habitude, coutume, naturel

A8. Ride

A9. Etymons allophones

B. Conséquences

B1. Fuir

B2. Sélectionner

B3. Etendre, allonger, élargir un objet solide

B3. Ext. : Générosité

B4. Etendre un liquide, délayer dans un liquide

B5. Allonger une durée

B5.1. Durée, continuité, persévérance

⁵⁰ Dans cette étude, la transcription est celle que nous utilisons avec les symboles de l'ordinateur, sans les diacritiques habituels. Les emphatiques sont représentées par des majuscules. De plus, \$ =š ; &=‘ ; c=t ; x=h, H = ħ ; R = ġ.

⁵¹ Ext. = extension.

B5.2. Délai, retard, délai de paiement, dette

B5.3. Lenteur, paresse, fatigue

B5.4. Décroissance, fin

B6. Se faire suivre, soumettre

C. Inversion du mouvement : lancer

C1. Tirer des projectiles

C2. Divers projectiles

C3. Extension métaphorique

A.0. Tirer

Il s'agit de ce que Guiraud appelle la « traction transitive » : *Tirer exprime le mouvement imprimé à un objet par un sujet qui l'amène vers lui. Le sens implique donc une action, un sujet, un objet et un lieu et selon le type de sujet, d'objet, de circonstant, on obtient des types d'action spécifiques.*

\$ana?a [*\$n*]? : tirer, extraire quelque chose

RaSana R[Sn] : tirer à soi une branche

masara [*ms*]*r* : tirer extraire une chose de l'endroit où elle se trouvait

masana [*ms*]*n* : tirer, extraire une chose d'une autre

masâ [*ms*]*y* : tirer, extraire en tirant quelque chose à soi

ma\$aq [*m\$*]*q* : tirer une chose pour l'étendre

maSaxa [*mS*]*x* : tirer, extraire une chose et la faire sortir d'une autre

nataxa [*nt*]*x* : tirer, extraire, arracher (une dent, le poil, etc.)

natara [*nt*]*r* : tirer à soi avec force la corde de l'arc

nata\$a [*nt*]*x*[*n\$*] : tirer, extraire quelque chose, arracher (une épine du pied, le poil)

natafa [*nt*]*f* : arracher, tirer (le poil, les plumes, la laine)

nâ\$a *n*[*w*]*\$* FVIII : tirer extraire

naDDa [*nD*] FV : tirer quelque chose à soi

A1. Conséquence immédiate de la traction : extraire, arracher, ôter, enlever, s'emparer de
L'expression de la conséquence immédiate, qui est simplement une relation de cause à effet est une articulation très courante dans les matrices de l'arabe, voir Bohas (2000).

bazama [*bz*]*x*[*zm*] : arracher à quelqu'un son vêtement du corps

damâ [*dm*]*y* FX : faire main basse sur ce qu'on trouve chez quelqu'un

zaqana *z*[*q*]*n* : soulever et mettre sur son dos une charge et la porter

Salama *S*[*l*]*m* FVIII : arracher avec la racine

Dazana *D*[*zn*] : arracher et s'emparer d'une chose qu'un autre tenait à la main, et refuser de donner ; arracher quelque chose des mains

FVI : se tirailler et chercher à s'arracher réciproquement quelque chose⁵²

DamDama [*Dm*]*Dm* : prendre tout, faire main basse sur tout

DamDâm [*Dm*]*Dm* : qui fait main basse sur tout

&adana *&*[*dn*] : enlever, ôter, arracher une grosse pierre de sa place

&a\$ana *&*[*\$n*] : arracher quelque chose de sa place

RamaDa *R*[*mD*] FII : ôter un peu, rabattre

lamaTa *l*[*mT*] FVIII : enlever, emporter quelque chose, ravir

masaxa [*ms*]*x* FV : être arraché et cassé⁵³

mask [*ms*]*k* : peau ôtée récemment d'un agneau ou d'un chevreau

maTara [*mT*]*r* : emporter, enlever, emmener quelqu'un ou quelque chose

⁵² La réciprocité est fournie par la FVI.

⁵³ Ce verbe manifeste la *muTâwa&a* de la FV.

maRada *m[R]d* : arracher du crin du toupet du cheval (pour y faire venir des crins blancs)
malla *m[l]z* : qui enlève quelque chose et s'enfuit⁵⁴
malaTa *m[l]T* : enlever en rasant avec le rasoir (les cheveux etc.)
nadara *[nd]r* : ôter, distraire, soustraire, faire une soustraction, un retranchement ou une déduction dans un compte
nadala *[nd]l* : ôter une chose de sa place et la porter à une autre (p. ex. le pain)
nadima *[nd]m* FVIII : être sous la main, se prêter facilement à quelque chose, être facile à prendre
naza&a *[nz]&* : ôter, enlever, arracher une chose de sa place, ôter (ses habits) ; de là ôter quelqu'un de la place qu'il occupe, le destituer
nâzi& *[nz]&* : qui tire à soi avec force la corde de l'arc pour en tirer
na\$aza *[n\$]z* : enlever quelqu'un, le soulever du sol et puis le jeter à terre
naSala *[nS]l* FII : ôter, extraire, tirer, p. ex. un fétu tombé dans l'oeil
naDala *[nD]l* : tirer, extraire, arracher
haDama *h[Dm]* : rogner ou ôter à quelqu'un une partie de ce qui lui était dû, le léser dans son dû déduire

Etymons allophoniques

L'alternance *b/m*, attestée dans les langues sémitiques⁵⁵, et qui se manifeste en arabe, par exemple dans

bazaja et **mazaja** : exciter, irriter quelqu'un contre un autre
basa?a et **masa?a** : s'habituer à quelque chose, se familiariser avec quelque chose
est sans doute à l'oeuvre ici et permet de connecter à cette matrice, comme allophone de *[mz]*, les formes suivantes :

bazza *[bz]z* : enlever, emporter, ravir
bazbaza *[bz]bz* : enlever, emporter, happer

A 2. Spécification du moyen

La traction peut s'opérer

A2.1. Avec la main, le bec ..

masâ *[ms]w/y* : introduire la main dans le vagin de la chamelle pour en tirer le sperme de l'étalon qui vient de la couvrir, quand on ne veut pas qu'elle retienne de ce mâle

na\$na\$a *[n\$]n\$* : s'arracher des plumes avec le bec et les disperser (se dit d'un oiseau)

A2.2. Avec la bouche

saRama *s[R]m* FII : faire humer⁵⁶

RamaTa *R[mT]* : humer et boire avec avidité

maSSa *[mS]S* : humer, boire petit à petit en humant , sucer

maSSâS *[mS]S* : qui suce, qui aime à sucer, à suçoter ; chirurgien qui pose des ventouses

maSûS *[mS]S* : qui suce

maSSân *[mS]S* : qui, à cause de son avarice sordide, suce les femelles de son troupeau au lieu de les traire, pour ne pas attirer des hôtes par l'étalage de l'appareil nécessaire au lait, ou par le bruit du lait trait dans les vases

muSâSat *[mS]S* : ce qui se suce, ce qu'on mange en suçant

?immiSâx *[mS]x* N.A. de FVIII : sevrage (d'un enfant)⁵⁷

maSada *[mS]d* : téter sucer p. ex. le sein de sa mère (se dit d'un enfant)

maDDa *[mD]D* : boire en humant et en serrant avec la langue contre les lèvres, l'eau, etc.

A3. Spécification de l'objet tiré ou de l'objet avec lequel s'effectue la traction

?aSun *?[Sn]* : cordes avec lesquelles on attache aux pieux fichés en terre les pans de la tente

⁵⁴ Ici se manifeste déjà la relation entre tirer et prendre la fuite sur laquelle nous reviendrons en B.1.

⁵⁵ Voir Bohas (2000, p. 56-57).

⁵⁶ Humer, c'est avaler un liquide en aspirant, ce qui comporte bien une succion.

⁵⁷ Sevrer un enfant, c'est lui faire abandonner la succion.

xiTâm *x[Tm]* : corde de l'arc
 de là ; *xaTama* *x[Tm]* : mettre la corde à l'arc
dinâb [*dn*]b : ficelle avec laquelle on attache la queue du chameau à la sangle pour l'empêcher d'en incommoder ou de salir celui qui le monte
zi&ân *z[&n]* : corde avec laquelle on raffermi la litière sur le dos du chameau
\$anîq [*\$n*]q : outil en bois avec lequel on soulève un rayon de miel dans la ruche
\$inâq [*\$n*]q : corde de l'arc
ma\$naqat [*\$n*]q : gibet, potence⁵⁸
Sufn *S[f]n* : vase en cuir avec lequel on puise de l'eau ou dans lequel on fait ses ablutions
muT&amat *T[&m]* : arc
muT&imat *T[&m]* : arc
miTmar [*Tm*]r : fil, cordeau (d'architecte, de menuisier)⁵⁹
mâsixiyyat [*ms*]x : épithète d'arcs excellents
masad [*ms*]d : corde très solide tressée de fibres de palmier ou de cuir ou de poil de chameau
mâqiT *m[q]T* : corde qui est après le seau d'eau
minzaHat [*nz*]H : seau
minzafat [*nz*]f : petit seau qu'on attache à une longue perche et qu'on descend dans le puits pour puiser de l'eau
min\$al [*n\$*]l : fourchette avec laquelle on tire la viande de la marmite
na\$am [*n\$*]m : espèce d'arbre dont on fait des arcs
ni\$âHat [*n\$*]H : cordes pourvues de noeuds coulants avec lesquelles on prend les singes
 A3.1. Bruit concomitant de l'opération
radama *r[dm]* : tirer avec force la corde de l'arc à soi, au point de lui faire rendre un gémississement
naDaba [*nD*]b FIV : tirer avec force à soi la corde de l'arc au point qu'elle rende un son
 A3.2. Mouvement concomitant de l'opération
bazm *b[zm]* : action de prendre, de pincer la corde de l'arc avec l'index et le pouce, et puis de la lâcher
nazza [*nz*]z : trembler, tressaillir (se dit de la corde de l'arc mise en mouvement quand on tire de l'arc)
 A4. Spécification de la modalité
 La traction peut s'effectuer avec force, violemment, brusquement, rapidement, doucement etc. La spécification de la modalité est une des caractérisations qui ont été repérées en premier lieu dans l'étude des matrices de l'arabe (Bohas, 2002, p. 71).
HamaSa *H[mS]* : tirer très doucement un brin de paille de son oeil
\$anaqa [*\$n*]q : tirer brusquement à soi la bride de sa monture, au point que sa tête soit rejetée en arrière, et même toucher le bout de la selle (se dit du cavalier)
ma&ada *m[&d]* : tirer avec force, comme quand on veut arracher ou enlever promptement quelque chose
nataka [*nt*]k : tirer violemment quelque chose à soi, au point de casser⁶⁰
na\$ata [*n\$*]T : retirer quelque chose promptement avec vigueur et d'un seul effort, p. ex. le seau du puits sans le secours de la poulie
na\$aZa [*n\$*]Z : enlever avec rapidité, en un clin d'oeil⁶¹

⁵⁸ Explicitons : le premier sens de *\$anaqa* est : “ tirer ”. “ pendre ” implique une spécification.

⁵⁹ Explicitons : en tant que tiré entre deux points.

⁶⁰ Cette forme est issue du croisement de deux étymons : [*nt*] = tirer et [*tk*] = casser (Voir Sagner 2000 a et b, Bohas 2000).

⁶¹ Dans notre ouvrage (Sagner, 2002a) nous ne pouvions analyser ce mot ; en passant au niveau de la matrice, l'analyse est maintenant possible.

hamazâ h[mz] : qui donne une forte impulsion à la flèche (arc)

A5. Spécification du lieu de provenance de l'objet tiré

L'objet tiré peut provenir de diverses sources, par exemple, le sabre du fourreau.

A5.1. Fourreau

\$âma \$[y]m : tirer (un sabre) du fourreau

masala [ms]l FVIII : tirer du fourreau

maDâ [mD]w/y FVIII : tirer le sabre du fourreau

naDâ [nD]w : tirer, p. ex. le sabre du fourreau ; sortir la verge du fourreau (en parlant d'un cheval)

A5.2. Mine

ma&din &[dn] : mine doù l'on tire des minéraux

mu&addin &[dn] : mineur, qui exploite une mine

nadrât [nd]r : parcelle d'or tirée d'une mine

A6. Spécification de la matière

tirer l'eau du puits = puiser, pomper

tirer le lait = traire etc.

A6.1. Eau = puiser, pomper

sanâ [sn]w : puiser de l'eau pour son propre usage

sâniyyat [sn]w : roue à irrigation⁶²

mu\$â\$at [m\$]\$: sol dur dans lequel on creuse des puits, et qui fournit sans cesse de l'eau, de manière que l'eau qu'on en tire est aussitôt remplacée par une fraîche affluence

maTaxa [mT]x : tirer de l'eau d'un puits

nataqa [nt]q : tirer, retirer (p. ex. le seau du puits)

nazî& [nz]& : qui n'est pas profond et dont on peut puiser l'eau avec la main en se baissant (puits)

na\$ût [n\$]T : *bi?run na\$ût* : puits d'où l'on peut retirer le seau d'un seul trait en tirant fortement, et sans le secours de la poulie

na\$afa [n\$]f : absorber, pomper l'eau, s'imbiber d'eau (se dit d'un linge, du sol, d'une citerne)

FII : pomper, enlever, tirer l'eau...

na\$fat [n\$]f : linge avec lequel on enlève l'eau répandue, et que l'on exprime ensuite dans un vase

na\$afat [n\$]f : pierre ponce⁶³

na\$af [n\$]f : absorption d'un liquide par un corps spongieux

naDaH [nD]H : bassin, réservoir d'eau dans lequel on verse l'eau qu'on tire du puits tout auprès

nâDa n[w]D : tirer, extraire, faire sortir de l'eau

hazîmat h[zm] : puits d'où l'eau ne cesse de sourdre

A6.1. Ext : couler

La conséquence immédiate de l'action de puiser, *dasama [dm]x[sm]* : arroser légèrement le sol (se dit de la pluie)

dam& [dm]& : larme

dama&a [dm]& : pleurer, laisser tomber des larmes

dam&ân [dm]& : qui coule à pleins bords, qui déborde (coupe, gobelet)

dammâ& [dm]& : *yawmun dammâ&* : jour pluvieux ; lorsqu'il tombe une petite pluie fine, ou qu'il bruine

dâmi& [dm]& : qui se couvre d'une moiteur, qui distille quelque liquide ; humide

⁶² Comporte la spécification concomitante du moyen du pompage.

⁶³ On voit bien ici, comme dans le mot précédent, qu'il s'agit d'un objet avec lequel on aspire l'eau, même si on ne la tire pas du puits.

dummâ& [dm]& : liqueur qui suinte au printemps de la vigne qui vient d'être taillée
dimam [dm]m : toute matière gluante avec laquelle on colle et répare les vases cassés, etc.
dam [dm] : sang
damiya [dm]y : faire sortir le sang ; saigner
dîm d[w]m : mâ zâlat ?al-samâ?u dîman dîman : le ciel ne cessait pas de faire tomber la pluie⁶⁴
dahn d[h]n : petite quantité de pluie qui suffit pour humecter le sol
mudîm d[w]m : qui saigne sans cesse du nez⁶⁵
damma [dm]m : laisser couler la morve, dégoutter de... (se dit du nez)
?adann [dn]n : qui a des écoulements abondants et presque continuels de sang, et dont les évacuations mensuelles se prolongent (femme)
radama r[dm] : couler (se dit du nez quand il secrète la morve)
radûm r[dm] : liquide qui coule abondamment
radim r[dm] : qui tombe (pluie)
râsim r[sm] : qui coule (eau)
mis&âm s[&]m : qui coule avec une grande rapidité
muSma?ik [Sm]k : humide, humecté par la pluie (sol)
Sanw [Sn]w : petite quantité d'eau qui coule entre deux montagnes
Damûm [Dm]m : rivière, qui coule entre deux montagnes
Ta&âm T[&]m : eau
TaRam T[R]m : masse d'eau
Tamm [Tm]m : masse d'eau
Radana R[dn] FIV : laisser tomber une pluie continue (se dit du ciel)
RamaS R[mS] : matière liquide qui coule des yeux
maSdat [mS]d : pluie
maSîS [mS]S : humide, humecté, moite (se dit de la terre, des sables)
maSala [mS]l : être trempé d'eau au point de dégoutter
maSâlat [mS]l : humidité qui sort à la surface d'un vase en terre poreuse
maqasa m[q]s : couler (se dit de l'eau)
nadiya [nd]w : être humecté, mouillé de quelque chose
nudan [nd]w : rosée
nadâwat [nd]w : humidité (du sol)
nazz et **nizz** [nz]z : eau qui coule
nazal [nz]l : pluie
nasama n[sm] : faire sortir à sa surface un peu d'eau, suer
nasîm n[sm] : sueur
na\$aj [n\$]j : cours d'eau, endroit où l'eau coule
nu\$ur [n\$]r : écoulement du sperme
na\$aRa [n\$]R : couler (se dit de l'eau)
na\$ima [n\$]m : laisser sortir à la surface, et pour ainsi dire, suer l'eau (se dit de la terre)
manSûrat [nS]r : sol arrosé abondamment d'eau
naDDâH [nD]H : qui asperge abondamment, qui jette de l'eau partout, qui répand quelque chose
naDDâx [nD]x : abondant, tomber en grande quantité (pluie)
mawsûmat w[sm] : ?arD mawsûmat : sol arrosé par la première pluie du printemps
wa\$amat w[\$m] : une goutte de pluie
wamad w[md] : humidité de la nuit

⁶⁴ Ce terme impliquant la durée pourrait aussi figurer en B5.1.

⁶⁵Explicitons : ici se combine l'idée de couler et de durer qui est une autre extension de la matrice (voir ci-dessous en B5.).

wamid *w[md]* : chaud et humide

wamida *w[md]* : être humide (se dit d'une nuit)

A6.2. Lait

bazama *b[zm]* : traire une chamelle de deux doigts, de l'index et du pouce

jama\$a *j[m\$]* : traire du bout des doigts

dam&â? *[dm]&* : qui donne peu de lait (brebis)

dahana *d[h]n* : donner peu de lait (se dit d'une chamelle), pour ainsi dire, ne fait que graisser la main oindre, graisser, huiler enduire d'une matière grasse (p. ex. la peau, les cheveux, d'huile)

râdim *r[dm]* : qui a une grande abondance de lait et qui le fait jaillir à flots (chamelle)

Sarmâ? *S[r]m* : chamelle qui ne donne que fort peu de lait

miSmâd *[Sm]x[md]* : qui ne manque jamais de lait ni pendant les froids ni dans les années de disette (chamelle)

SamRa *[Sm]R* FIV : commencer à avoir d'excellent lait, à avoir les pis humectés de lait (se dit d'une femelle)

muSmiRat *[Sm]R* : qui a du lait, qui vient d'avoir du lait (femelle après la parturition)

Sanimat *S[n]m* : chamelle qui donne abondamment du lait

Sanima *S[n]m* FII : faire qu'une chamelle donne un filet abondant de lait

Dafana *[Df]x[Dn]* : serrer avec la main les mamelles d'une femelle quand on se met à la traire⁶⁶

TamaHa *[Tm]H* : couler par terre (se dit du lait pendant que l'on traite une femelle)

mi&Sam *&[Sm]* : c'est en se servant de ce surnom qu'on appelle les chèvres pour les traire

Radamat *R[dm]* : grande abondance, masse (de lait)

Rudamat *R[dm]* : certaine quantité (de lait etc.)

kami\$at et *kamû\$* *k[m\$]* : qui a les pis ou les trayons très petits (brebis)

ma\$a (*ma\$\$*) *[m\$]\$* : traire une femelle en ayant soin de laisser un peu de lait dans les pis pour ne pas l'épuiser⁶⁷

ma\$a&a *[m\$]&* : traire (ses brebis)

ma\$ala *[m\$]l* : tirer une très petite quantité de lait en trayant

mim\$al *[m\$]l* : qui traite doucement une femelle et sans trop lui serrer les pis

ma\$al *[m\$]l* : petite quantité de lait

ma\$ana *[m\$]n* : tirer tout le lait d'une chamelle

mu\$âHat *[m\$]H* : mannequin, peau d'un petit chameau rembourrée de foin que l'on présente à la chamelle pour lui faire croire que c'est le sien, et l'engager par cette supercherie à donner du lait

maSara *[m\$]r* : tirer tout ce qu'il y avait de lait dans les pis

ma\$ûr et *mâSir* *[m\$]r* : qui ne donne du lait que goutte à goutte, et non pas en un filet abondant (chamelle), ou qui a peu de lait (chèvre)

mumTi&at *[mT]&* : qui donne un filet abondant de lait (chamelle)

nazûr *[nz]r* : qui n'a que fort peu de lait (femme)

⁶⁶ Les termes suivants :

Daffa : traire (une femelle) avec toute la main

Dabba : traire une femelle de toute la main, ou de deux mains, ou en mettant le pouce sur le pis, et de manière que l'index passant autour des trayons revienne sur le pouce

Dafana : serrer avec la main les mamelle d'une femelle quand on se met à la traire

amènent à expliciter la relation entre la matrice que nous étudions et d'autres matrices. En effet, *Daffa* *[Df]* comportant une emphatique peut être une réalisation de deux matrices : {[labial] , [dorsal]} dont l'invariant notionnel est "la courbure" et {[labial] , [pharyngal]} dont l'invariant notionnel est le "resserrement". Cet étymon, combiné avec *[Dn]* donne *Dafana* où apparaissent les trois invariants : "serrer", "entourer" et "traire".

⁶⁷ L'épuisement, le tarissement seront listés plus tard, comme une conséquence, voir A6.1.+2.

nazama *n[zm]* : traire une chamelle de deux doigts, de l'index et du pouce
na\$ûf *[n\$]f* : qui donne du lait avant la parturition et puis cesse d'en donner, ou qui tantôt a du lait en abondance, tantôt n'en a pas du tout (chamelle qui est comme un corps spongieux qui tantôt se remplit et tantôt se défait d'un liquide)
naDaba *[nD]b* : n'avoir que peu de lait et n'en donner que difficilement (se dit d'une chamelle)
nafa\$ *n[f]\$* : petite quantité de lait
ha\$ama *h[\$m]* FV et FVIII : traire une chamelle avec toute la main
hu\$um pl. *h[\$m]* : qui traite
hama\$a *h[m]\$* : traire (une chamelle)
 A6.2. Ext. Extension
tamiha *[tm]h* : être gâté et sentir mauvais (se dit du lait, du beurre, des mets)
jumzat *j[mz]* : pâte, boulette formée de dattes avec du lait caillé
Ha\$ina *H[\$n]* : sentir mauvais (se dit d'un vase et d'une outre à lait tenus malproprement)
ramada *r[md]* FII : avoir le lait avant la parturition (se dit d'une femelle)
suRn *s[R]n* : vase dans lequel on traite du lait
samn *[sm]n* : beurre fondu et salé
saniqa *[sn]q* : avoir une indigestion de lait (se dit d'un petit)
Surâm *S[r]m* : lait qui a été laissé dans le pis de la chamelle pour pouvoir le tirer plus tard, en cas de besoin
Samrat et *Sâmûrat* *[Sm]r* : lait très aigre
Samara *[Sm]r* : devenir très aigre (se dit du lait)
Samaqa *[Sm]q* : être gâté quant au goût (se dit du lait, de l'eau)
Samqat *[Sm]q* : lait qui a perdu son goût
Samaka *[Sm]k* : être épais, s'épaissir (se dit du lait)
Dawn *D[w]n* : caillette, tout ce qui fait cailler le lait
Tarm *T[r]m* : crème (de lait)
Zalîm *Z[l]m* : qui n'est pas encore suffisamment caillé (lait)
Zalîmat *Z[l]m* : lait qui n'est pas suffisamment caillé
Rutmiyy *R[tm]* : lait très épais
qaTîmat *q[Tm]* : lait gâté
maSl *[mS]l* parties acqueuses du lait qui coulent du fromage que l'on fait égoutter, petit lait
muSâlat et *mâSil* *[mS]l* : petite quantité de lait
mumSil *[mS]l* : (brebis) dont le lait se caille promptement avant d'être transvasé dans l'outre
maSliyyat *[mS]l* : sorte de mets fait avec du petit lait *maSl*
maDDat et *maDaD* *[mD]D* : lait aigre
mâDir *[mD]r* : aigri et couvert de moisissure (vin, lait)
maDîrat *[mD]r* : sorte de soupe faite de lait aigre mêlé quelque fois de lait doux
muDârat *R[tm]* : petit lait
muTâT *[mT]T* : lait de chamelle un peu épais et aigre
malsâ? *m[l]s* : lait aigre auquel on a mêlé du lait doux
nawdal *[nd]l* : pis, mamelle⁶⁸
naxînsat *n[x]s* : lait doux mélangé avec du lait aigre
naswat *[ns]y* : une gorgée de lait qu'on avale en une fois
nasyun *[ns]y* : lait coupé d'eau
na\$afa *[n\$]f* FVIII : boire du lait tout chaud et écument
nu\$fat *[n\$]f* : écume du lait qui vient d'être trait
na\$îl *[n\$]l* : lait tout chaud, lait pendant qu'on le traite

⁶⁸ Conçu comme l'endroit où se trouve le lait.

A61+2. Epuisement, reste (d'eau ou de lait)
cause > conséquence.

tumâmat [tm]m : reste, ce qui reste

tamada [tm]d : puiser jusqu'à épuiser

tamad [tm]d : eau qui tarit pendant l'été

matmûd [tm]d : épuisé, tari (se dit de l'eau où il y a eu grand concours)

Hutâmat H[tm] : restes d'un repas, miettes

dammât [dm]m : *bi?run dammât* : puits où il ne reste que peu d'eau

dumâmat [dm]m : le peu qui reste (p. ex. au fond d'un puits)

damdama [dm]dm : donner fort peu

damâ? [dm]y : restes de vie

dunânat [dn]n : restes, reliquat

ruDâm r[Dm] : peu de chose, petite quantité

rimdat r[md] : reste, peu de chose qui reste

Simâx [Sm]x : petite quantité d'eau

Sinw [Sn]w : petite quantité d'eau ; puits abandonné

Turâmat T[r]m : restes des aliments qui s'attachent aux dents

Tamala [Tm]l : épuiser, absorber tout au point de ne rien laisser

Tamlat [Tm]l : reste d'eau bourbeuse au fond du puits

Timl [Tm]l : eau trouble, bourbeuse

Damad [Dm]d : le restant, l'arriéré, ce qui reste à payer ou à faire

&atamat &[tm] : lait resté dans les pis des femelles après qu'elles ont été traitées

?a&sân &[sn] : trace, vestige

&uSm &[Sm] : restes ou trace qui restent de quelque chose

&un\$û\$ &[n\$] : reste (de troupeaux de bien)

Radâma R[d]m FIV : tiré, épuiser tout ce qui se trouvait de lait dans les pis de la femelle (se dit d'un petit chameau)

Run\$û\$ R[n\$] : un reste, insignifiant, le peu qui reste (des biens, d'un troupeau)

masîT [ms]T : eau sale, boueuse, qui reste au fond de l'abreuvoir

masîTat [ms]T : puits dont l'eau bonne est gâtée par une autre eau mauvaise qui s'y introduit, vallée où il y a peu d'eau

misâk [ms]k : un reste qui tient encore au fond

ma\$ana [m\$]n : tirer tout le lait d'une femelle, l'épuiser

maSaHa [mS]H : être tari (se dit du lait d'une femelle)

maSar [mS]r : restes de lait dans les pis d'une femelle

maSa&a [mS]& se retirer et manquer, tarir (se dit du lait chez une femelle)

mâSi& [mS]& qui ne donne plus que fort peu de lait (chamelle), trouble, saumâtre et en petite quantité

maTx [mT]x : vase, limon (au fond d'une citerne)

maTîTat [mT]T : eau tarie au fond d'un abreuvoir

maTlat [mT]l : petite quantité d'eau au fond d'une citerne

maZat [mZ]& : la fin, le reste du discours

nadrât [nd]r : rare peu fréquent cont. fréquent

nasîsat [ns]s : ce qui reste d'une chose nature, naturel, caractère, propriété innée

nazaHa [nz]H : épuiser un puits de manière à n'y laisser presque rien

nazûH [nz]H : épuisé (puits)

minzâf [nz]f : qui n'a plus de lait, dont le lait est tari (chèvre)

manzûf [nz]f : épuisé, tari, à qui il ne reste plus rien

nuzfat [nz]f : très petite quantité (d'eau, de vin, de sang, etc.)

na\$\$a [n\$]\$: être à sec par absorption de l'eau dans le sol ou par évaporation (se dit d'un étang ou d'un marais salant)

na\$ûH [n\$]H : petite quantité d'eau

ni\$fat [n\$]f : ce qui reste au fond d'un vase

naDH [nD]H : petite quantité

naDiD [nD]D : exigü, faible, maigre, en petite quantité (eau), etc.

wazam et **wazamat** w[z]m : petite quantité

wazîm w[z]m : reste, résidu d'une soupe, etc.

tawa\$\$ana w[\$n] : être en petite quantité (se dit de l'eau)

A6.3. Matière textile

A6.3.1. Filer, carder

radana r[dn] : filer (se dit d'une fileuse)

mirdan r[dn] : fuseau

&uTm &[T]m : laine cardée

&amata &[m]T : rouler la laine en flocons pour la filer

&amîtat &[m]T : flocon, poignée de laine ou de poils de chameau que l'on prépare pour les filer

nadafa [nd]f : secouer le coton à l'aide de l'archet employé à cet effet, et le carder

naddâf [nd]f : celui qui carde le coton

naSl [nS]l : fil enroulé sur le fuseau pendant qu'on file

A6.3.2. Opérations sur A6.3.1 : fabriquer ou travailler un tissu

Les fils constitués vont être objet de diverses opérations dont le tissage, le nouage, ou la couture.

ta?ama t[?]m FIII : tisser la trame et la chaîne de deux fils de différente espèce (p. ex. coton et soie)

mit?âm t[?]m : étoffe tissée de deux fils de différente espèce, p. ex. coton et soie, tant la trame que la chaîne

taHama t[H]m : nuancer une étoffe, c-à-d. la tisser de différentes couleurs⁶⁹

taHamat t[H]m : vêtements à raies fauves

tâHim t[H]m : tisserand

radama r[dm] FII : raccommoder, rapiécer (ses hardes, ses habits)

radîmat r[dm] : morceau, pièce que l'on coud à une autre

muraddam r[dm] : raccommodé, rapiécé (vêtement)

?ardan r[dn] : espèce de soie

\$atana \$[t]n : tisser

\$âtin \$[t]n : qui tisse

qumâ\$ q[m]\$: hardes, étoffes, robes, nattes, tapis, ustensiles

laddâm et **lâdim** l[dm] : qui raccommode, qui rapièce les habits

mi\$qat [m\$]q : lambeau d'une étoffe de laine

nasaja [ns]j : tisser (une étoffe)

mansaj [ns]j : atelier de tisserand

nassâj [ns]j : tisserand

nasîj [ns]j : tissé

nasîjat [ns]j : chose tissée, tissu

nisâjat [ns]j : art, état de tisserand

nusuj [ns]j : tapis ou nattes sur lesquels on fait la prière

⁶⁹Explicitons : dans ces termes il y a certainement croisement de [tm] avec [Hm] porteur du sens "être noir", qui apparaît dans *Hamma* ou *Hamima* : être noir.

muna\$ab [n\$]b : qui présente un dessin imitant des flèches (étoffe)

naSaHa [n\$]H : arranger, coudre bien et solidement

niSâH [n\$]H : fil

nâSiH [n\$]H : tailleur

minSaH [n\$]H : aiguille

mutanaSSaH [n\$]H : cousu, confectionné

A6.3.3. Tresser, nouer

?asînat ?[sn] : tortis ou tresse de corde ou de courroie, dont plusieurs rassemblés font une corde ou courroie plus grosse

?azm ?[zm] : certaine manière de tresser et de nouer les cheveux

xazam x[zm] : sorte d'arbre avec l'écorce duquel on tresse les cordes

damj [dm]j : cheveux tressés

damaja [dm]j FIV : tordre, donner un tour, p. ex. à une corde, pour la rendre plus solide

damaka [dm]k : tresser (une corde)

rand r[nd] : sac tressé en feuilles

maTmûm [Tm]m : tressé et noué (se dit des cheveux)

masada m[s]d : tresser solidement (une corde)

?un\$ûTat [n\$]T : noeud coulant que l'on peut dénouer facilement

nu\$uT [n\$]T : qui défait, détordent une corde pour la tresser une seconde fois

na\$iq [n\$]q : qui a le cou embarrassé dans un noeud coulant, dans un lacet

Fig. engagé dans une affaire de manière à ne pas pouvoir s'en tirer

nu\$qat [n\$]q : noeud du lacet où une bête fauve se trouve prise par le cou

A7. Ligne, marque

midmâk [dm]k : règle à l'aide de laquelle on tire une ligne droite

rasm r[sm] : trace, marque, vestige, empreinte, trait

rasama r[sm] : tracer, faire des marque, écrire

rasûm r[sm] : qui imprime des traces sur le sol (se dit d'un chameau qui marche d'un pas vigoureux)

murassam r[sm] : marqué de lignes, de traits, de raies a dessins (étoffe)

musahham s[h]m : rayé ou à dessin représentant des flèches (se dit des étoffes)

sûmat s[w]m : marque, empreinte dont on marque les pièces de bétail

sâma s[w]m FII : marquer (un cheval) d'une marque

mandal [nd]l : cercle magique tracé sur le sol où se tient le magicien quand il évoque les esprits

nadam [nd]m : trace, vestige

nasaja [ns]j : tracer des raies des rides, des sillons sur quelque chose (se dit p. ex. du vent qui sillonne la surface de l'eau ou des sables)

wa\$ama w[\$m] : se tatouer le corps...

wâ\$imat w[\$m] : *raj&u wâ\$imat* : traits tirés en sens divers par la femme qui tatoue

A7.1 Mettre en file, en série, en chaîne

Il s'agit ici d'une articulation analogue à celle de Guiraud (1986, p. 229) : on passe de trait à ligne par l'intermédiaire de trace. Un certain nombre d'éléments autonomes sont arrangés sur un fil, ils forment donc une ligne ; de là, la notion de série, et, spécifique à l'arabe, la notion de poésie (*naZm*), conçue comme une suite d'unités (vers) disposées dans un ordre précis.

bazîm b[zm] : cordon sur lequel sont enfilées les perles ou pierres précieuses qui servent de collier

ta?um t[?]m pl. tawaayim : étoiles formant une série, un filet, perles enfilées

midmâk [dm]k : série, rangée de pierres sur la même ligne dans une muraille

naZîm *n[Zm]* : suite, série, chaîne de... de là : série de citernes, de puits creusés sur une ligne, ou suite de creux qui se succèdent tout le long de la route dans les montagnes

naZm *n[Zm]* : fil sur lequel on enfle des perles, des verroteries ; poésie

nâZim *n[Zm]* : qui met en ordre, qui arrange en séries

naZama *n[Zm]* : disposer en ordre en série (p. ex. des perles sur un cordon)

munaZZim *n[Zm]* : qui coordonne ou maintient en ordre

A7.2. Chemin

ma?zim *?[zm]* : tout passage étroit (comme défilé, passage entre deux montagnes, vagin, etc.)

dinâb *[d n]b* : lit du torrent entre deux montagnes

maxmiS *x[mS]* : chemin

musansan *[sn]sn* : chemin frayé, battu

sanî&at *[sn]&* : chemin dans les montagnes

maSrim *S[r]m* : passage étroit, lit étroit d'un cours d'eau, et où l'eau coule avec rapidité

lamûsat *l[ms]* : chemin route

misH *[ms]H* : grande route, grand chemin

naysab *[ns]b* : chemin droit, bien tracé et distinct ; tracé du chemin, traces d'une route ; ligne, bande qui ressemble à un tracé de route dans les sables ; bande, traînée formée, p. ex. par les fourmis qui se suivent à la file

mansim *n[sm]* : chemin, sentier

naysam *n[sm]* : chemin effacé, dont on ne voit plus la trace

naza&at *[nz]&* : chemin à travers la montagne

nâSir *[nS]r* : cours de l'eau dans la direction du canal

A7.2. Ext. : Habitude, coutume, naturel

?usun *?[sn]* : caractère naturel

?azûm *?[zm]* : qui se livre avec assiduité et sans relâche à quelque chose

?anas *?[ns]* : société, rapports de société, réunion d'hommes, société d'hommes qui habite ou séjourne dans un endroit

?anîs *?[ns]* : ami, compagnon familial et intime qui s'accommode à l'humeur et au caractère d'un autre

?anisa *?[ns]* : s'habituer à quelqu'un et devenir familier avec lui

FIII : être poli, civil

?anûs *?[ns]* : familier, apprivoisé

?anûsat *?[ns]* : société humaine

?ânîsat *?[ns]* : fille d'un caractère doux, bonne fille

?ins *?[ns]* : homme sociable

?insân *?[ns]* : homme

?insâniyyat *?[ns]* : humanité, nature humaine

daydan *d[dn]* : coutume, habitude

dasîm *d[s]m* : fréquent, répété souvent

?idmân *[dm]n* : pratique, habitude, routine

dîn *d[y]n* : coutume, habitude, manière d'agir, voie chemin, signe marque, rapports que l'on a avec quelqu'un, **dînî &anka waDî&** : je n'ai aucun rapport avec toi, croyance, religion

diyânat *d[y]n* : pratique du culte, loyauté (*opp.* à **xiyânat**)

muduniyy *d[y]n* : civil, envisagé d'après les rapports civils, de ville, citadin qui habite dans les villes (population, homme)

sunnat *[sn]n* : chemin, route, sentier ; règle de conduite, usage, habitude, loi, précepte, loi traditionnelle tirée des pratiques de Mahomet dans ce qui n'est pas expressément ordonné ou défendu par le Coran

imDi &alâ sunnatik : poursuis ton chemin ou suis toujours ta manière d’agir
sanān, sunān, sinān, sunun [sn]n : route, sentier, chemin ; règle de conduite, usage, habitude
sanna [sn]n : suivre la route ; suivre telle ou telle règle, observer telle ou telle règle
\$in\$inat [n]n : nature, naturel, moeurs
DiRn D[R]n : *dātu DiRn* : qui tient à l’endroit où elle a l’habitude de se coucher (chamelle)
&âdin &[dn] : qui paît toujours dans les mêmes lieux, qui tient habitude à un pays (chameau, chamelle)
muldam l[dm] : adonné à quelque chose
?umdûd [md]d : habitude, coutume
nasîs [ns]s : nature, naturel, caractère, on dit *lahum nususun* : ils ont une nature particulière
ni\$ni\$at [n\$]n\$: nature, naturel
niZâm n[Zm] : manière de vivre, règle de conduite, habitude, coutume
?aw\$an w[\$n] : qui fréquente quelqu’un et prend part à ses repas

A8. Ride

La ride est conçue comme une ligne, une marque sur le visage. Du reste, en français, on désigne aussi par « traits » les linéaments du visage⁷⁰.

radina r[dn] : être ridé, ratatiné (se dit de la peau)
\$anija [n]j : être ridé, contracté, faire des plis (se dit de la peau)
\$anna [n]n FIV : être ratatiné, ridé (se dit de la peau)

A9. Etymons allophones

Un bon nombre de termes présentent sémantiquement diverses variantes de la « traction ». Il ne semble pas déraisonnable de postuler une variante dans la classe des sonantes, *r* et *l* fonctionnant comme allophones de *n*.

darra [dr]r : donner du lait en abondance (se dit d’un chamelle) ; traire (une femelle), et faire ruisseler le lait qu’elle donne
raDi&a [rD]& : téter sa mère (se dit d’un enfant)
marDa& [rD]& : mamelle ; trayon
salaba [sl]b : arracher quelque chose de vive force à quelqu’un
salata [sl]t : extraire, tirer (p. ex. les intestins du ventre)
salaxa [sl]x : ôter ses vêtements et sa chemise (p. ex. en entrant dans le bain)
salla [sl]l : tirer, extraire doucement (un objet d’un autre p. ex. le sabre du fourreau)
salâ [sl]y : tirer, extraire à quelqu’un la membrane (salan : membrane qui enveloppe le fœtus)
sâla s[y]l FIV : allonger, rendre long (le fer de la flèche, etc.)
\$arasa [\$r]s : tirer à soi par la bride (sa monture)
\$araSa [\$r]S : tirer, traîner
\$ahara [\$h]r : tirer du fourreau, dégainer un sabre et le brandir au-dessus de la tête de quelqu’un
\$âla [\$y]l : ôter, enlever
Salata [Sl]t FIV : tirer (le sabre) du fourreau
Sâra S[w]r : tracer, peindre des figures, des tableaux, tirer un portrait
Darrat [Dr]r : base de la mamelle ; mamelle
Dara&a [Dr]& FIV : être sur le point de mettre bas, et donner du lait (se dit d’une chamelle ou d’une brebis)
Dar& [Dr]& : mamelle
nasala n[sl] : muer (se dit des animaux et des oiseaux qui changent leur poil, leurs plumes) perdre le poil ou les plumes par la mue.

⁷⁰ V. dans le Littré, l’entrée « trait » . 25.

wa\$ala w[\$l] : apprendre à téter à un petit de chameau en introduisant le trayon de sa mère dans sa bouche et en faisant jaillir le lait

B. Conséquences de A

B1. Fuir

?azama ?[zm] : se retirer

banisa b[ns] : échapper au danger, éviter un malheur

?immilâs m[l]s N.A. FVII : être délivré de...

malaza m[l]z FVII : se soustraire à quelque chose et s'en délivrer, échapper

malaSa m[l]S : s'échapper des mains, glisser (se dit d'un objet lisse ou gras)

maliS m[l]S : qui glisse sans cesse dans les mains et qu'il est difficile de tenir (corde)

mimlâS et *mumliS m[l]S* : qui fait souvent des fausses couches (femme)⁷¹

nadda [nd]d : s'enfuir, se sauver

nazâ [nz]w : être délivré de quelque chose, échapper à quelque chose avoir du penchant pour quelque chose, être enclin à quelque chose

min\$âS [n\$]S : femme qui dans le lit évite le contact avec son mari (qui, en quelque sorte, fuit son mari), et de là : *nâ\$îS [n\$]S* : acariâtre, méchante, indocile à l'égard de son mari (femme)

na\$a&a [n\$]& : échapper à la mort, en ayant été près

naSara [n\$]r : délivrer quelqu'un de quelque chose, soustraire quelqu'un

naSala [n\$]l FV : se tirer d'un embarras d'une accusation, être acquitté

hazama h[zm] : mettre en fuite, mettre en déroute (l'ennemi, dans un combat)⁷²

B2. Sélectionner

Il s'agit de tirer d'un ensemble ce qu'il y a de meilleur. A nouveau, la comparaison avec le français « tirer le meilleur de » est éclairante.

Hatm H[tm] : pur, sans mélange

Hamuta H[tm] : être pur, franc (se dit des couleurs)

sâmmat [sm]m : personnes d'élite, les grands

SamSamat [Sm]Sm : l'élite (d'une tribu, d'une troupe)

Samîm [Sm]m : la meilleure et la plus pure partie d'une chose

Sihmîm S[h]m : pur, sans mélange, franc

Damd [Dm]x[md] : les meilleures pièces du troupeau, le choix

?uTsummat [Tm]x[sm] : le milieu, le coeur et la meilleure partie (de toute chose)

muSSat [m\$]S : la meilleure et la plus pure partie (d'une chose, des biens)

muSâS [m\$]S : pur non mélangé

naxa\$a n[x]\$: prendre, tirer la meilleure partie d'une chose

naSîl [n\$]l : mondé, trié (orge, froment)

?anâSin [n\$]w pl. : le choix, l'élite (d'un troupeau, d'une tribu)

nuDâD et *nuDâDat [nD]D* : le choix, la meilleure partie

B3. Etendre, allonger un objet solide

Cette chaîne est une conséquence évidente de tirer : tirer sur quelque chose amène à l'étendre à l'élargir ou l'aplatir, quel que soit l'objet ou le corps concerné.

tamak [tm]k : être long et très saillant (se dit de la bosse d'un chameau)

tâmik [tm]k : bosse de chameau longue et très saillante⁷³

⁷¹ Sans doute parce que le fœtus glisse, échappe.

⁷² Dans cette forme le *h* est probablement un préfixe désignant le causatif.

timâm [tm]m : *laylun timâm* : la nuit la plus longue de l'année
xu\$âm x[\$m] : dont le sommet est large (montagne)
diqam d[q]m : large, ample
midmak [dm]k : cylindre pour étendre la pâte
damma [dm]m : aplatir, rendre uni, égal (le sol)
midammat [dm]m : espèce d'instrument à dents avec lequel on racle le sol⁷⁴
dahnâ? et *dahînat* d[h]n : plaine, désert
daqûn d[q]n : grand, large (seau)
mudnib [dn]b : qui étend la queue (se dit d'une chamelle pendant les douleurs de la parturition)
mardûn r[dn] : allongé (se dit d'un fil allongé par un autre)
?asna& [sn]& : plus long, plus grand
sanu& [sn]& : être long
sanafa [sn]f FIV : allonger le cou en marchant (se dit d'une bête de somme)
sanima [sn]m : être haut grand (se dit d'un chameau qui paraît plus grand à cause de sa grande bosse)
sanâ? [sn]w : élévation, grandeur
mushim s[h]m : diffus, prolix dans son discours
\$anâH [\$n]H : grand et long (se dit d'un chameau ou d'un jeune homme)
\$ana&a [\$n]& : déployer, étendre les parties d'un linge, d'une robe, en les nettoyant
\$aniq [\$n]q : long
?uSTuwân S[T]n : qui a le cou long
Safn S[f]n : pièce de cuir que l'on étend en guise de nappe pour faire le repas
?aSma& [Sm]& : la plus longue plume dans l'aile d'un oiseau
Simâk [Sm]k : planche que l'on ajoute à la mesure *qafîz* pour l'agrandir, lorsque celui-ci est trop petite
Sinâb [Sn]b : long de corps
Sin& [Sn]& : pièce de cuir que l'on étend en guise de nappe
Dâ&in D[&n] : qui s'étend au loin (terrain de sable blancs)
Difn D[f]n⁷⁵ : grand, long et stupide⁷⁶
Talama T[l]m FII : battre avec la main la pâte pour la pétrir et l'étendre
Tulm T[l]m : table planche sur laquelle on étend la pâte
muTammar [Tm]r : étendu en long comme un fil, de là qui a un corps long, bien formé et en même temps robuste (se dit des animaux, p. ex. des ânes de bonne race)
Tamala [Tm]l : étendre, aplatir (se dit p. ex. de la pâte, abaisser la pâte)
miTmalat [Tm]l : cylindre avec lequel on étend la pâte
Tamîl [Tm]l : fer large (d'une lance ou d'un javelot, d'une flèche)
muTammah [Tm]h : long
&anûd &[nd] : qui contient et donne beaucoup d'eau (nuage)
ma&nû\$ &[n\$] : qui a un long cou
&inwâ\$ &[n\$] : grande chamelle
&ana\$na\$ &[n\$] : long
?iRdawdana R[dn] : être bien fourni, long et descendre jusqu'en bas

⁷³Cette forme est le résultat d'un croisement de deux étymons : [tm] et [mk] = bosse, qui est dérivé de la matrice {[labial], [dorsal]} (voir Bohas, 2000).

⁷⁴Evidemment pour l'aplanir.

⁷⁵Cette forme est en réalité une composition de deux étymons [Dn] et [Df] = *Dafâfat* [Df]f : sot, imbécile.

⁷⁶La relation entre grand et bête est explicite. On la retrouve dans le proverbe (qui revêt diverses formes voisines : *Tawîl uhabîl* au Liban) : si tu vois courir un grand, sache que c'est un petit qui l'a envoyé, ou qu'un petit le poursuit.

Radîm R[dm] : large, ample, abondant
qamada q[md] : avoir le cou long
ladama l[dm] : étendre et aplatir un pain cuit sous les cendres
?umsûH [ms]H : ais, planche (p. ex. dans un navire)
ma\$ara [m\$]r FIV : allonger son corps et le détendre presque en courant
ma\$q [m\$]q : longueur et finesse de la taille
ma\$îq [m\$]q : qui a les chairs plutôt tendres que fermes (homme)
maTTa [mT]T : tendre, allonger une chose en la tirant
miTâT [mT]T : tendu, allongé
maTTâT [mT]T : plastique (en arabe moderne)
maTTâTî [mT]T : élastique (en arabe moderne)
maTala [mT]l : allonger une corde
maTTâl [mT]l : qui étend en long, qui allonge, surtout en forgeant en battant le fer
?umTiyy [mT]w : long, au corps allongé et égal
maTaw [mT]w : toute chose longue, allongée, qui se prolonge
maTawâ? [mT]w : longueur, état de ce qui est étendu en long et qui s'allonge
muma&&aT m[&]T : très long
mummaRiT m[R]T : long, très long de taille
maRaTa m[R]T : tendre en long, tirer quelque chose de ductile (p. ex. un boyau)
malida m[l]d FII : amollir, assouplir ; dans le Qâmûs c'est plus clair et cela concerne la forme I, **fa&ala** : *maladahu maddahu*
malada m[l]d : allonger, dresser les jambes en courant (se dit d'un cheval)
malâsat m[l]s : rouleau, cylindre avec lequel on aplatit le sol
naxîs n[x]s : poulie dont le trou a été trop élargi à force d'usage, et qui est arrangée par l'insertion d'un morceau neuf de bois pour qu'il y ait moins de jeu
?andarâniyy [nd]r : très ample (sac, bourse)
man\$ar [n\$]r : déploiement, développement, p. ex. d'une pièce d'étoffe, etc.
munta\$ir [n\$]r : déployé, développé, déroulé, ouvert
na\$ara [n\$]r : déployer, ouvrir et étaler (une pièce d'étoffe), étendre et mettre ça et là surtout les nattes et les tapis
niS& [nS]& : pièce de cuir que l'on étend par terre pour s'asseoir dessus ou pour jouer aux échecs
naSâ [nS]w FVIII : être long, se prolonger (se dit d'une plage)
nâSiyat [nS]w : toupet, cheveux longs pendant sur le devant du front
nâDib [nD]b : qui s'étend au loin (plaine)
muntafad n[f]d : lieu spacieux
muntafad n[f]d : lieu spacieux

B3. Ext. : Générosité

Connecté au sens de « ample, large » qui est une conséquence de l'extension, vient le concept de générosité, de manière comparable au français « largesse ».

xadîm x[dm] : généreux

Sannân [Sn]n : brave, courageux

masakat [ms]k : brave, fort, courageux

?andâ [nd]w : plus généreux

nadin [nd]w : généreux

nadâ [nd]w : être vaste, spacieux et pouvoir tenir facilement un grand nombre de personnes, de là être généreux dans ses dons⁷⁷

⁷⁷ La relation entre « vaste » et « généreux » est particulièrement claire ici.

nazz [nz]z : généreux

man\$ûrat [n\$]r : généreuse, qui donne, qui répand des largesses à pleines mains

ha\$im h[\$m] : généreux, bienfaisant

hi\$âm h[\$m] : générosité, bienfaisance

B4. Etendre un liquide

Il s'agit ici d'augmenter le volume, c'est-à-dire, de délayer, de couper un liquide (ex. étendre le vin en y ajoutant de l'eau) et aussi de délayer un solide dans un liquide (mariner, macérer)

Hand H[nd] : eau dans laquelle on a mis des aromates, et qu'on emploie à se laver

Hanada H[nd] : mêler de l'eau avec du vin en mettant plus soit de l'un, soit de l'autre

\$anna [\$n]n : mettre de l'eau dans du vin par aspersion, en en versant ça et là

\$anîn [\$n]n : lait coupé d'eau

\$anâ [\$n]w : mettre de l'eau dans du vin par aspersion, en en versant ça et là

nas? [ns]? : lait délayé, mêlé de trop d'eau

mawdûn w[dn] : mouillé et macéré dans l'eau

wadana w[dn] : tremper et macérer quelque chose dans l'eau

B5. Allonger une durée

Il ne s'agit plus d'un corps solide ni d'un liquide, mais du temps, comme en français, tirer en longueur ou tirer à sa fin, et qui, pour Guiraud (1986, p. 225-226) est une manifestation de la traction intransitive, en ce que « c'est ici le sujet qui est l'objet du mouvement » d'où les notions de :

B5.1. Durée, continuité, persévérance

B5.2. Délai, délai de paiement, dette

B5.3. Lenteur, paresse, fatigue.

B5.4. Décroissance, fin

B5.1. durée continuité, persévérance

mubazzam b[zm] : zèle, persistance, persévérance

dummayjat [dm]j : qui dort toujours et reste à la maison

damana [dm]n FIV : faire continuellement quelque chose, pratiquer constamment, s'appliquer sans relâche à quelque chose

mudmin [dm]n : qui se livre constamment à quelque chose

?adwam d[w]m : plus durable, le plus durable

dawm d[w]m : permanent, qui reste, qui se maintient, perpétuel

dawâm d[w]m : durée, continuation

daymûmat d[w]m : durée

dâyim d[w]m : perpétuel, éternel

dîmat d[w]m : ce qui dure longtemps

dînat d[y]n : pluie continue

danna [dn]n : travailler sans relâche à quelque chose, s'appliquer avec assiduité

turtum r[tm] : continué, qui n'a pas de fin (mal, malheur)

râtim r[tm] : qui persévère, qui persiste dans quelque chose, qui continue à faire, etc.

rizâm r[zm] : acharné, qui persiste avec acharnement dans quelque chose

razama r[zm] FII : rester longtemps chez soi, à la maison

murâzin r[zn] : qui tient constamment compagnie à quelqu'un ou qui cultive constamment l'amitié de quelqu'un ; ami sûr

sanira [sn]r : être opiniâtre, entêté

?asnah [sn]h : âgé, chargé d'années, vieux, qui existe ou dure depuis longtemps

sanih [sn]h : vieux (pain, aliment)

saniha [sn]h : être âgé, exister depuis un grand nombre d'années
\$anaSa \$[nS] : s'attacher à quelque chose, s'appliquer avec assiduité à quelque chose
Samad S[md] : éternel
SamSama [Sm]Sm : continuer, persister, persévérer dans ce que l'on a commencé
Sama&a [Sm]& FVII : persister, continuer (dans telle ou telle disposition...)
Saniqa [Sn]q FIV : soigner, donner tous ses soins à quelque chose (p. ex. dans la gestion des biens)
Sanna [Sn]n⁷⁸ : s'attacher à faire quelque chose, poursuivre quelque chose avec assiduité
Sahama S[h]m : s'acharner et ne pas lâcher prise
&anada &[nd] : être opiniâtre, entêté
&anasa &[sn] : être, devenir vieille fille dans la maison de ses parents au point de ne plus compter parmi les filles
&ânis &[ns] : vieille fille qui ne trouvera plus à se marier
ladama l[dm] : prolonger son séjour dans un lieu où l'on est étranger
mutalammis l[ms] : qui cherche ou qui demande avec instance
nasâ? [ns]? : vie longue, longueur de la vie accordée à l'homme
nu\$bat [n\$b] : adonné, livré sans retour à quelque chose
na\$iba [n\$b] : continuer à durer, se poursuivre (se dit de la guerre qui ne cesse pas, p. ex. entre deux tribus)
man\$û& [n\$]& : adonné à quelque chose, qui aime passionnément quelque chose
man\$ûR [n\$]R : adonné à quelque chose, qui aime passionnément quelque chose
munâfid n[f]d : qui intente et poursuit une action judiciaire avec persévérance

B5.2. Délai, délai de paiement, dette, s'acquitter (ou pas) de ses dettes

mustadam [dm]m : qui prend son débiteur par la douceur et finit par lui tirer quelque chose
dayn d[y]n : dette, créance (qu'on est obligé d'acquitter à une certaine époque fixée d'avance)
dâna d[y]n : être, devenir débiteur, s'endetter ; emprunter
madyûn d[y]n : endetté, criblé de dettes ; fig. obligé envers quelqu'un ; ?anâ *madyûnuka* : je suis votre obligé
midyân d[y]n : qui a beaucoup de dettes
xamaSa x[mS] : s'acquitter de son devoir, acquitter sa dette
*maTala*⁷⁹ [mT]l et FIII, FVIII: accorder un délai pour le paiement d'une dette

ma&aTa m[&]T : accorder un délai, une prolongation (de paiement, etc.)

nasa?a [ns]? : *nasa?tu &anhu daynahu* : je lui ai accordé un délai de paiement de la dette ; de là, accorder à quelqu'un un temps plus large à vivre (se dit, p. ex. de Dieu qui fait, pour ainsi dire, crédit de la vie à quelqu'un)
mansû? [ns]? : crédité, donné, vendu à crédit
nasîy [ns]? : retardé, différé, remis à plus tard
nusû? [ns]? : qui se croit enceinte, que l'on croit enceinte, à cause du retard de ses règles
naSSa [nS]S FII : presser, talonner, tourmenter, p.. ex. son débiteur
naSa&a [nS]& : reconnaître la dette qu'on doit et la payer
naZara [nZ]r : vendre à quelqu'un à crédit
naZirat et *nuZrat* [nZ]r : délai accordé pour le paiement d'une dette
wazama w[zm] : payer, acquitter (la dette)

⁷⁸*Sarra* [Sr]r FIV : persévérer, persister dans quelque chose, est sans doute une forme qui développe une version allophonique de l'étymon [Sn].

⁷⁹ Ce verbe a déjà été cité en B3., nous le répétons ici car il unit bien les deux sens : « allonger un objet solide », ici une corde, et « accorder un délai pour payer une dette ».

B5.3. Lenteur, paresse, fatigue

Il s'agit maintenant de l'extension excessive de la durée de l'action due au manque d'ardeur ou de soin apporté à sa réalisation et d'une de ses conséquences : fatigue, lassitude.

?*atam* ?[tm] : lenteur, paresse

tâmid [tm]x[md] : qui mange et mâche lentement (comme les enfants ou les bestiaux)

Haḍamân H[dm] : lenteur dans les mouvements

Haṣama H[ṣm] : être fatigué

Huṣûm H[ṣm] : fatigue, lassitude

darama d[r]m : marcher lentement

daramân d[r]m : démarche lente d'un homme malade ou chargé d'un fardeau

dâsim [dm]x[sm] : qui agit doucement, avec circonspection, sans précipitation

daysam [dm]x[sm] : qui agit avec douceur, sans précipitation

ḍamala [dm]l : marcher lentement ou rapidement⁸⁰

ḍamîlat [dm]l : fatigué

rawdana r[dn] : être las fatigué

?*ardana* r[dn] : se prolonger et tenir quelque'un longtemps

raḌmân r[Ḍm] : qui marche d'un pas lent et lourd

zaHana z[H]n : être lent à faire quelque chose, traîner en longueur

zîHanaat z[H]n : homme très lent à faire quelque chose, qui ne se remue pas assez quand il s'agit même de ses propres affaires

&*atama* &[tm] : être lent à faire quelque chose

&*aytûm* &[tm] : chameau lourd et lent, tardif et paresseux

&*âtîm* &[tm] : offert, apporté, servi tard (repas)

&*âtîmat* &[tm] : étoiles qui ne se laissent voir que fort tard

mi&tâtm &[tm] : lent, paresseux, qui est toujours en retard

&*uṣamat* &[ṣm] : celui qui marche d'un pas lent, à pas rapprochés et le dos courbé

RâmiḌ R[mḌ] : lourd, lent, apathique

maṬmaṬa [mṬ]mṬ : faire quelque chose lentement, p. ex. lire ou écrire lentement

munḌan [nḌ]w : amaigri, exténué par le voyage (bête de somme)

hannada h[nd] : être lent à faire quelque chose

waṣamat et *wuṣmat* w[ṣm] : langueur, lassitude, fatigue

yatam y[tm] : lenteur. On dit *sayrun yatam* : sa marche est lente comme celle d'un homme fatigué

B5.4. Décroissance, fin

En relation avec l'allongement du temps, viennent un certain nombre de notions telles que : décroissance, diminution, perte d'énergie, fin.

?*amad* ?[md] : terme, limite de temps ou de lieu

?*amada* ?[md] : être terminé, être fini

tamma [tm]m : finir, être fini, achevé ; être complété, arriver à sa fin

tamm [tm]m : fin, terme

tâmm [tm]m : fini, achevé, terminé

tamâmat [tm]m : fin

⁸⁰ On peut constater que la forme *ḍamala* présente un cas d'énantiosémie qu'on ne peut expliquer sans la décomposition en étymons, puisque cette forme présente un cas d'énantiosémie homonymique (voir Bohas, 2000, p. 53) ; elle comporte deux étymons croisés dont le sens est contradictoire : [mḍ] = "lenteur" et [ml] = "rapidité", comme cela est clair dans *malla* [ml]l FV : "se dépêcher, marcher vite", *malmala* [ml]ml : "se dépêcher", *malâ* [ml]w : "marcher d'un pas vigoureux et rapide".

?itmâm [tm]m : action de finir, d'achever
tatimmat [tm]m : achèvement, fin ; action de terminer ou de compléter quelque chose
Humâd H[md] : fin, terme
xatama x[tm] : clore, achever terminer quelque chose, lire le Coran d'un bout à l'autre
xatmat x[tm] : lecture du Coran d'un bout à l'autre ; fête ou repas pour célébrer l'achèvement de la lecture du Coran
xâtam x[tm] : fin
xâtimat x[tm] : fin , conclusion
muxtatam x[tm] : fin
xuSm x[Sm] : côté, bord, angle, extrémité
dasm [dm]x[sm] : fin, terme ; on dit *?anâ &alâ dâsmi hadâ l-?amri* : je suis au bout de cette affaire
danifa [dn]f : se diriger vers le coucher (se dit du soleil qui est sur le déclin et lorsque son disque prend une teinte d'un jaune intense), se rapprocher, être près
danaqa [dn]q : maigrir de chagrin ou par suite d'une maladie (se dit du visage)
danâ [dn]w : être près, être proche; s'approcher
dinâb [dn]b : bout, extrémité
sanîf [sn]f : bord d'une couverture
&adân &[dn] : rivage, bord (de la mer, d'un fleuve)
&anad &[nd] : bord, côté
&adânat &[dn] : derrière, fesse
?amSaHu [mS]H : qui décroît et disparaît (ombre)
mutamaSSir [mS]r : diminuer, qui est en déchet
miSr [mS]r : limites, confins qui séparent deux choses ou deux territoires
mâta⁸¹ m[w]t : s'éteindre, finir, cesser ; mourir
mawt m[w]t : mort, trépas
nadan [nd]w : extrémité, dernière limite à laquelle parvient, p. ex. la voix de celui qui appelle
naz& [nz]& : agonie
nizâ& [nz]& : agonie
hâmi\$ h[m\$] : marge d'un livre⁸²

B6. Se faire suivre, soumettre

L'origine de cette chaîne est sans doute le sens de « tirer derrière soi » ou « tirer », par exemple « par le nez » pour soumettre, humilier, de là les sens de « serviteur, vil, méprisable ».

taym t[y]m : esclave
xaTama x[Tm] : mettre le mors (au cheval), la muselière (au chameau), museler et tirer par le nez, par le museau pour museler
dana?a [dn]? : être vil, bas, de qualité inférieure ; fig. être vil, bas, ignoble
danaHa [dn]H : être abject et méprisé
danaxa [dn]x FII : baisser, courber la tête ; fig. : s'humilier, s'abaisser
mudannix [dn]x : vilain, ignoble
dani& [dn]& : vil, bas, méprisable
dana& [dn]& : lie du peuple
dana&a [dn]& : s'abaisser s'humilier devant quelqu'un et se soumettre à lui
danan [dn]n : [qui a le cou] déprimé vers la terre
danna [dn]n : parler bas

⁸¹ Ce terme et plusieurs autres dérivés du même étymon peuvent être connectés à deux matrices : la présente et la matrice {[labial], [coronal]} (voir Bohas, 2000, Dat, 2002a).

⁸² Sans doute conçue comme le bord où finit le texte.

danâ [dn]w FIV : baisser, abaisser. fig. : humilier
daniyy [dn]w : vil, bas, humble
dunyâ [dn]w : ce bas monde
tadânin [dn]w : infériorité, mauvaise qualité
dâna d[w]n : être vil, bas, méprisé être de qualité inférieure
dûn d[w]n : bas, inférieur, vil
madîn d[y]n : esclave (homme), vil, méprisé, méprisable
da&ina d[&n] : obéir à quelqu'un, être docile
mud&in d[&n] : soumis, obéissant
sanuTa [sn]T : pencher
DaRina D[R]n : être penché, pencher, s'incliner vers quelque chose
DiRn D[R]n : courbé, incliné, qui n'est pas droit (bois de lance, etc.)
ma\$aq [m\$]q FIII : traîner quelqu'un dans la boue ; au fig. lui faire un affront en lui disant des injures
naxxâs n[x]s : marchand d'esclaves
nudul pl. [nd]l : domestiques qui servent à table
naSafa [nS]f : servir quelqu'un comme domestique
FV : se soumettre à quelqu'un
manSaf [nS]f : serviteur, domestique
naRa\$a n[R]\$: se pencher vers quelqu'un
hazim h[zm] : cheval docile, obéissant à son cavalier

C. Inversion du mouvement : lancer

C1. Tirer des projectiles

Dans la première rubrique entrent des mots qui ont à voir avec « projeter », qu'il s'agisse de flèches ou non.

?aTama ?[Tm] : lancer (un projectile)

darama d[r]m : faire sortir tout à coup, lancer au dehors d'un seul coup (se dit d'une femme qui accouche)

rama\$a [rm]\$: lancer quelque chose contre quelqu'un (p. ex. une pierre)

ramâ [rm]⁸³ : tirer (de l'arc, un fusil), lancer, jeter les projectiles

latama l[tm] : jeter, lancer, décocher (une flèche)

nadab [nd]b : tir, maniement d'un projectile, d'un trait

naSaba [nS]b FIII : se lancer réciproquement des projectiles, des traits

naDaHa [nD]H : faire tomber sur quelqu'un une grêle de traits, de flèches

naDDâHat [nD]H : *qawsun naDDâHat* : arc vigoureux, qui lance avec force les flèches ; qui fait tomber une grêle de flèches

naDaxa [nD]x : faire tomber (au milieu d'une troupe) une pluie, une grêle de traits

C2. Divers projectiles

Il s'agit de la relation de caractérisation de l'objet, déjà observée en A.3.

tu?am t[?]m : seconde flèche dans le jeu de flèches (jeu de hasard chez les Arabes païens)

?aHSinat H[Sn] : fers, pointes (des lances)

sahama s[h]m FVI : tirer au sort (se dit de plusieurs)

sahm s[h]m : flèche (de roseau garni de plumes et de fer)

minza& [nz]& : flèche avec laquelle on s'amuse à tirer à la cible

manza&at [nz]& : but que l'on se propose auquel tendent nos actions, ou chose pour laquelle on a de l'inclinaison

⁸³ Ce qui est pertinent ici pour le *r*, c'est bien le trait [coronal].

naššâb [n\$]b : qui fait des flèches de bois
našûS [n\$]S : lance fichée, plantée droit
niDwat [nD]w : bois de la flèche
naDiyy [nD]w : hampe de la lance

C3. Extension métaphorique

Ici encore cette extension est analogue à celle du français flèche employé pour « sarcasme ».

nazaRa [nz]R : lancer des propos, des épigrammes contre quelqu'un
nazzâr [nz]R : méchant, mauvaise langue
nazaqa [nz]q : assaillir quelqu'un d'injures

En cours d'étude :

[+approximant], [+continu] }

[+cor]

invariant notionnel : « amener quelque chose à soi »

l'étymon [l,h]

dans l'ordre hl :

halaja : tirer à soi, attirer à soi
halâ (hly) : arracher
halhala : dépouiller entièrement l'os de sa chair
sahala : ôter, enlever, ravir par ruse
halasa : emporter, enlever, ravir en clin d'œil et inopinément, arracher
 F. III : arracher quelque chose à quelqu'un ; saisir ; s'emparer de quelque chose
 F. V. : enlever, emporter.
 F. VI : s'arracher réciproquement, et tirer quelque chose chacun de son côté.
 F.VII. : se détacher de..., s'arracher à... ; s'esquiver, se soustraire.
 F.VIII. tirer quelque chose à soi en se dépêchant (se que la I. avec l'idée de la célérité).

dans l'ordre lh :

malaha : tirer quelque chose avec force à soi en saisissant avec les dents ou avec les mains
 F. V. : arracher, crever, p. ex. un oeil à sa proie (en parlant d'un oiseau de proie)
 F. VIII. : tirer, extraire, arracher (une dent, un oeil) ; Tirer du fourreau (un sabre, etc.), av. acc.

autres données à organiser et à compléter:

étymons avec l

salla : tirer, extraire doucement un objet d'un autre
salaba : arracher qqc de vive force à qq1
salata : extraire, tirer
salaha : écorcher, ôter le peau d'un mouton ; ôter ses vêtements et sa chemise
šalaba : tirer, extraire la moelle des os
sahala : peler, dépouiller d'écorce, de peau
halaba : arracher des cheveux, de la soie, du crin
halata : peler qqc en ôtant la peau, l'écorce
halada : tirer, extraire, arracher une chose de sa place
šalaba : tirer, extraire la moelle des os

<i>lahâ</i>	: enlever l'écorce intérieure d'un arbre, d'un bois
<i>lahaba</i>	: enlever l'écorce d'un morceau de bois, le dépouiller d'écorce
<i>lahata</i>	: ôter l'écorce d'un morceau de bois, le peler
<i>lahasa</i>	: enlever, extraire la partie la plus pure
<i>hala'a</i>	: enlever les chairs de la peau d'un animal égorgé ou mort
<i>halaba</i>	: tirer le lait, traire
<i>halata</i>	: arracher, enlever par flocons
<i>halama</i>	: enlever les teignes de la peau
<i>šalahā</i> F. II	: dépouiller, ôter les habits à qq1

étymons avec r

<i>haraba</i>	: dépouiller qq1, piller (une caravane, une tribu)
<i>harasa</i>	: voler qqc ; dans les champs, dans les prés
<i>harada</i>	: tirer, à force de traire, tout le lait de la chamelle
<i>saraqā</i>	: voler
<i>sarâ</i>	: ôter, écarter, éloigner quelque chose de qq1
<i>haraša</i>	: attirer à soi un chamleau avec un bâton crochu
<i>haraṭa</i>	: dépouiller d'écorce et rendre égal
<i>harafa</i>	: cueillir un fruit de l'arbre
<i>'arra</i>	: arracher le poil
<i>'araza</i>	: tirer avec force
<i>'ar'ara</i>	: remuer le bouchon d'une bouteille pour la déboucher ; ôter, enlever le bouchon ; tirer, arracher, crever l(oeil
<i>'araqā</i>	: dépouiller l'os de la chair qui était dessus en la mangeant
<i>'arama</i>	: manger la chair qui adhère à l'os 'araâ ; être nu, dépouillé de ses vêtements
<i>qa'ara</i>	: arracher avec la racine, de fond en comble et faire tomber ; tirer un morceau de viande qui était tout au fond d'un vase et le manger

11. la matrice {[labial], [+continu]},

invariant notionnel : « labialité »

Cette matrice est en cours d'étude, mais on en connaît déjà assez pour en tirer argument. Au plan phonétique, elle unit les trois segments [labial] de l'arabe : *b*, *f*, *m* et une constrictive, autrement dit [+continu]. L'élément pivot est le trait [labial] et l'invariant notionnel tourne autour des lèvres.

1) L'organe, et, par contiguïté, la bouche :

<i>šafatun</i>	lèvre et bouche
<i>šafahiyyun</i>	labial
<i>šafaha</i>	frapper quelqu'un sur les lèvres

<i>fâhun</i>	bouche
<i>famun</i>	bouche

2) Spécifications de l'organe : grosses, enflées (en parlant des lèvres de la bouche ou de celles du vagin)

<i>fawaḡun</i>	lèvres très grosse
<i>baṭiṭa</i>	être enflé (se dit des lèvres)
<i>baṭa'a</i>	être enflé, se gonfler de sang (se dit des lèvres)
<i>balamatun</i>	enflement des lèvres
<i>balamun</i>	penchant sexuel violent chez une chamelle et enflement des parties sexuelles
<i>rašûfun</i>	qui a une belle bouche qui a les parties naturelles sèches et propres (femme)

3) Production : lèvre>salive>coller, adhérer

<i>šaffa</i>	être collant
<i>šabiṭa</i>	se coller, s'attacher fortement
<i>šamaga</i> F II	baver et se couvrir de bave, de salive, se dit du bord des lèvres
<i>šimgân</i>	bord des lèvres à l'endroit où la lèvre supérieure se rencontre avec la lèvre inférieure et où la salive, la bave, l'écume apparaissent d'abord

4) Mouvement des lèvres : sourire ; parole ; succion

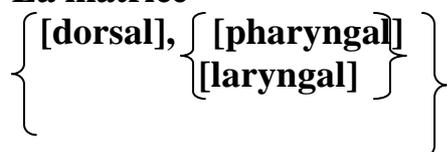
<i>farra</i> FV	sourire à quelqu'un
<i>basama</i>	sourire en écartant légèrement les lèvres
<i>hanafa</i> F.III	rire d'un rire moqueur
<i>rašafa</i>	sucer et donner un baiser en suçant
<i>rašûfun</i>	qui mange du bout des lèvres
<i>taramrama</i>	remuer les lèvres comme si on voulait parler
<i>hamata</i>	parler ou rire tout bas, sourire

Motivation :

La consonne qui dispose du trait [labial] se trouve par rapport aux lèvres (au sens de « organe ») dans le même rapport que le nez et le trait [+nasal] ; la motivation tient donc à nouveau à ce qu'Allott appelle le niveau le plus simple : *en ce cas, le schéma sous-tendant le mot se trouve être, typiquement, le produit de l'état d'organisation cérébrale qui accompagne le mouvement de la partie du corps concernée.*

12)

La matrice



Invariant notionnel : articulatoire
« la gorge »

Organisation de l'invariant notionnel

1. L'organe lui-même

2. Égorger

2.1. crever (nuage), éclater

2.2. fendre

2.3. couper, découper, écorcher (après égorgement)

3. Étouffer, étrangler, être suffoqué (de colère) > s'irriter

3.1. serrer

3.2. être oppressé, anxieux

4. Boire

5. Avaler > manger

{j}

ja'a@a	4.	- Boire d'un seul trait, à pleine gorge et sans humer.
@a'aja	5. 2.	- Avaler (l'eau ou un autre liquide) avec avidité, tirer, pomper à pleine bouche. - Égorger, tuer (en parlant d'un petit oiseau auquel on coupe le cou).
[@a'ija	4. 5. 2.1	- Boire doucement, humer. - Avaler avec avidité (l'eau, etc.). F.VII. Crever, être déchiré (se dit d'une outre).

{,Z}

da'aZa	3. 3.1	- Etrangler, étouffer. - Serrer, presser la plaie ou le clou, de manière à les crever et en faire sortir le pus. - Mettre en colère, irriter.
--------	-----------	---

{,D}

Dara'a	2.	F. VII. Être tué, égorgé (se dit des chameaux).
--------	----	---

{,k}

ka'a\$a	5.	- Manger.
---------	----	-----------

ka'aSa	4. 5.	- Manger ou boire beaucoup.
--------	-------	-----------------------------

{j,D}

jaraDa jariDa	3. 3.2	- Étrangler, étouffer. - Étouffer, être suffoqué par l'abondance de la salive, étant oppressé ou en proie à un grand chagrin. - Être en proie au chagrin, à l'anxiété. F.IV. Étouffer quelqu'un.
------------------	-----------	---

{j,T}

jaraTa	3.	- Être suffoqué par un morceau qu'on mange.
--------	----	---

{j,&}

jara&a	4. 5.	- Boire par gorgées, absorber. F.II.- Faire avaler, faire boire à quelqu'un (de l'eau). - fig. Faire avaler des ennuis, des chagrins, sa colère, etc. en abreuver quelqu'un. F.V. - Boire par gorgée. - Avaler des ennuis, des chagrins. - Avaler, calmer sa colère. F.VIII. Avaler d'un seul trait.
--------	-------	--

ja&*a	5	-Avaler de l'argile molle, de la boue.
-------	---	--

{H,S}

SaHaba	2.3.	- Écorcher, dépouiller de sa peau (animal égorgé).
--------	------	--

laHaSa	5.	F.VIII. Avaler, p. ex. un oeuf à la coque, etc.
--------	----	---

{H,T}

saHaTa	2. 3.	- Égorger, tuer promptement, d'un seul coup. - Suffoquer quelqu'un, (se dit de ce qu'on mange, et qui intercepte tout à coup la respiration.
--------	----------	---

\$aHaTa	2. 2.3.	- Égorger (un chameau). - Couper.
---------	------------	--------------------------------------

{H,q}

Halqun	1.	- sier, gorge
Halaqa	1.	-Blessé à la gorge.
Halqama	2.	- Couper la gorge à quelqu'un.

{x,&}

baxa&a	2.	- Égorger un mouton de manière que le couteau traverse tout le cou jusqu'à la nuque. De là : - Faire, exécuter quelque chose. complètement, d'un bout à l'autre.
xaba&a	3.	-Être suffoqué par les sanglots, au point que la voix et la respiration soient pour un moment interceptées (se dit d'un enfant).
xaza&a	2. 2.3	- Couper, retrancher en coupant. F.V. - Séparer, en coupant, une pièce (du chameau égorgé, etc.) . - Rester en arrière et se séparer de ses compagnons. - Se partager, se distribuer (les parties d'un chameau égorgé, etc., ou d'une autre chose) .
naxa&a	2. 2.1.	- Égorger un animal en portant le couteau au haut du cou, presque au haut de la colonne vertébrale. de là en gén. tuer, mettre à mort, anéantir. F.VIII. Donner, verser de la pluie (se dit d'un nuage).

{x,q}

xanaqa	3.	- Étrangler (avec une corde, etc.). - Étouffer (se dit des sanglots qui interceptent la respiration, FII. Étrangler, étouffer. FVII. Être suffoqué, asphyxié, périr de suffocation, d'asphyxie. FVIII. Être étranglé, étouffé
--------	----	---

{x,k}

nakaxa	1.	Donner à quelqu'un un coup de poing ou de lance sur la gorge.
--------	----	---

{S,&}

faSa&a	3.1.	- Presser une chose entre ses doigts pour l'amollir ou pour faire sortir ce qui est dans l'intérieur, p. ex. la gousse, l'enveloppe d'un fruit, etc. av. acc. du fruit, etc.; surtout presser une datte verte pour la faire sortir de son enveloppe. - Tantôt serrer et tantôt rouvrir le sphincter (se dit d'un cheval ; ce qui a lieu ordinairement quand il a rendu des
--------	------	---

		<p>excréments).</p> <p>F.II. Faire sortir quelqu'un d'un lieu ou une chose de l'intérieur d'une autre, p. ex. le noyau ou la graine d'un fruit, etc. en pressant celui-ci de là, faire sortir le gland de la verge hors de la calotte.</p>
--	--	--

{S,g}

gaS*a	3. 3.2. 3.1	<p>- Être étouffé, suffoqué par quelque chose qui s'arrête dans le gosier ou par suite de quelque infirmité dans le canal respiratoire de là :</p> <p>- Métaph. être accablé de chagrin, d'angoisse.</p> <p>F.IV. - Suffoquer, étouffer quelqu'un avec quelque chose.</p> <p>- Causer de la peine à quelqu'un, affliger, affecter péniblement.</p> <p>- Resserrer, rétrécir, rendre la place trop étroite pour quelqu'un.</p> <p>F.VIII Eprouver une angoisse, une vive affliction.</p>
-------	-------------------	---

dagiSa	3.	<p>-Être suffoqué par la plante [Slyaan] se dit des chameaux qui mangent cette plante, dont les épines se croisent et s'arrêtent dans le gosier).</p> <p>-Suffoquer, étouffer (soit de colère, soit pour avoir trop mangé).</p> <p>F.IV. Remplir de colère, irriter.</p>
--------	----	--

{S,q}

qaSaba	2.3.	- Disséquer, dépecer (en coupant les membres séparément, comme fait le boucher qui coupe un mouton, etc., égorgé).
--------	------	---

waqaSa waqîSa waqâ'iS	1. .	<p>- Casser, briser, rompre à quelqu'un le cou, av. acc. ; casser le cou à son cavalier,</p> <p>- Être cassé, brisé (se dit du cou d'un homme qui tomber de cheval et se casse le cou.</p> <p>Qui a le cou cassé.</p> <p>Os des vertèbres du cou.</p>
---------------------------------	-------------	---

{S,k}

ka&aSa	5.	- Manger, avaler.
--------	----	-------------------

{D,&}

&aDaa	2.3.	F.I. dépecer (un mouton égorgé, etc.); séparer par membres, par parties; partager.
-------	------	--

Da&aTa	2.	Égorger.
--------	----	----------

{D,g}

Dagada	3.	F.I. Serrer quelqu'un à la gorge ; étrangler, étouffer.
--------	----	---

{T,&}

ba&aTa	2.	- Égorger.
--------	----	------------

za&aTa	3.	- Étrangler. - Braire (se dit de l'âne) ⁸⁴
--------	----	--

Da&aTa	2.	- Égorger.
--------	----	------------

Ta&ima	5.	- Manger, avaler.
--------	----	-------------------

&abaTa	2.	F.I. Egorger un animal jeune, gras et qui n'a aucun défaut, un animal plein de vie et de sève.
--------	----	--

{Z,k}

kaZama	3.	- Interceptor (la respiration); étouffer, comprimer (sa colère). - Boucher (un passage, un conduit); remplir, boucher l'espace entre deux maisons; condamner un passage.
--------	----	---

{&,q}

ba&aqa	2.	- Égorger un (chameau). F.II - Fendre. - Égorger (un chameau). F.V - Être égorgé. - Crever (se dit d'un nuage). F.VII - Crever et verser la pluie par torrents (se dit d'un nuage). - Éclater en paroles violentes; parler vite et longuement.
--------	----	--

&abiqa	2.	F.II. Égorger.
--------	----	----------------

&aqqa	2.	- Égorger une victime, une brebis, dans la première semaine après la naissance d'un garçon ou d'une fille.
	2.1	- Fendre, couper ou déchirer un robe, une pièce d'étoffe,
	2.2	de là, faire crever (p. ex., du vent qui fait crever un nuage, de sorte qu'il en tombe de la pluie). F.VII Être fendu, crevé (se dit de toute chose); crever (se dit d'un nuage qui crève et donne une pluie abondante). F.VIII. Crever (se dit d'un nuage).

naqa&a	2.	- Égorger un chameau pour ses hôtes. F. IV. Égorger un chameau, etc., pour traiter ses hôtes.
--------	----	--

⁸⁴ réalisationn de la matrice acoustique.

		F.VIII. - Égorger un chameau pour traiter ses hôtes. - absol. Égorger la première pièce venue de son troupeau.
qama&a qami&a	5.	- Descendre précipitamment dans le gosier sans être humé (se dit d'une boisson).

BIBLIOGRAPHIE

- ALLOTT, R, 1973, e² 2001, *The Physical Foundation of Language: the exploration of a hypothesis*, Hertfordshire, Able Publishing.
- BACHMAR, K, 2011, *Les quadriconsonantiques dans le lexique de l'arabe*, thèse de doctorat, École normale supérieure de Lyon.**
- BAHRI, A, 2003, *L'énantiosémie en arabe*, thèse de doctorat, Paris 8.
- BOHAS, G – CHEKAYRI, A, 1993, « Les réalisations des racines bilitères en arabe », in R CONTINI – P PENNACHIETTI – M TOSCO (eds.), *Semitica. Serta philologica Constantino Tsereteli dicata*, Torino 1993, p. 1-13.
- BOHAS, G – RHARBAOUI, S, 1997, « L'organisation sémantique des matrices », communication at the Congrès de linguistique sémitique de Fès, in M MEDLAOUI – S GAFAITI – F SAA (eds.), *Actes du premier congrès chamito-sémitique de Fès*, Fès 1998, p. 193-207.
- BOHAS, G & CHEKAYRI, A, 1991, « Les racines 'redoublées' et défectueuses en arabes, esquisse d'une analyse », *Linguistica Communicatio*, 3, 2 p. 62-77.**
- BOHAS, G & DAT, M, 2003, « Un aspect de l'iconicité linguistique en arabe et en hébreu : la relation du signe linguistique avec son référent », *Cahiers de linguistique analogique*, 1, p. 15-33.
- BOHAS, G & JANAH, A, 2000, « Le statut du *dâd* dans le lexique de l'arabe et ses implications, *Langues et Littératures du Monde Arabe*, 1, 13-28.
- BOHAS, G & SAGUER, A R, 2007 "The explanation of homonymy in the lexicon of Arabic", in Motzki, H. & Ditters, E, (eds), *Approaches to Arabic Linguistics*, Amsterdam, Brill, p. 255- 289.
- Bohas, G & Saguer, A R, 2007, *Al-mudxil 'ilâ nazariyyat al-maṣfûfât wa-l-'uṭûl*. Agadir, Tamount. (=Introduction à la Théorie des Matrices et des Etymons), Agadir, Tamount.

- Bohas, G & Dat, M, 2008, "Lexicon: Matrix and Etymon Model", in Versteegh et alii, *Encyclopedia of Arabic Language and Linguistics*, vol. III, Leiden – Boston, Brill, p. 45- 52.
- BOHAS, G, & DAT, M, 2007, *Une théorie de l'organisation du lexique des langues sémitiques : matrices et étymons*, Lyon, ENS EDITION.
- BOHAS, G, & RAZOUK, A, 2002, « Et pourtant, ils lisent », *Langues et Littératures du Monde Arabe*, 3, p. 11-28.
- BOHAS, G, & SAGUER, A R, forthcoming, *The Explanation of Homonymy in the Lexicon of Arabic*.
- BOHAS, G, & SAGUER, A. R, 2012, *Le son et le sens, Fragment d'un dictionnaire étymologique de l'arabe classique*, Beyrouth, IFPO.
- BOHAS, G, & SERHANE, R, 2003, « Conséquences de la décomposition du phonème en traits » in Angoujard, J. -P. et Wauquier-Gravelines, S, *Phonologie Champs et perspectives*, ENS éditions, Lyon.
- BOHAS, G, 1990, "A Diachronical Effect of OCP", *Linguistic Inquiry*, 21, 2, 298-301.
- BOHAS, G, 1993, « OCP et la persistance des représentations sous-jacentes », *Langues Orientales Anciennes Philologie et Linguistique*, 4, 35-40.
- BOHAS, G, 1993a, « Le PCO et la structure des racines », in G. BOHAS (ed.) *Linguistique arabe et sémitique, développements récents*, Damas, Publications de l'Institut français de Damas, p. 9-44.
- BOHAS, G, 1995, « Au-delà de la racine », communication at the Colloquium on Arabic Linguistics of Bucharest, 1994, published in N ANGHELESCU – A AVRAM (eds.), *Proceedings of the Colloquium on Arabic Linguistics*, Bucharest, 1995, p. 29-45.
- BOHAS, G, 1997, *Matrices, étymons, racines, éléments d'une théorie lexicologique du vocabulaire arabe*, Paris, Louvain, Peeters.
- BOHAS, G, 2000, *Matrices et étymons, développements de la théorie*, Lausanne, Éditions du Zèbre.
- BOHAS, G, 2002, « Du concret à l'abstrait, sur les deux rives de la Méditerranée », *Langues et Littératures du Monde Arabe*, 3, p. 85-106.
- BOHAS, G, 2006, "The Organization of the Lexicon in Arabic and Other Semitic Languages", in BOUDELAA, S (ed.), *Perspectives on Arabic Linguistics XVI*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, p. 1-37.
- BOHAS, G, 2006, « De la motivation corporelle de certains signes de la langue arabe et de ses implications » in *Cahiers de linguistique analogique*, n°3, *L'iconicité dans le lexique*, G. Bohas éd, 11-41.
- BOHAS, G, 2010 « L'émergence du sens dans le lexique de l'arabe », In Banniard, M, & Philps, D (Eds.). *La fabrique du signe*, Toulouse, Presses Universitaires de Toulouse.

- BOHAS, G, 2012, "Levels of Analysis of the Word in Arabic", in Lancioni, G. & Bettini, L, *The Word in Arabic*, Leiden-Boston, Brill.
- BOHAS, G. & GUILLAUME, J.-P, 1984, *Etude des théories des Grammairiens Arabes, 1. Morphologie et phonologie*, Damas, Institut français de Damas.
- BOHAS, G. & DARFOUF, N, 1993, « Contribution à la réorganisation du lexique de l'arabe, les étymons non-ordonnés », *Linguistica Communicatio*, 5/1-2, p. 55-103.
- BOHAS, G. & SAGUER, A R, 2006, « Sur un point de vue heuristique concernant l'homonymie dans le lexique de l'arabe », in Edzard, L & Watson, J (eds), *Grammar as a Window onto Arabic Humanism, A Collection of Articles in Honour of Michael G. Carter*, Wiesbaden, Harrassowitz Verlag.
- BOHAS, G. & DAT, M, 2005, « La matrice acoustique {[dorsal], [pharyngal]} en arabe classique et en hébreu biblique, première esquisse », *Regards croisés sur le Moyen Âge arabe, Mélanges à la mémoire de Louis Pouzet, Mélanges de l'Université Saint-Joseph*, LVIII, p. 125-143.
- BROCKELMANN, C, 1910, *Précis de linguistique sémitique*, translated from the German by W. Marçais et M. Cohen, Paris, Geuthner.
- CHEKAYRI, A, 1994, *La structure des racines en arabe*, thèse de doctorat, Paris 8.
- CHEKAYRI, A, 1999, *L'articulation du lexique et de la morphologie arabes : les verbes défectueux et particulièrement les verbes assimilés*, thèse de doctorat d'Etat, Rabat.
- CHOMSKY, N. – HALLE, M, 1968, *The Sound Pattern of English*, New York, Evanston, and London, Harper and Row.
- DAT, M, 2002, *Matrices et étymons. Mimophonie lexicale en hébreu biblique*, thèse de doctorat, École normale supérieure lettres et sciences Humaines, Lyon.
- DAT, M, 2002b, « La matrice de dénomination {[coronal], [dorsal]} en hébreu biblique : invariance et organisation conceptuelle », *Langues et Littératures du Monde Arabe*, 3, p. 59-85.
- DAT, M, 2003, « Matrices de traits et icônes auditives », dans *Langues et littératures du monde arabe*, ENS Editions, 4, p. 87-118.
- DAT, M, 2004a, « Etude de la matrice de traits μ {[labial], [pharyngal]} en arabe classique et en hébreu biblique », dans *Bulletin d'études orientales*, LV, 2003-2004, IFEAD, Damas, p. 1-15.
- DAT, M, 2004b, « Esquisse de l'organisation du lexique hébraïque », dans *Cahiers de Linguistique analogique*, 2, « Structuration iconique du lexique », ABELL.
- DIAB-DURANTON, S, 2009, *La matrice {[coronal] , [dorsal]}*, thèse de doctorat, École normale supérieure lettres et sciences humaines, Lyon,

- ENCYCLOPAEDIA BRITANNICA = The New Encyclopaedia Britannica*, 15th edition, 2002, London, New Delhi, Paris, Seoul, Sydney, Taipei, Tokyo, Encyclopaedia Britannica.
- GUIRAUD, P, 1967 [1986], *Structures étymologiques du français*, Paris, Payot
- KATAMBA, F, 1989, *An Introduction to Phonology*, London and New York, Longman.
- KAZIMIRSKI, A. de Biberstein, 1860, *Dictionnaire arabe-français*, Paris, Maisonneuve et Cie.
- KENSTOWICZ, M, 1994, *Phonology in Generative Grammar*, Cambridge MA & Oxford UK, Blackwell.
- KHATEF, L, 2003, *Statut de la troisième radicale en arabe : le croisement des étymons*, thèse de doctorat, Paris 8.
- KHATEF, L, 2004, Le croisement des étymons : organisation formelle et sémantique, *Langues et Littératures du Monde Arabe*, 119-138.
- KHAZZI, M A, 2004, *Le PCO et la cooccurrence des consonnes coronales dans la théorie des matrices et des étymons*, thèse de doctorat, thèse de doctorat, École normale supérieure, lettres et sciences humaines, Lyon.
- KOULOUGHLI, D E, 2002, « Compte rendu de Bohas (2000) » *Arabica* XLIX, 3, p. 387-393.
- LADEFOGED P, *A Course in Phonetics*, New York, Chicago, San Francisco, Atlanta, Harcourt Brace Jovanovich, 1975.
- Lisân* = Jamâl al-Dîn Abû l-Faql Muḥammad b. Mukarram b. ‘Alî b. Aḥmad b. Abî l-Qâsim b. Ḥabqa b. Manzûr, *Lisân al-‘Arab*, sd, édité par ‘Abd Allâh ‘Alî al-Kabîr, Muḥammad Aḥmad Ḥasab Allâh, Hâsim Muḥammad al-Šâdilî, Le Caire, Dâr al-Ma‘ârif.
- MALMKJAER, K, (ed.), 1991, *The linguistics encyclopedia*, London, Routledge
- MANSOURI-FRADI W, 2010, *La corrélation phono-sémantique [+ Approximant], [+ continu] « Amener quelque chose à soi » en Arabe et en Hébreu*, thèse de doctorat, École normale supérieure de Lyon
- MARTINET, A, 1960, *Eléments de linguistique générale*, Paris, Armand Collin.
- PERY, J R, « Compte rendu de Bohas 1997 », *Journal of Near Eastern Studies*, 62, p. 114-115.
- PHILPS, D, 2002, « Le concept de 'marqueur sub-lexical' et la notion d'invariant sémantique », in *La notion d'invariant sémantique*, P Larrivée (ed), *Travaux de linguistique*, 45, p. 103-123.
- Qâmûs* = Majd al-Dîn Muḥammad b. Ya‘qûb al-Fayrûzâbâdî, *Al-Qâmûs al-Muḥîṭ*, Bayrût, Mu’assasat al-Risâla.
- SAGUER, A R, 2000, « L’incrémentation des préfixes dans le lexique de l’arabe. Le cas du *n* », *Actes du colloque Journées de linguistique arabe et sémitique, Langues et littératures du monde arabe*, 1, p. 57-82.

- SAGUER, A R, 2002a, « L'incrémentation des préfixes dans le lexique de l'arabe. Le cas du *m* », *Langues et littératures arabes*, 3, p. 29-57.
- SAGUER, A R, 2002b, *Zâhirat al-isbâq fî l-judûr al-'arabiyya*, Agadir, publications de l'Université Ibn Zuhr.
- SAGUER, A R, 2003, « La matrice {[+nasal], [coronal]}, « traction » en arabe, première esquisse », *Langues et littératures du monde arabe*, 4, p. 138-183.
- SAGUER, A, 2000, , *La préfixation aux racines de l'arabe*, thèse de doctorat d'Etat, Université Ibn Zuhr, Agadir.
- SAUSSURE, de, F, *Cours de linguistique générale*, published by Chose Bailly & A Sécheyaye, 1916, critical edition edited by Tulio de Mauro, with postface by J -L Calvet, 1995, Paris, Payot.
- SERHANE, R, 2003, *Étude de la matrice {[labial], [dorsal]} en arabe*, thèse de doctorat, Paris 8.
- SLAOUI, H, 2011, *Matrices et étymons dans les parlers marocains*, Thèse de doctorat d'Etat, Casablanca Ben M'sik.
- WEIPERT, R, 2000, « Compte rendu de Bohas (1997) », *Zeitschrift des Deutschen Morgenländischen Gesellschaft*, 150, 2, p. 656-660.
- YEOU, M & MAEDA, S (1994) « Pharyngales et uvulaires arabes sont des approximantes : caractérisation acoustique », *20ème Journées d'Etudes sur la Parole*, Trégastel, Centre National d'Études des Télécommunications et Groupe Francophone de la Communication Parlée, p. 409-414.

Lectures conseillées

Dernier livre paru :

Bohas, G. et Bachmar, K., 2013, *Les étymons en arabe, analyse formelle et sémantique*, Beyrouth, Dar el-Machreq.

En ce qui concerne l'hébreu, je signale l'existence de la thèse de Jonas Sibony, 2013 :

« *De l'analysibilité des racines de l'hébreu biblique* »

elle aussi sur le site. Cinquante pour cent des termes du lexique de l'hébreu biblique sont maintenant réorganisés dans le cadre de la TME.

Définition des traits

	m	b	f	t̥	d̥	t	d	s	z	š	j	t̥	ɖ ¹	z̥	ʃ	l	n	r	k	g	q	G	ħ	ǧ	ħ	ʻ	ʼ	h	
[±consonantique]	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			
[±sonant]	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+		
[±approximant]	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+		+
[±voisé]	+	+	-	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	+	-	+	+	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	-	-
[±continu]	-	-	+	+	+	-	-	+	+	+	+	-	-	+	+	(-)	-	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+	-	+
[labial]	+	+	+																										
[coronal]				+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+												
[dorsal]												+	+	+	+				+	+	+	+	+	+					
[pharyngal]												+	+	+	+											+	+		
[laryngal]																												+	+
[±antérieur]	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	(+)	-	+	+	+	+	+	+											
[±distribué]				+	+	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
[±strident]	(-)	(-)	(+)	-	-	-	-	+	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
[±latéral]				-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-											
[±nasal]	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

Tableau 1⁸⁵

Sont en grisé les traits dont nous n'avons pas encore fait usage.

g et G sont les voisées correspondant à k et g. Dans l'alphabet arabe elles sont notées ج qui se réalise suivant les régions en j, dj, g ou même y, nous le transcrivons ici par j.

Le ض est noté ɖ¹ car il a gardé son trait [latéral].

Dans SPE le [š] est classé comme [-antérieur], pourtant les données montrent qu'en arabe il appartient à la classe des [+antérieur]. N'oublions pas que le [š] arabe correspond au s latéral protosémitique ([+antérieur]) : sin en hébreu (latéral historique), s latéral en socotri, mehri, , s2 en sudarabique épigraphique, š en accadien, ugaritic, syriac⁸⁶. Le a donc gardé son trait d'origine [+antérieur], analogue au ض qui a gardé le trait latéral et au ج qui a gardé le trait [dorsal] dans le lexique.

Définition des traits

[±consonantique] Les sons consonantiques sont produits avec une constriction au niveau central de la cavité orale, les sons non consonantiques sont produits sans cette constriction (Halle, 1991, p. 208). Comme le trait [consonantique] ne

⁸⁵ Sont entre parenthèses les traits dont la spécification varie suivant la définition qui leur est donnée.

⁸⁶ discussion avec Victor Porkhomovski

concerne que les consonnes produites au dessus du larynx, les deux glottales (*h* et *'*) sont exclues de cette classe.

[±sonant] Les sons [+sonant] sont produits avec une constriction qui n'influence pas la capacité des cordes vocales à vibrer spontanément. Les sons [-sonant] ont une constriction qui réduit le débit de l'air glottal et rend le voisement plus difficile. « Thus the natural state for sonorants is [+voiced] and for nonsonorants (termed obstruents) is [-voiced]. » Kenstowicz (1994, p. 36).

[±approximant] Articulatorieusement, l'*Encyclopaedia Britannica* définit l'approximant comme « a sound that is produced by bringing one articulator in the vocal tract close to another without, however, causing audible friction », et celle de Malmkjaer (1991) ajoute « any speech sounds so articulated as to be just below friction limit, that is, just short of producing audible friction between two speech organs » ; pour S. Ghazali⁸⁷, « un son est dit approximant quand sa production n'implique pas une occlusion au niveau du conduit vocal ; il y a plutôt un rétrécissement à un endroit donné : ils sont en quelque sorte à l'opposé des occlusives ». On donne le plus souvent comme exemples des sons ainsi caractérisés les liquides et les glides hauts. Ladefoged (1975, p. 55-56) y ajoute le *h*. Yeou et Maeda (1994) ont décrit les pharyngales et les uvulaires de l'arabe comme [approximant]. Que les gutturales soient caractérisées comme [approximant] est donc une hypothèse qui semble déjà bien motivée et le développement de nos études permettra de l'examiner, en d'autres termes, de voir si elles forment vraiment une classe avec *l* et *r* et *w* et *y* au plan du lexique.

[±voix] Les sons dont la production s'accompagne de la vibration des cordes vocales sont dits voisés ou sonores ([+voix]), tandis que les autres sont dits par opposition non-voisés ou sourds ([-voix]). Dell (1973, p. 56).

Traits de manière

[±continu] Les sons [+continu] sont produits sans interruption du flux d'air à travers la cavité orale, les sons [-continu] sont produits avec une interruption totale du flux d'air au niveau de la cavité orale. Halle (1991, p. 208). Déjà dans Chomsky et Halle 1968, traduction 1973, p. 150 la définition du *l* posait un problème : « la caractérisation de la liquide [l] en termes de l'échelle continu-non-continu est encore plus complexe. Si l'on considère que la caractéristique même des occlusives est le blocage total du courant d'air, [l] doit être tenue pour une continue...Mais si on définit les occlusives par un blocage de l'air au niveau de la constriction principale, alors [l] doit être compté comme une occlusive.

[±nasal] Les sons [+nasal] sont produits avec le palais mou en position abaissée ce qui permet à l'air de s'échapper par la cavité nasale ; les sons [-nasal] sont produits avec le palais mou en position relevée, ce qui ne permet pas à l'air de passer par la cavité nasale. Halle (1991, p. 208-209).

⁸⁷ Communication personnelle à Georges Bohas.

[±latéral] Un son [+latéral] est produit en faisant une constriction avec la partie centrale de la langue, mais en abaissant une ou les deux marges latérales de la langue, si bien que l'air s'échappe sur le(s) coté(s) de la bouche. Kenstowicz (1994, p. 35).

[±strident] Un son [+strident] est produit avec un bruit plus intense qu'un son [-strident].

Traits de lieu d'articulation

[labial] caractérise les sons produits avec une constriction des lèvres

[coronal] caractérise les sons produits avec une constriction formée par l'avant de la langue et située entre les incisives supérieures et le palais dur (dentales, alvéolaires, alvéopalatales).

[±distribué] Les sons [+distribués] sont produits par la lame de la langue, les sons [-distribués] sont produits par la pointe de la langue.

[±antérieur] Les sons [antérieur] sont produits dans la partie antérieure des alvéoles alors que les sons [-antérieur] sont produits dans la partie postérieure des alvéoles.

[dorsal] caractérise les sons produits avec une constriction formée par le dos de la langue et située entre le voile du palais et la luette (consonnes vélaires et uvulaires ; voyelles d'arrière).

[pharyngal] caractérise les sons produits dans la cavité pharyngale.

[laryngal] caractérise les sons produits au niveau du larynx.